

Une enquête pédagogique

- 5 **Paul HALTER, *Editorial***
- 7 **Yannis THANASSEKOS et Anne VAN LANDSCHOOT,**
La formation des enseignants quant à la pédagogie des crimes et génocides nazis. Les résultats d'une enquête. Problèmes et enjeux d'avenir.
- 7 **Préliminaires**
- La structure du questionnaire
 - Echantillon et récolte de données
 - Quelques observations sur la structure du groupe-test
- 10 **Données relatives à la formation des enseignants**
- Les lectures
 - Ouvrages historiques et dossiers pédagogiques
 - Lectures et témoignages publiés
 - Les films comme support de formation
 - «Lieux de mémoire» et expositions comme outil de formation
 - Journées d'études, séminaires, cycles de formations, conférences
 - Le rapport au témoin et au témoignage oral comme support de formation
- 17 **Données relatives aux outils pédagogiques utilisés par les enseignants**
- Les expositions comme outil pédagogique
 - Les «lieux de mémoire»
 - Le témoin comme support pédagogique
 - Conférences et journées d'information avec les élèves
 - Les films comme outil pédagogique
 - Ouvrages conseillés aux élèves
 - Evaluation par les enseignants du niveau de formation/information de leurs élèves

Conclusions	23
Analyse quantitative des résultats de l'enquête	29
Questionnaire	65

Supplément au n°58

In Memoriam René Raindorf par Paul HALTER, Président	77
Informations	81
Les dernières acquisitions de la bibliothèque et comptes-rendus.	97

FONDATION AUSCHWITZ

Enquête sur le niveau de formation des enseignants du secondaire en communauté française relativement à l'histoire et à la mémoire des crimes et génocides nazis

*Réalisation : Yannis Thanassekos, Directeur,
et Anne Van Landschoot, Collaboratrice scientifique.
Dépouillement : Anne Van Landschoot*

Editorial

Depuis sa création en 1980, la Fondation Auschwitz s'est donné comme objectif essentiel la transmission de l'Histoire et de la Mémoire des crimes et génocides nazis notamment dans et à travers les établissements scolaires. C'était là le souci premier de tous les membres de l'Amicale des Ex-Prisonniers Politiques d'Auschwitz-Birkenau, Camps et Prisons de Silésie, souci dont la relève est assurée par la Fondation Auschwitz. En effet, depuis des années maintenant, nos survivants, dont les rangs s'éclaircissent tragiquement d'année en année, se mobilisent sans compter et avec un courage qui force l'admiration, pour témoigner inlassablement dans tous les établissements scolaires du pays. A cette occasion, nous avons tissé des relations extraordinaires avec le corps enseignant engagé à nos côtés dans ce combat pour la Mémoire.

Pour mieux organiser ce travail collectif avec les enseignants, la Fondation Auschwitz a institué une Commission pédagogique à laquelle participent des administrateurs de la Fondation, son Directeur ainsi que de nombreux professeurs de tous les réseaux d'enseignement. L'objectif de cette Commission relève aussi bien de la formation des professeurs dans ce domaine particulièrement difficile que du regroupement dans chaque établissement scolaire de tous ceux et celles qui se sentent concernés par la responsabilité de la transmission de l'Histoire et de la Mémoire des crimes et génocides nazis. Pour ce faire, cette Commission édite un bulletin pédagogique, disponible au secrétariat de la Fondation.

La réussite d'une telle entreprise implique en tout premier lieu l'établissement d'un «état des lieux» relatif au niveau de formation des enseignants et aux outils pédagogiques utilisés sur le terrain même de l'école. Cela nous permettra de

dégager les lignes directrices pour le travail à venir. C'est dans cette optique que nous avons pris l'initiative de réaliser l'enquête pédagogique que nous présentons dans ce numéro. Pour imparfaite et limitée qu'elle soit, celle-ci nous livre néanmoins quelques indications qui mériteraient réflexion.

Yannis
THANASSEKOS,
Directeur
Anne
VAN LANDSCHOOT,
Collaboratrice
scientifique

La formation des enseignants quant à la pédagogie des crimes et génocides nazis

Les résultats d'une enquête Problèmes et enjeux d'avenir

I. PRÉLIMINAIRES

Sollicitée par plusieurs de ses partenaires, la Fondation Auschwitz a pris l'initiative de réaliser une enquête pour tester aussi bien le niveau de formation des professeurs de l'enseignement secondaire dans le domaine de l'histoire et de la Mémoire des crimes et génocides nazis, que pour s'informer de la diversité des matériaux pédagogiques qu'ils utilisent à cet égard.

L'enquête s'effectua sur base d'un questionnaire assez étendu élaboré par les chercheurs de la Fondation. Il a été envoyé en juin 1997 aux directions de 540 établissements scolaires et à l'adresse privée de 1645 professeurs de l'enseignement de la Communauté française. Déjà cette limitation constitue un sérieux handicap pour toute extrapolation des résultats obtenus. D'autres enquêtes, portant sur les autres réseaux, seront nécessaires pour affiner et nuancer les premières indications exposées ici.

LA STRUCTURE DU QUESTIONNAIRE

Le questionnaire (voir infra) comportait deux groupes d'objectifs :

1. Le premier groupe visait à l'appréciation de la formation personnelle des enseignants et ce, à plusieurs niveaux :

- a) lectures d'ouvrages de fond ; b) travaux d'approfondissement sur divers supports de la mémoire (témoignages, films, expositions, «lieux de mémoire») ; c) initiatives en matière de perfectionnement (conférences, journées pédagogiques, cycles de formation, contacts personnels avec des témoins etc.).
2. Le second groupe d'objectifs visait à prendre connaissance de la diversité des outils pédagogiques utilisés par les professeurs pour l'enseignement de cette matière (expositions, «lieux de mémoire», témoignages des respectés dans les classes, conférences d'information, films, ouvrages).

Chacun de ces objectifs était évidemment étayé par une série de questions et de sous-questions pour préciser et clarifier l'information sollicitée.

ÉCHANTILLON ET RÉCOLTE DE DONNÉES.

Notre échantillon était tout à fait aléatoire. Il visait les professeurs d'histoire, de morale et de religion du cycle secondaire de l'enseignement général, technique et professionnel. Aucune proportionnalité n'avait été fixée au départ de l'enquête entre ces différentes catégories d'enseignants et d'établissements. Leur distribution s'est faite au hasard de listes d'écoles et de professeurs en notre possession (voir ci-après les évaluations des quotas établis à posteriori, lors du dépouillement des données obtenues).

L'enquête démarra en juin 1997 avec l'envoi du questionnaire. Les destinataires étaient priés de le renvoyer dûment complété pour la première quinzaine de septembre. Le dépouillement et l'analyse quantitative de l'enquête ont été commencés fin septembre et confiés à Madame Anne Van Landschoot, collaboratrice scientifique à la Fondation.

Sur les deux mille cent quatre-vingt-cinq questionnaires envoyés, seuls cent vingt-neuf enseignants ont répondu à notre sollicitation (soit 5,9 %). Ce résultat est sans doute décevant et son appréciation malaisée. Il invite à une prudence redoublée quant à la généralisation des interprétations à donner aux réponses obtenues. Il est possible que l'étendue du questionnaire dissuada nombre de professeurs d'y répondre. C'était un risque à prendre car nous voulions obtenir des renseignements sur plusieurs terrains et sans faire l'économie de questions précises et détaillées. S'il s'avère en tout cas que telle était la cause du peu de réponses obte-

nues, cela devrait aussi entrer en ligne de compte dans notre appréciation de la disposition générale des destinataires à l'égard de la problématique visée par l'enquête. Ces difficultés propres à notre démarche s'ajoutent évidemment aux problèmes généraux et aux limites inhérents à toute enquête par questionnaire. Aussi, nous avons essayé d'éviter toute extrapolation hâtive et avons pris le parti de centrer notre réflexion sur la signification intrinsèque du «groupe» de réponses que nous avons reçues. Bien que réduit en nombre, le «groupe» d'enseignants qui a bien voulu nous accorder son temps et répondre avec soin et précision à notre questionnaire est d'autant plus significatif quant aux réponses obtenues qu'il semble constitué par des professeurs activement engagés dans la transmission de l'histoire et de la Mémoire des crimes et génocides nazis. Nous tenons ici à les remercier de tout coeur pour le concours qu'ils nous ont apporté.

Pour permettre une discussion plus argumentée des données obtenues, nous avons communiqué l'analyse quantitative du dépouillement de l'enquête à une série de personnes «extérieures» dont les réflexions et les commentaires pouvaient nous aider dans le difficile travail d'interprétation des résultats. C'est en tenant compte de leurs remarques que nous avons élaboré le présent rapport de synthèse. Nous voulons leur exprimer ici tous nos remerciements.

QUELQUES OBSERVATIONS SUR LA STRUCTURE DU GROUPE-TEST

L'analyse quantitative de la composition du groupe ayant répondu au questionnaire nous donne déjà quelques informations éclairantes, certaines attendues, d'autres moins. Les professeurs en humanités générales du secondaire supérieur viennent largement en tête (71 % des réponses obtenues), suivis de ceux qui enseignent dans le cycle inférieur (51 %). La sensibilisation équilibrée des professeurs en humanités professionnelles (19 %) et techniques (18 %) est à souligner. Elle dénote à la fois l'intérêt éducatif du corps enseignant de ce type de formation et la réceptivité particulière d'un milieu social dont on sous-estime parfois, à tort, l'ouverture à ce type de problèmes. Ce résultat confirme d'ailleurs l'appréciation de nombreux rescapés des camps de concentration et d'extermination qui dispensent des conférences dans les écoles.

Comme il fallait sans doute s'y attendre, les professeurs d'histoire viennent en tête (46 %) tandis que leurs col-

lègues de religion (34 %) dépassent de façon assez significative leurs homologues de morale (26 %).

Dans le groupe de réponses obtenues, les femmes (53 %) paraissent sensiblement plus disposées que les hommes (45 %), sinon à l'enseignement de cette matière, du moins à répondre à ce genre d'enquête. Enfin, la distribution des âges et des années d'ancienneté laisse supposer que ce sont les plus âgés et les plus « anciens » des professeurs qui sont les plus engagés dans cette pédagogie.

II. DONNÉES RELATIVES A LA FORMATION DES ENSEIGNANTS

Le premier groupe d'informations sollicitées était relatif à la formation et à l'information des enseignants eux-mêmes. Un ensemble de sous-questions (voir questionnaire en annexe) visait à tester : a) le type de lectures de fond effectuées par les enseignants à partir d'une liste - proposée dans le questionnaire - d'ouvrages historiques et de témoignages publiés de survivants ; b) le type de supports audiovisuels que les enseignants utilisent pour leur propre documentation et formation/information (également à partir d'une liste proposée) ; c) les « lieux de mémoire » et les expositions visités pour s'initier à la documentation scientifique et pédagogique disponible ; d) les journées d'études, les séminaires ou les cycles de formation suivis pour parfaire les connaissances.

1. LES LECTURES

1.1. OUVRAGES HISTORIQUES ET DOSSIERS PÉDAGOGIQUES

Les indications obtenues à ce niveau ne peuvent que susciter un certain malaise sinon des inquiétudes. 30 % des enseignants qui ont bien voulu répondre à notre enquête déclarent n'avoir utilisé aucun des ouvrages mentionnés dans le questionnaire. Les ouvrages de fond sur le génocide et les interprétations de l'histoire du III^e Reich ne recueillent qu'un taux de lecture affligeant allant de 10 % à 2 %. Par exemple : *La destruction des Juifs d'Europe* de Raul Hilberg, 10 % ; *Qu'est-ce que le nazisme ? Problèmes et perspectives d'interprétation* de Ian Kershaw, 6 % ; *Hitler et la dictature allemande. Naissance, structure et conséquences du National-Socialisme* de Karl-Dietrich Bracher, 2 %. Ces résultats seraient sans doute encore plus parlants si l'on avait inclut dans la liste de lectures proposées des revues spé-

cialisées dans ce même domaine. Les enseignants, notamment les prof. d'histoire, semblent préférer, bien qu'à des taux encore réduits, la lecture du Dossier pédagogique *Auschwitz et le IIIème Reich*, réalisé par le Ministère de l'Éducation en collaboration avec la Fondation Auschwitz (24 %) ou, pour ce qui est de la Belgique, *L'Étoile et le fusil* de Maxime Steinberg (20 %). On aurait espéré que cette «déévaluation» des lectures d'ouvrages de fond proposés par le questionnaire soit démentie ou atténuée par d'autres lectures proposées par les enseignants eux-mêmes. Malheureusement, ici aussi, c'est la déception. Les ouvrages proposés par les enseignants ne recueillent que des taux extrêmement bas : Le classique *Bréviaire de la haine* de Léon Poliakov, 4 %, et le tout aussi classique *L'État SS* d'Eugen Kogon, 1 % !

Si l'on se place du point de vue des disciplines, dans les 30 % de professeurs qui déclarent n'avoir lu aucun des ouvrages proposés, l'on trouve : 21 % des professeurs d'histoire ayant répondu à l'enquête, 20 % des prof. de morale et 40 % des prof. de religion ! Parmi ceux qui ont consulté ces livres, la distribution des disciplines varie en fonction du type d'ouvrages : *La destruction des Juifs d'Europe* est lu par 20 % des prof. d'histoire, par 4 % des prof. de religion et par 2 % des prof. de morale, tandis que, fort curieusement, *Qu'est-ce que le nazisme ? Problèmes et perspectives d'interprétation* est lu par 8 % des prof. de morale, 6 % des prof. de religion et seulement par 3 % des prof. d'histoire. Le Dossier pédagogique *Auschwitz et le IIIème Reich* est lu par 35 % des prof. de morale, 20 % des prof. d'histoire et 18 % des prof. de religion. La lecture de *L'Étoile et le fusil* est assez équilibrée entre les prof. d'histoire et ceux de morale, avec un déficit chez les prof. de religion (11 %).

1.2. LECTURES DE TÉMOIGNAGES PUBLIÉS

On pourrait s'attendre aussi à ce que la désertion d'ouvrages historiques de fond soit compensée par une utilisation plus massive et plus significative des témoignages publiés des survivants. Parmi les témoignages proposés dans le questionnaire (voir annexe), 28 % des enseignants ayant répondu à l'enquête déclarent n'en avoir utilisé aucun ! Parmi les récits, *Si c'est un homme* de Primo Levi vient en tête avec moins de la moitié des enseignants (42 %) tandis que l'autre grand ouvrage de cet auteur, *Les naufragés et les rescapés*, ne recueille que 19 %. Les autres témoignages, pourtant classiques de la littérature concentrationnaire, ne sont lus que

dans des proportions allant de 9 % (David Rousset, *L'Univers concentrationnaire*) à 2 % (Charlotte Delbo, *Auschwitz et après*). Les témoignages proposés par les enseignants eux-mêmes (non repris dans la liste du questionnaire) donnent également des résultats décevants (par exemple : Martin Gray, *Au nom de tous les miens*, 4 % et *Le Journal d'Anne Frank*, 3 %).

Ces indications, pour partielles qu'elles soient, tendent à démentir la presque certitude que l'on avait quant à l'utilisation conséquente et privilégiée du témoignage écrit comme support de formation des enseignants.

Si l'on se place du point de vue des disciplines, les indications recueillies donnent à penser que ce sont les professeurs de morale qui utilisent le plus les témoignages publiés, suivis de leurs collègues d'histoire et de religion (à l'exception de *L'Univers concentrationnaire*, lu davantage par les prof. d'histoire). Parmi ceux qui n'ont lu aucun des témoignages proposés dans le questionnaire, viennent en tête les prof. de religion (34 %), suivis de leurs collègues de morale (23 %) et ceux d'histoire (21 %).

2. LES FILMS COMME SUPPORT DE FORMATION

Ici la tendance s'inverse. Si la lecture d'ouvrages de fond semble délaissée et celle des témoignages négligée, en revanche, le recours au «support audiovisuel» semble retenir, lui, toute l'attention des enseignants : 96 % des professeurs ayant répondu au questionnaire déclarent utiliser les films comme support de leur formation. Les deux films les plus utilisés sont *Nuit et Brouillard* d'Alain Resnais (70 %) et *La liste de Schindler* de Steven Spielberg (69 %). Plus de quarante ans après sa production, le film d'Alain Resnais bénéficie encore et toujours de la préférence des enseignants comme outil de travail. Cette «longévité pédagogique» est à attribuer sans doute à la qualité du documentaire, au remarquable texte de Jean Cayrol et à l'universalité de son message. A l'évidence, parce qu'extérieures à la visée générale du film, les vives critiques dont il a fait l'objet¹ n'ont nullement entamé l'influence persistante qu'il exerce dans les milieux éducatifs. Le «score» de la fiction du cinéaste Spielberg a sans doute bénéficié du grand impact médiatique qu'il a suscité, mais il y a lieu de s'interroger sur ses réelles capacités à se maintenir comme référence dans le long terme. D'autres fictions de vulgarisation, plus anciennes, sont également utilisées par les

¹ Pour une synthèse de ces critiques voir Sylvie LINDEPERG, *Les écrans de l'ombre : la seconde guerre mondiale dans le cinéma français (1944-1969)*, CNRS Editions, Paris, 1997, particulièrement p. 314-321.

enseignants comme celle, par exemple, de Louis Malle, *Au revoir les enfants* (62 %) ou de Georges Stevens, *Le Journal d'Anne Frank* (44 %). En revanche, le film *Shoah* de Claude Lanzmann et celui de Frédéric Rossif, *De Nuremberg à Nuremberg*, considérés en général comme «difficiles» de par leur ampleur mémorielle et documentaire, sont utilisés par la moitié des enseignants qui ont répondu au questionnaire.

Ces indications, pour partielles et limitées qu'elles soient, méritent réflexion. Si elles venaient à être confirmées par des enquêtes plus vastes, cela signifierait que la lecture d'ouvrages de fond ne constitue pas la source principale de l'auto-formation des enseignants, du moins pour ce qui est de cette matière dont on connaît par ailleurs la complexité et l'ampleur. Ce qui signifierait à son tour que l'intérêt pédagogique incontestable qui s'y rattache et qui est visible par toute une série de manifestations et d'initiatives, cherche à se nourrir cognitivement «ailleurs», en empruntant d'autres voies et d'autres supports, considérés généralement plus faciles d'accès. Comme nous venons de le voir, c'est en tout premier lieu l'audiovisuel qui bénéficie le plus de ce déplacement de l'axe cognitif vers des «matériaux» et des «sources» censés donner un accès plus direct et plus immédiat à la connaissance de cette matière.

Du point de vue des disciplines, ce sont les professeurs de morale qui semblent privilégier les films comme support de formation. Ce constat doit néanmoins être nuancé : largement en tête pour ce qui est du film *Nuit et Brouillard* (88 % de ceux qui ont répondu à l'enquête), ils cèdent la place à leurs collègues de religion pour ce qui est de *La liste de Schindler* (75 %). En revanche, délaissés par les prof. de religion, les films *Shoah* et *De Nuremberg à Nuremberg* recueillent une utilisation assez partagée entre prof. d'histoire et prof. de morale (58 %/58 % pour le premier, 58 %/50 % pour le second).

3. «LIEUX DE MÉMOIRE»

ET EXPOSITIONS COMME OUTIL DE FORMATION

La dévaluation des lectures de fond et l'utilisation finalement assez réduite du témoignage écrit, contrastent avec les résultats obtenus relativement à l'intérêt porté aux «lieux de mémoire» (musées et sites) d'une part, aux expositions de l'autre : 25 % seulement des enseignants ayant répondu à l'enquête déclarent n'avoir visité aucun «lieu de mémoire» ; 25 % également déclarent n'avoir visité aucune exposi-

tion. Pour des raisons évidentes, le Fort de Breendonk vient en tête (51 %), suivi du Musée d'État d'Auschwitz-Birkenau (26 %) et du Musée Juif de la Déportation et de la Résistance de Malines (Caserne Dossin) (19 %) qui, lors de l'envoi des questionnaires, venait d'ouvrir ses portes. Parmi les expositions, notons le succès problématique de «J'avais vingt ans en '45» (38 %), tandis que l'exposition itinérante de la Fondation Auschwitz, «L'Univers concentrationnaire et la politique nazie d'extermination dans leur contexte historique, 1914-1945», recueille 20 %, suivie de celle d'Anne Frank avec 15 %.

Au total, 74 % des enseignants ayant répondu au questionnaire ont visité au moins un «lieu de mémoire» et une exposition. Ce résultat, bien que légèrement inférieur à celui de l'utilisation des films, est en contraste ici aussi avec les pourcentages obtenus au niveau des lectures d'ouvrages de fond et/ou de témoignages publiés.

Du point de vue des disciplines, parmi les enseignants qui n'ont visité aucun «lieu de mémoire» ou aucune exposition (25 % des réponses dans les deux cas), la majorité est constituée des prof. de religion, suivis des prof. de morale, pour ce qui est des expositions, et des prof. d'histoire pour ce qui est des «lieux de mémoire». En ce qui concerne les autres enseignants, la distribution des disciplines varie selon les expositions et les «lieux de mémoire» : si l'exposition «J'avais vingt ans en '45» a été plus visitée par les prof. d'histoire (43 % de ceux qui ont répondu à l'enquête) et les prof. de religion (36 %), celle de la Fondation Auschwitz semble avoir été privilégiée par les prof. de morale (32 %), suivis des prof. d'histoire (20 %) et des prof. de religion (11 %). L'exposition «Anne Frank» recueille des préférences décroissantes du même ordre. Pour ce qui est des «lieux de mémoire», le Fort de Breendonk vient en tête pour les prof. de morale (70 %), tandis que la tendance s'inverse pour le Musée d'Auschwitz, davantage visité par les prof. d'histoire (33 % de ceux qui ont répondu au questionnaire) contre 20 % des prof. de religion et 14 % des prof. de morale. Le Musée Juif de la Déportation et de la Résistance de Malines a été visité de façon équilibrée par les prof. de morale (26 %) et les prof. d'histoire (25 %), tandis qu'il n'a été fréquenté que par 2 % des prof. de religion !

4. JOURNÉES D'ÉTUDES,

SÉMINAIRES, CYCLES DE FORMATION, CONFÉRENCES

Un peu plus de la moitié (54 %) des enseignants ayant répondu au questionnaire, déclare n'avoir jamais participé à une quelconque activité formatrice de cet ordre. Ce résultat, cumulé au pourcentage des enseignants ayant déclaré n'avoir utilisé aucun des ouvrages indiqués dans le ques-

tionnaire (30 %), amplifie encore davantage l'impression d'un déficit notable dans le domaine de la formation pour nombre d'enseignants.

En ce qui concerne les enseignants ayant participé à de telles activités formatrices, les fréquentations vont, par ordre décroissant, à une Journée d'étude (22 %), une conférence (21 %), un séminaire (8 %) et un cycle de formation (7 %). L'interprétation de ces données est certes malaisée, mais celles-ci dénotent, pensons-nous, la présence d'une volonté réelle de combler à un niveau collectif les manques en matière de formation/information. C'est là sans doute un axe d'intervention qui doit retenir l'attention des responsables de la communauté éducative.

La distribution des disciplines place largement en tête les professeurs de morale pour une Journée d'étude (41 % de ceux qui ont répondu au questionnaire), suivis de leurs collègues d'histoire (18 %) et de religion (13 %). De même, parmi ceux qui ont suivi une conférence, l'on trouve 26 % des prof. de morale, 18 % des prof. de religion et 16 % des prof. d'histoire. Quant à la fréquentation d'au moins un séminaire, l'on trouve également 14 % des prof. de morale et 10 % des prof. d'histoire. La tendance s'inverse pour ce qui est des cycles de formation : 13 % des prof. d'histoire contre 8 % des prof. de morale.

5. LE RAPPORT AU TÉMOIN

ET AU TÉMOIGNAGE ORAL COMME SUPPORT DE FORMATION

Les indications obtenues à ce niveau sont extrêmement significatives. Tout se passe comme si le déficit apparent en matière de formation - par des recherches et des lectures personnelles - tendait à être comblé par un rapport supplétif et accru aux témoins et à leur témoignage oral. Les contacts avec les rescapés semblent remplir une fonction où l'affectif, l'émotionnel et le cognitif cherchent à s'articuler pour l'appropriation d'une expérience considérée comme primordiale dans l'enseignement de cette matière.

Seuls 19 % des enseignants ayant répondu à l'enquête déclarent n'avoir jamais été en contact avec un rescapé. En revanche, 57 % déclarent avoir été en contact occasionnel avec un ou plusieurs survivant(s) et 23 % affirment entretenir des rapports réguliers avec ceux-ci. Il est intéressant de noter que ces contacts ont été noués soit dans le cadre scolaire (30 %), soit à l'occasion de visites de «lieux de mémoire» (22 %),

soit encore suite à des initiatives personnelles des enseignants (20 %). Au total donc, 80 % des enseignants ayant répondu à l'enquête ont été en contact occasionnel ou régulier avec des rescapés des camps de concentration et d'extermination. Certes, cette indication est difficile à interpréter mais elle met en relief une situation particulièrement significative et intéressante du point de vue pédagogique. Ce recours au témoin de la part des enseignants est d'autant plus marquant, pressant et prioritaire que la disparition des derniers témoins nous précipitera, dans un avenir plus ou moins proche, dans une rupture définitive avec la transmission orale du vécu de cette expérience². Dans cette lutte contre la montre, tout se passe comme si les enseignants cherchaient désespérément à capter le maximum de cet «héritage oral», considéré à juste titre comme l'épicentre de leur formation propre en vue de sa transmission pédagogique. Il n'empêche que les résultats obtenus ne nous permettent pas de cerner l'usage précis qui est fait du témoignage oral, aussi bien du côté de l'auto-formation des enseignants que du côté de leur pratique pédagogique (voir ci-après). Il serait intéressant par exemple de mieux connaître le type d'articulation qui s'opère, dans l'usage du témoignage, entre la sphère émotionnelle et la sphère cognitive. Nous savons que cette question est beaucoup plus générale mais elle requiert ici, s'agissant d'une expérience extrême, une importance toute particulière. Certes, l'empathie, voire la projection identificatrice, sont nécessaires à l'écoute du témoignage dans la mesure précisément où celui-ci ne remplit sa fonction de transmission qu'en tant que «partage de la vérité». Toutefois, laissé à lui-même, ce «partage» - qui s'apparente, grâce à l'aide du survivant, à une sorte de voyage «initiatique» -, risque de confiner la «vérité partagée» dans les profondeurs d'une connaissance d'autant plus intime qu'elle résulte d'un effort d'identification à une souffrance extrême. L'«objectivation» de cette connaissance, étape indispensable pour sa socialisation, passe nécessairement par son articulation avec une mise en perspective historique du phénomène tant sur le plan de la connaissance que sur celui des valeurs. Nous savons que l'émotion, par elle-même, ne produit ni connaissance ni éthique. Cette question, débattue depuis longtemps, doit être au centre de nos préoccupations immédiates.

² De façon générale, la disparition des derniers témoins coïncide aussi avec celle de la tradition orale qui n'a plus la place qu'elle occupait jadis dans nos sociétés. De fait, les récits des survivants constituent sans doute l'une des dernières traces de cette tradition, aussi bien sur le plan familial que collectif.

Parmi les 19 % des professeurs qui n'ont eu aucun contact avec des rescapés, l'on trouve, en majorité, les prof. de religion (31 % de ceux qui ont répondu à l'enquête), suivis des prof. d'histoire (13 %) et des prof. de morale (5 %). Les

contacts réguliers avec un rescapé semblent mieux entretenus par les prof. de morale (35 %), suivis des prof. d'histoire (30 %), alors qu'en ce qui concerne les prof. de religion, nous n'obtenons que 2 % ! En revanche, les contacts occasionnels avec un ou plusieurs rescapé(s) paraissent avoir été plus pratiqués par les prof. de religion (61 %), suivis de façon équilibrée par les prof. de morale (52 %) et les prof. d'histoire (51 %).

* * *

Ce premier groupe d'informations sollicitées se terminait par une question relative à l'auto-évaluation des enseignants quant à leur propre niveau de formation/information sur l'histoire et la Mémoire des crimes et génocides nazis. Ainsi, on a obtenu que 48 % des enseignants ayant répondu à l'enquête s'estiment suffisamment formés et/ou informés sur ce problème, tandis que 28 % pensent ne pas l'être. 13 % déclarent ne pas pouvoir se prononcer à ce sujet et 10 % n'ont pas répondu à la question. Le 1 % restant se déclare à la fois suffisamment et insuffisamment formé/informé.

Parmi ceux qui se considèrent suffisamment formés/informés, l'on trouve 58 % des professeurs de morale, 53 % des prof. d'histoire et 34 % des prof. de religion. En revanche, parmi ceux qui ne s'estiment pas suffisamment formés/informés, l'on trouve en tête 36 % des prof. de religion, suivis de 29 % des prof. de morale et de 16 % des prof. d'histoire. Parmi ceux qui ne se prononcent pas, il y a 18 % des prof. d'histoire, 8 % des prof. de morale et 6 % des prof. de religion.

III. DONNÉES RELATIVES AUX OUTILS PÉDAGOGIQUES UTILISÉS PAR LES ENSEIGNANTS

L'évaluation et l'interprétation de ces données recourent largement les résultats obtenus au niveau de la formation/information des enseignants. Ici toutefois, le questionnaire s'abstenait de proposer des listes d'outils pédagogiques susceptibles d'être utilisés par les professeurs. Les choix sont donc ceux directement exprimés par les enseignants.

1. LES EXPOSITIONS COMME OUTIL PÉDAGOGIQUE

61 % des professeurs ayant répondu à l'enquête déclarent avoir visité une ou plusieurs exposition(s) avec leurs élèves. Il en ressort que «J'avais vingt ans en '45» a été visitée par

33 % des enseignants avec leurs élèves, dont une majorité constituée par les prof. d'histoire (41 % de ceux qui ont répondu à l'enquête) et des enseignants en cycle supérieur (34 %). L'exposition de la Fondation Auschwitz a été visitée par 12 % des enseignants avec leurs élèves, dont une majorité constituée par les prof. de morale (23 %), et avec une même proportion d'enseignants en supérieur et en inférieur (13 % de fréquentation dans les deux cas) ; celle d'Anne Frank a été visitée par 10 % des enseignants, équitablement distribués entre les trois disciplines (11 % des prof. d'histoire et des prof. de morale, 9 % des prof. de religion) et entre les deux cycles (9 % des prof. en supérieur et des prof. en inférieur).

Parmi les 38 % qui n'ont visité aucune exposition avec leurs élèves, il y a 56 % des professeurs de religion ayant répondu au questionnaire, tandis que l'on observe un pourcentage identique de 26 % pour les prof. de morale et ceux d'histoire. Parmi ces 38 % d'enseignants, 34 % des professeurs en cycle supérieur n'ont visité aucune exposition avec leurs élèves, contre 42 % en cycle inférieur.

2. LES «LIEUX DE MÉMOIRE»

Les visites des «lieux de mémoire» constituent également un outil pédagogique assez significatif : 52 % des enseignants ayant répondu à l'enquête ont visité des musées et des sites avec leurs élèves. Le Fort de Breendonk vient en première position (44 % des enseignants), avec une préférence marquée du côté des professeurs de morale (58 %), suivis de leurs collègues d'histoire (45 %) et de religion (31 %), tandis que 47 % des enseignants en supérieur l'ont visité contre 42 % en inférieur. Le Musée de Malines a été visité par 13 % des enseignants, avec une préférence également marquée du côté des prof. de morale (23 %), suivis des prof. d'histoire (15 %), qui laissent loin derrière eux leurs collègues de religion avec 2 % ! 18 % des enseignants en supérieur s'y sont rendu avec leurs élèves, contre 9 % dans le cycle inférieur. Le Musée d'Auschwitz a été visité par 6 % des enseignants, avec une inversion dans la distribution des disciplines : 8 % des professeurs d'histoire et 2 % des prof. de morale et de ceux de religion. 6 % des enseignants en cycle supérieur s'y sont rendus avec leurs élèves, contre 3 % dans le cycle inférieur.

Parmi les 47 % d'enseignants qui n'ont visité aucun «lieu de mémoire» avec leurs élèves, l'on trouve 56 % des prof.

de religion, 41 % des prof. d'histoire et 29 % seulement des prof. de morale, ainsi que 43 % des prof. en supérieur et 53 % des prof. en inférieur.

* * *

L'ensemble des résultats concernant la fréquentation des expositions et des «lieux de mémoire» par les enseignants avec leurs élèves est d'autant plus significatif que nous connaissons les difficultés de toutes sortes que rencontrent les enseignants pour effectuer des déplacements avec leurs élèves à l'extérieur des établissements scolaires, particulièrement sans doute dans le cycle inférieur. C'est d'ailleurs très probablement dans ce sens qu'il convient d'interpréter les différences importantes de pourcentage entre le nombre d'enseignants ayant réalisé de telles visites à titre personnel, pour leurs propres formation et information, et le nombre d'enseignants qui les ont réalisées avec leurs élèves : tandis que 74 % des professeurs déclarent avoir visité une exposition pour leur formation/information, 61 % déclarent l'avoir fait avec leurs élèves ; 74 % des enseignants se seraient rendus sur un «lieu de mémoire» à titre personnel, alors que, comparativement, 52 % seulement s'y seraient rendus avec leurs élèves. Le fait que le site d'Auschwitz, par exemple, ait été visité par 26 % des enseignants pour leur formation/information, contre 6 % avec leurs élèves, confirme sans nul doute l'existence de telles difficultés, notamment financières lorsqu'il s'agit de sorties à l'étranger.

3. LE TÉMOIN COMME SUPPORT PÉDAGOGIQUE

44 % des professeurs ayant répondu à l'enquête déclarent avoir fait appel à des survivants des camps de concentration et d'extermination pour témoigner devant leurs élèves. Ce sont les prof. de morale qui ont apparemment eu le plus recours aux témoins (50 % de ceux qui ont répondu à l'enquête), suivis de leurs collègues d'histoire (45 %) et de religion (36 %). On observe, à ce niveau, des pourcentages assez identiques entre les prof. du cycle supérieur (44 %) et ceux du cycle inférieur (40 %).

50 % des enseignants qui ont fait appel à un survivant déclarent lui avoir accordé deux heures pour son témoignage, 15 % une heure ou une demi-journée et 6 % trois heures. Une durée de deux heures semble avoir été la préférence des prof. d'histoire (51 %), suivis des prof. de religion (50 %) et des prof. de morale (47 %). Elle paraît avoir été privilégiée par une majorité d'enseignants, tant dans le cycle

supérieur (56 %) que dans le cycle inférieur (48 %). Un témoignage d'une durée d'une heure ou moins a été utilisé par 18 % des prof. d'histoire et de ceux de religion, par 5 % des prof. de morale, et par 19 % des prof. en cycle supérieur contre 14 % en cycle inférieur. Une période d'une demi-journée accordée au témoin semble avoir été le choix de nombreux prof. de morale (23 %).

Pour ce qui est du temps consacré aux élèves (préparation, discussions, débats, ...) à propos du témoignage fait dans les classes, 22 % des enseignants déclarent y avoir consacré une heure ou moins, 13 % deux heures, 6 % trois ou quatre heures, 5 % une demi-journée et 8 % plus d'une journée. Une majorité des prof. en supérieur semble avoir privilégié une durée d'une heure ou moins (29 %), tandis que la préférence des prof. en inférieur va plutôt à une durée de deux heures (29 % également).

La majorité (75 %) des professeurs ayant fait appel à un survivant pour témoigner auprès de leurs élèves a réalisé avec eux une évaluation écrite ou orale, généralement sous forme d'une synthèse, de discussions ou d'interrogations, après la venue du témoin. A ce niveau, on observe une certaine égalité dans la répartition des disciplines enseignées : 70 % des prof. d'histoire déclarent avoir réalisé une telle évaluation, contre 75 % des prof. de religion et 80 % des prof. de morale. Même constatation, mais avec une différence un peu plus nette, en ce qui concerne les cycles dans lesquels enseignent les professeurs : 78 % des prof. en supérieur et 85 % des prof. en inférieur auraient réalisé ce genre d'évaluation. Cela dénote, semble-t-il, une réelle volonté chez nombre d'enseignants de ne pas laisser le témoignage «tomber dans le vide» mais de le travailler et de le faire assimiler par les élèves. Il est cependant très difficile de mesurer la portée exacte de ce type d'évaluations sur les élèves eux-mêmes, sur leur propre réflexion.

4. CONFÉRENCES ET JOURNÉES D'INFORMATION AVEC LES ÉLÈVES

Il n'y a guère que 10 % des enseignants ayant répondu à l'enquête qui ont amené leurs élèves à ce genre de séances informatives - avec une nette prépondérance des professeurs de morale (17 % contre 9 % des prof. de religion et 6 % des prof. d'histoire). Pour rappel : seuls 45 % des enseignants avaient déclaré avoir participé à ce genre d'initiatives pour leur propre formation/information, ce qui laissait déjà sup-

poser une relative marginalité de l'utilisation de ce type d'outil pédagogique.

5. LES FILMS COMME OUTIL PÉDAGOGIQUE

Beaucoup plus que les expositions, les «lieux de mémoire», le témoignage oral et les séances d'information, les films constituent à l'évidence l'outil pédagogique par excellence des enseignants. En effet, 83 % des professeurs qui ont répondu à l'enquête déclarent avoir visionné un ou plusieurs films avec leurs élèves (pour rappel : 96 % déclaraient en avoir utilisé pour leur propre formation/information). De façon générale, ce sont les professeurs de morale et les professeurs du cycle inférieur qui semblent utiliser le plus massivement les films à des fins pédagogiques. Ainsi *La liste de Schindler* a été vu par 46 % des enseignants avec leurs élèves, avec une préférence marquée du côté des prof. de morale (52 %), suivis des prof. de religion (45 %) et de ceux d'histoire (40 %). Il a été utilisé par 54 % des prof. en humanités inférieures, contre 45 % en supérieur. *Nuit et Brouillard* recueille 31 %, avec une préférence également marquée du côté des prof. de morale (50 %) et des prof. en inférieur (36 % contre 31 % en supérieur), suivis des prof. d'histoire (35 %) et des prof. de religion (15 %). *De Nuremberg à Nuremberg*, 20 %, avec un intérêt décroissant du même ordre pour les trois disciplines et pour les deux cycles. Il est intéressant de constater que le film *Shoah* n'est utilisé en tant qu'outil pédagogique par aucun (ou en tout cas, par un nombre très restreint) des enseignants ayant répondu à l'enquête, alors que ce même film est utilisé par 50 % de ceux-ci au niveau de leur formation propre.

Parmi les 16 % des professeurs qui n'ont utilisé aucun film à des fins pédagogiques, on trouve une majorité de prof. de religion (20 % de ceux qui ont répondu à l'enquête), suivis de leurs collègues d'histoire (13 %) et de ceux de morale (8 %). Parmi ces 16 % d'enseignants, seuls 10 % des professeurs en cycle supérieur déclarent n'avoir utilisé aucun film, contre 16 % en cycle inférieur.

6. OUVRAGES CONSEILLÉS AUX ÉLÈVES

62 % des professeurs ayant répondu à l'enquête déclarent conseiller un ou plusieurs ouvrages à leurs élèves. Parmi les ouvrages les plus conseillés, vient en tête *Le Journal d'Anne Frank* avec une nette préférence du côté des professeurs de morale (29 % de ceux qui ont répondu à l'enquête) et des

prof. en inférieur (24 % contre 14 % en supérieur), suivis de leurs collègues d'histoire (13 %) et de religion (9 %). 15 % conseillent les ouvrages de Primo Levi, particulièrement *Si c'est un homme*, avec un certain équilibre entre les prof. de morale (17 %) et ceux d'histoire (15 %) - il n'y a que 6 % des prof. de religion qui le conseillent - ainsi qu'entre les prof. du cycle supérieur (13 %) et ceux du cycle inférieur (12 %). *La mort est mon métier* recueille 11 %, avec une étonnante prépondérance des professeurs d'histoire (16 %) et des prof. en supérieur (15 % contre 9 % en inférieur), suivis des profs de religion (9 %) et de ceux de morale (8 %).

Parmi les 37 % des enseignants qui ne conseillent aucun ouvrage à leurs élèves, l'on trouve la moitié des professeurs de religion, 33 % des prof. d'histoire, 26 % des prof. de morale, 36 % des prof. en supérieur et 30 % des prof. en inférieur.

7. ÉVALUATION PAR LES ENSEIGNANTS DU NIVEAU DE FORMATION/INFORMATION DE LEURS ÉLÈVES

72 % des professeurs ayant répondu à l'enquête estiment que leurs élèves ne sont pas suffisamment formés/informés sur la question des crimes et génocides nazis. Les plus exigeants au niveau de cette évaluation semblent être les professeurs de religion (72 % de ceux qui ont répondu au questionnaire) et ceux de morale (70 %), suivis de leurs collègues d'histoire (66 %). Un grand nombre de prof. en inférieur (81 %) estiment que leurs élèves ne sont pas suffisamment formés/informés, contre 67 % en supérieur. 12 % seulement des enseignants estiment que leurs élèves sont suffisamment formés/informés. Parmi ceux-ci, l'on trouve 13 % des professeurs d'histoire et des enseignants en supérieur, 9 % des prof. de religion et des enseignants en inférieur, 8 % des prof. de morale. 10 % des enseignants ne se sont pas prononcés sur cette question.

Force est de constater que, parmi les enseignants qui estiment que leurs élèves sont suffisamment formés/informés sur la question, 12 % ont déclaré qu'eux-mêmes ne se sentaient, par contre, pas assez formés/informés. De même, 36 % de ceux qui estiment que leurs élèves ne sont pas suffisamment formés/informés (72 %) ont déclaré qu'eux non plus ne se sentaient pas assez formés/informés sur cette matière ! Cela ne peut que nous forcer à nous interroger d'abord sur la portée réelle des outils qui sont actuellement proposés pour l'information des enseignants.

IV. CONCLUSIONS

Répétons ici avec insistance les limites de la présente enquête en raison de la constitution aléatoire de notre échantillon, de la seule prise en considération du réseau de la Communauté française et du peu de réponses que nous avons reçues. Toute extrapolation serait non seulement hasardeuse mais risquerait de nous induire à des erreurs certaines quant à l'interprétation qualitative des enjeux que nous avons voulu mettre en lumière. Nous essayerons néanmoins de tirer des données obtenues quelques lignes directrices susceptibles d'alimenter les discussions à venir. Pour ce faire, nous suivrons l'ordre des problèmes tel que nous l'avons rencontré tout au long de l'analyse qui précède.

1. L'intérêt des humanités professionnelles et techniques pour notre problématique n'est pas négligeable. Aussi bien le corps enseignant que le milieu social concernés se montrent suffisamment ouverts et sensibles à cette matière didactique pour envisager un effort de formation et d'information accrue en leur direction. Il y a lieu de réfléchir sur une pédagogie mieux adaptée aux spécificités du milieu. Sans doute davantage ici que dans d'autres milieux scolaires, l'accent doit être mis sur l'actualisation du contexte historique vers les problèmes contemporains d'une jeunesse qui est directement travaillée par l'insécurité professionnelle et matérielle du présent.
2. Le niveau de formation des enseignants semble poser problème. Non seulement les ouvrages historiques de fond semblent être négligés mais aussi les témoignages les plus éminents de la littérature concentrationnaire qui sont pourtant plus accessibles. Un effort particulier doit être consacré dans cette direction. Il faut non seulement mieux faire connaître les ouvrages classiques mais aussi informer périodiquement les enseignants des résultats des recherches les plus récentes dans ce domaine. Cela est d'autant plus important que les recherches en cours au niveau international apportent des éléments nouveaux qui modifient la mise en perspective historique des événements. Une telle «mise à niveau» exige évidemment le dégagement de moyens supplémentaires dans le cadre de cycles de formation et de formations continuées. Pour la maîtrise des ouvrages historiques classiques mais

néanmoins élémentaires, il faudra sans doute établir un tronc commun de bibliographie pour les trois disciplines (histoire, morale et religion) et des bibliographies plus spécifiques pour chacune d'elles. Quant à la grande masse des témoignages publiés, certains d'entre eux doivent être posés comme absolument incontournables tant du point de vue de la formation des enseignants que de celui des outils pédagogiques.

3. L'utilisation massive de l'audiovisuel, notamment des films, dénote incontestablement un problème plus général de notre époque. Un problème qui peut devenir inquiétant dès lors que les films ne sont plus considérés, au niveau de la formation/information des enseignants, comme un complément mais comme substitut pur et simple aux ouvrages scientifiques et aux témoignages, et ce dans un domaine particulièrement complexe et au croisement de plusieurs disciplines. Les choix finalement très limités des films qu'utilisent les enseignants rendent cette situation encore plus problématique. Certes, le problème de l'inversion de cette tendance générale - qui fait fond sur des mécanismes structurels de nos sociétés - ne peut être discuté ici de façon fructueuse et encore moins faire l'objet de propositions réalistes. Il serait toutefois utile et possible d'orienter les enseignants vers un choix de films et de documentaires plus vaste, dont certains sont mal ou peu connus. Aussi bien du côté de la fiction que du côté documentaire, il existe un grand nombre de productions aux qualités certaines. Par ailleurs, l'utilisation des films comme support de formation gagnerait incontestablement en efficacité si elle était accompagnée d'une analyse du langage cinématographique qui les sous-tend. Dans cette perspective, on pourrait envisager des cycles de formation sur l'analyse du contenu et des techniques des films utilisés par les enseignants pour leur propre formation. L'importance accordée par ceux-ci aux films *Shoah* et *De Nuremberg à Nuremberg* démontre qu'une telle perspective est de l'ordre du possible.
4. Les expositions et les «lieux de mémoire» apparaissent également comme des supports largement utilisés par les enseignants pour leur formation. Les premières toutefois posent problème à ce niveau puisqu'elles sont construites, pour la plupart, sous le mode d'une certaine vulgarisation destinée au grand public. Elles peuvent certes déclencher l'intérêt mais elles ne constituent pas

par elles-mêmes une source fondamentale dans le processus de formation. Leur utilisation est davantage pédagogique. Le «culte» de l'exposition est aussi une caractéristique de notre époque et nous savons les aspects problématiques de cette mise en scène de l'histoire et des patrimoines. En revanche, les «lieux de mémoire» (musées et sites) peuvent jouer un rôle important dans le processus de formation. Pour la plupart ils comportent en effet une double dimension : d'une part, ils disposent (en général) d'une documentation soignée et des archives qui peuvent être utilement mises à profit à des fins de formation et, d'autre part, ils restituent à la fois la «matérialité» des événements et leur contenu humain. Ces deux aspects sont fondamentaux tant du point de vue formatif que pédagogique. Il faut toutefois rester prudent dans cette évaluation. De fait, au niveau de la formation, les effets d'une visite d'un jour à un musée, et surtout à un musée-site d'un ancien camp de concentration, ne peuvent être que largement superficiels. Il faudrait envisager des visites de plusieurs jours pour permettre à l'enseignant de prendre connaissance des lieux, de s'y imprégner du contexte, de prendre connaissance de la documentation et des archives disponibles, de discuter enfin avec les témoins éventuels.

5. Plus de la moitié des enseignants ayant répondu à l'enquête déclarent n'avoir jamais participé à une conférence, un séminaire, une Journée d'étude ni à un cycle de formation sur le sujet. Cela ne fait que mettre en évidence les carences constatées en matière de formation. Pour une matière non seulement aussi complexe mais qui fait impérativement appel à un traitement résolument interdisciplinaire, les Journées d'études, les séminaires et les cycles de formation sont absolument indispensables. Dans ce domaine, l'initiative ne peut évidemment venir que des responsables de l'éducation et des pouvoirs organisateurs. Il faut un cadre annuel de formation spécifique dans ce domaine sinon, en dépit de leur bonne volonté, les enseignants risquent de rester à la traîne des importants acquis dans ce domaine.
6. Concernant le témoignage oral et les rapports avec les survivants, nous avons eu l'occasion de développer un certain nombre de réflexions précédemment. Nous nous trouvons là devant une situation particulièrement critique du point de vue de la transmission orale. Les rangs des survivants s'éclaircissent d'année en année, ce qui

nous précipite véritablement dans une sorte d'«état d'urgence» : capter le maximum du contenu de cette expérience extrême avant que ne disparaissent les tous derniers témoins. Sous ce rapport, il y a lieu d'informer les enseignants sur les très importants travaux et recherches qui ont été réalisés depuis une quinzaine d'années maintenant sur la mémoire orale et l'usage du témoignage. Ici, plus qu'ailleurs peut-être, l'interdisciplinarité a creusé des pistes de réflexion particulièrement stimulantes. Il faut que l'on soit à la hauteur de l'effort gigantesque consenti par les survivants dès lors qu'ils continuent, sans ménagement, en dépit de l'âge et des réminiscences des traumatismes subis, à nous communiquer leur expérience historique et humaine. Par-delà l'émotion qu'elle suscite, cette «connaissance» ne pourra être véritablement appropriée et assimilée à des fins de formation de soi et pour la pédagogie de demain que dans la mesure où «l'écoute» s'accompagnera et s'enrichira d'une réflexion suivie et approfondie sur la portée du témoignage et la signification de l'événement. Il faut de toute urgence initier les enseignants aux travaux les plus récents dans ce domaine afin qu'ils puissent intégrer au mieux «la dernière parole».

7. Le choix des outils pédagogiques et leur utilisation optimale dépendent étroitement évidemment de la formation propre des enseignants. Il va de soi que l'amélioration souhaitée à ce niveau ne pourra avoir que des effets directs et bénéfiques sur le plan de la didactique. Ce qui tranche ici, c'est le contraste entre les pratiques pédagogiques observées qui tendent à se cantonner dans la répétition du même (films, expositions, visites etc.) et le niveau particulièrement élevé des recherches théoriques entreprises dans ce domaine au niveau international. En effet, aussi bien en Europe qu'aux États-Unis et en Israël, d'importantes rencontres ce sont déroulées ces dernières années, non seulement pour échanger les expériences réalisées dans ce domaine mais aussi et surtout pour mieux saisir, analyser et affronter les difficultés spécifiques d'une telle pédagogie. Ainsi s'est accumulée une masse importante de publications et de matériaux de réflexion qui risquent de rester sans effets s'ils ne sont pas repris par les enseignants et relayés sur le terrain même de l'école. Ici aussi les responsables de l'éducation doivent créer les conditions et l'«espace» nécessaires pour initier les enseignants à ces contributions qui ne pourront que les aider dans l'accomplissement de leur mission.

Bref, le travail à faire reste énorme. Ni le courage des survivants qui force l'admiration, ni la bonne volonté des enseignants attestée par nombre d'initiatives parfois remarquables, ne sauront suffire pour garantir la transmission scientifiquement rigoureuse et éthiquement fondée du terrible héritage que nous a légué notre siècle de bruit et de fureur. Il faut créer avec les enseignants et les communautés éducatives les conditions institutionnelles et mentales d'une véritable formation interdisciplinaire, incontournable et préalable à toute pédagogie digne de ce nom.

Analyse quantitative des résultats de l'enquête*

** Pour des raisons pratiques, on n'a tenu compte d'aucune décimale dans les données qui suivent. Par conséquent, il faut considérer une marge d'erreur possible de 1 % pour chaque rapport.*

**NOMBRE de QUESTIONNAIRES
ENVOYÉS : 2185**

**NOMBRE de QUESTIONNAIRES
RECUS : 129**

dont 540 questionnaires envoyés aux secrétariats des écoles ;
les 1645 restants envoyés à l'adresse privée des enseignants

Rapport : 5,9 %

	soit 69 femmes 59 hommes 1 sexe inconnu	soit 53 % 45 %
	soit 60 Professeurs d'histoire* 44 Professeurs de religion* 34 Professeurs de morale*	soit 46 % 34 % 26 %
	soit 78 Licenciés 38 Régents 12 Autres 1 Non précisé	soit 60 % 29 % 9 %
	<i>*dont 5 enseignent l'histoire et la religion 8 enseignent l'histoire et la morale</i>	soit 3 % 6 %

A. Données d'ordre général

Age moyen : 43	Age le plus élevé : 60 Age le moins élevé : 24 non précisé : 3	
Moyenne d'années d'enseignement : 19	Nombre d'années le plus élevé : 36 Nombre d'années le moins élevé : 1 non précisé : 5	
Type d'enseignement le plus concerné :	92 secondaires supérieures* 66 secondaires inférieures* 6 non précisé	soit 71 % 51 % 4 %
	66 humanités générales** 24 humanités techniques** 25 humanités professionnelles** 45 non précisé	soit 51 % 18 % 19 % 34 %
	<i>*dont 41 enseignent dans les deux cycles **dont 2 enseignent dans le général et le technique 1 dans le général et le professionnel 4 dans le technique et le professionnel 12 dans le général, le technique et le professionnel</i>	soit 31 % 1 % - 3 % 9 %

B. Données relatives à la formation et à l'information des enseignants eux-mêmes

1. OUVRAGES OU AUTEURS QUE LES ENSEIGNANTS

RECOMMANDENT LE PLUS SOUVENT À LEURS COLLEGUES :

1. Les ouvrages de Primo LEVI	recommandés par	21 enseignants	soit 16 %
		a) dont 21 Prof. d'histoire <i>parmi lesquels 4 enseignent aussi la religion et 6 enseignent aussi la morale</i>	soit 35 % des Prof. d'hist.
		b) dont 5 Régents	soit 13 % des Régents
		c) dont 13 Licenciés	16 % des Licenciés
		d) dont 17 Prof. en supérieur	soit 18 % des Prof. en sup.
		e) dont 12 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 8 enseignent dans les deux cycles</i>	18 % des Prof. en inf.
plus particulièrement Primo LEVI , <i>Si c'est un homme</i>	recommandé par	17 enseignants	soit 13 %
		a) dont 7 Prof. d'histoire	soit 11 % des Prof. d'hist.
		b) dont 6 Prof. de morale	17 % des Prof. de mor.
		c) dont 3 Prof. de religion	6 % des Prof. de relig.
		d) dont 4 Régents	soit 9 % des Régents
		e) dont 11 Licenciés	14 % des Licenciés
		f) dont 14 Prof. en supérieur	soit 15 % des Prof. en sup.
		g) dont 11 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 8 enseignent dans les deux cycles</i>	16 % des Prof. en inf.
et Primo LEVI , <i>Les naufragés et les rescapés</i>	recommandé par	3 enseignants	soit 2 %
2. KENEALLY , <i>La liste de Schindler</i>	recommandé par	9 enseignants	soit 6 %
		a) dont 3 Prof. d'histoire	soit 5 % des Prof. d'hist.
		b) dont 1 Prof. de morale	2 % des Prof. de morale
		c) dont 3 Prof. de religion	6 % des Prof. de relig.
		d) dont 5 Régents	soit 13 % des Régents
		e) dont 2 Licenciés	2 % des Licenciés
		f) dont 7 Prof. en supérieur	soit 7 % des Prof. en sup.
		g) dont 7 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 6 enseignent dans les deux cycles</i>	10 % des Prof. en inf.

3. Dossier pédagogique **Auschwitz et le III^{ème} Reich**, réalisé par le Ministère de l'Education National en collaboration avec la Fondation Auschwitz

recommandé par	8 enseignants	soit 6 %
	a) dont 5 Prof. d'histoire	soit 8 % des Prof. d'hist.
	b) dont 2 Prof. de morale	5 % des Prof. de mor.
	c) dont 1 Prof. de religion	2 % des Prof. de relig.
	d) dont 2 Régents	soit 5 % des Régents
	e) dont 6 Licenciés	7 % des Licenciés
	f) dont 7 Prof. en supérieur	soit 7 % des Prof. en sup.
	g) dont 2 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 2 enseignent dans les deux cycles</i>	3 % des Prof. en inf.

4. **Robert MERLE**,
La mort est mon métier

recommandé par	8 enseignants	soit 5 %
	a) dont 5 Prof. d'histoire	soit 8 % des Prof. d'hist.
	b) dont 3 Prof. de morale	8 % des Prof. de mor.
	c) 1 Prof. de religion <i>parmi lesquels 1 enseigne l'histoire et la morale</i>	2 % des Prof. de relig.
	d) dont 2 Régents	soit 5 % des Régents
	e) dont 6 Licenciés	7 % des Licenciés
	f) dont 6 Prof. en supérieur	soit 6 % des Prof. en sup.
	g) dont 4 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 3 enseignent dans les deux cycles</i>	6 % des Prof. en inf.

Aucun ouvrage recommandé :

	45 enseignants	soit 34 %
	a) dont 17 Prof. d'histoire	soit 28 % des Prof. d'hist.
	b) dont 9 Prof. de morale	26 % des Prof. de mor.
	c) dont 21 Prof. de religion <i>parmi lesquels 4 enseignent l'histoire et la morale ; 1 enseigne l'histoire et la religion</i>	47 % des Prof. de relig.
	d) dont 13 Régents	soit 34 % des Régents
	e) dont 27 Licenciés	34 % des Licenciés
	f) dont 29 Prof. en supérieur	soit 31 % des Prof. en sup.
	g) dont 24 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 13 enseignent dans les deux cycles</i>	36 % des Prof. en inf.

2. PARMIS LES OUVRAGES REPRIS DANS LE QUESTIONNAIRE*, LES ENSEIGNANTS DÉCLARENT AVOIR UTILISÉ POUR LEURS PROPRES FORMATION ET INFORMATION :

1. Dossier pédagogique

Auschwitz et le III^{ème} Reich, ré-
 lisé par le Ministère de l'Éducation
 National en collaboration avec la
 Fondation Auschwitz

utilisé par	31 enseignants	soit 24 %
*François BEDARIDA (sous la dir. de), <i>La politique nazie d'extermination</i> , éd. Albin Michel, Paris, 1989 ; Joseph BILLIG, <i>L'Hitlérisme et le système concentrationnaire</i> , éd. PUF, Paris, 1967 ; Philippe BURRIN, <i>Hitler et les Juifs. Genèse d'un génocide</i> , éd. du Seuil, Paris, 1989 ; Karl Dietrich BRACHER, <i>Hitler et la dictature allemande. Naissance, structure et conséquences du National-socialisme</i> , éd. Complexe, Paris, 1995 (1ère éd. 1969) ; Martin BROSZAT, <i>L'État hitlérien. L'origine et l'évolution des structures du troisième Reich</i> , éd. Fayard, Paris, 1985 (1ère éd. Munich 1970) ; Raul HILBERG, <i>La destruction des Juifs d'Europe</i> , éd. Fayard, Paris, 1988 (1ère éd. USA 1985) ; Ian KERSHAW, <i>Qu'est-ce que le nazisme ? Problèmes et perspectives d'interprétation</i> , éd. Gallimard, Paris, 1992 (1ère éd. USA 1985) ; Ian KERSHAW, <i>L'opinion allemande sous le nazisme. Bavière 1933-1945</i> , éd. CNRS, Paris, 1995 ; Michael MARRUS, <i>L'holocauste dans l'histoire</i> , éd. Eschel, Paris, 1990 ; Arno J. MAYER, <i>La « solution finale » dans l'histoire</i> , éd. La découverte, Paris, 1990 (1ère éd. USA 1988) ; Michael POLLAK, <i>L'Expérience concentrationnaire. Essai sur le maintien de l'identité sociale</i> , éd. Métailié, Paris, 1990 ; Maxime STEINBERG, <i>L'étoile et le fusil. La question juive (1940-1942)</i> , éd. Vie Ouvrière, Bruxelles, 1983 ; Maxime STEINBERG, <i>L'étoile et le fusil. La traque des Juifs (1942-1944)</i> , 2vol., éd. Vie Ouvrière, Bruxelles, 1986 ; <i>L'Allemagne nazie et le génocide juif</i> (Colloque de l'École des Hautes Etudes en sciences sociales), éd. Gallimard/Le Seuil, Paris, 1985 ; <i>Auschwitz et le Troisième Reich</i> , par le Ministère de l'Éducation, de la Recherche et de la Formation, en coll. avec la Fondation Auschwitz, Bruxelles, 1993 ; <i>Devant l'histoire. Les documents de la controverse sur la singularité de l'extermination des Juifs par le régime nazi</i> , éd. du Cerf, Paris, 1988 (1ère éd. Munich 1987)	a) dont 12 Prof. d'histoire	soit 20 % des Prof. d'hist.
	b) dont 12 Prof. de morale	35 % des Prof. de mor.
	c) dont 8 Prof. de religion <i>parmi lesquels 2 enseignent l'histoire et la religion ; 1 enseigne l'histoire et la morale</i>	18 % des Prof. de relig.
	d) dont 6 Régents	soit 15 % des Régents
	e) dont 24 Licenciés	30 % des Licenciés
	f) dont 14 Prof. en supérieur	soit 15 % des Prof. en sup.
	g) dont 24 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 9 enseignent dans les deux cycles</i>	36 % des Prof. en inf.

2. **Maxime STEINBERG,**

L'Étoile et le fusil (3 vol.)

utilisé par	27 enseignants	soit 20 %
	a) dont 16 Prof. d'histoire	soit 26 % des Prof. d'hist.
	b) dont 8 Prof. de morale	23 % des Prof. de mor.
	c) dont 5 Prof. de religion <i>parmi lesquels 3 enseignent l'histoire et la morale ; 1 enseigne l'histoire et la religion</i>	11 % des Prof. de relig.
	d) dont 5 Régents	soit 13 % des Régents
	e) dont 19 Licenciés	24 % des Licenciés
	f) dont 20 Prof. en supérieur	soit 21 % des Prof. en sup.
	g) 11 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 5 enseignent dans les deux cycles</i>	16 % des Prof. en inf.

3. Raul HILBERG, <i>La destruction des Juifs d'Europe</i>	utilisé par	14 enseignants	soit 10 %
		a) dont 12 Prof. d'histoire	soit 20 % des Prof. d'hist.
		b) dont 1 Prof. de morale	2 % des Prof. de mor.
		c) dont 2 Prof. de religion <i>parmi lesquels 1 enseigne l'histoire et la religion</i>	4 % des Prof. de Relig.
		d) dont 3 Régents	soit 7 % des Régents
		e) dont 9 Licenciés	11 % des Licenciés
		f) dont 9 Prof. en supérieur	soit 9 % des Prof. en sup.
		g) dont 3 Prof. en inférieur	4 % des Prof. en inf.

4. François BEDARIDA, <i>La politique nazie d'extermination</i>	utilisé par	10 enseignants	soit 7 %
		a) dont 6 Prof. d'histoire	soit 10 % des Prof. d'hist.
		b) dont 3 Prof. de morale	8 % des Prof. de mor.
		c) dont 1 Prof. de religion	2 % des Prof. de relig.
		d) dont 2 Régents	soit 5 % des Régents
		e) dont 8 Licenciés	10 % des Licenciés
		f) dont 9 Prof. en supérieur	soit 9 % des Prof. en sup.
		g) dont 5 Prof. en inférieur <i>dont 4 enseignent dans les deux cycles</i>	5 % des Prof. en inf.

5. Ian KERSHAW, <i>Qu'est-ce que le nazisme ?</i>	utilisé par	9 enseignants	soit 6 %
		a) dont 2 Prof. d'histoire	soit 3 % des Prof. d'hist.
		b) dont 3 Prof. de morale	8 % des Prof. de mor.
		c) dont 3 Prof. de religion	6 % des Prof. de relig.
		d) dont 1 Régent	soit 2 % des Régents
		e) dont 6 Licenciés	7 % des Licenciés
		f) dont 5 Prof. en supérieur	soit 5 % des Prof. en sup.
		g) dont 4 Prof. en inférieur	6 % des Prof. en inf.

6. Philippe BURRIN , <i>Hitler et les Juifs. Genèse d'un génocide</i>	utilisé par	8 enseignants	soit 6 %
7. Arno J. MAYER , <i>La «solution finale» dans l'histoire</i>	utilisé par	7 enseignants	soit 5 %
8. Joseph BILLIG , <i>L'Hitlérisme et le système concentrationnaire</i>	utilisé par	6 enseignants	soit 4 %
9. Michael POLLAK , <i>L'Expérience concentrationnaire</i>	utilisé par	6 enseignants	soit 4 %
10. <i>L'Allemagne nazie et génocide juif</i>	utilisé par	6 enseignants	soit 4 %
11. Michael R. MARRUS , <i>L'holocauste dans l'histoire</i>	utilisé par	5 enseignants	soit 3 %
12. Martin BROSZAT , <i>L'Etat hitlérien. L'origine et l'évolution des structures du troisième Reich</i>	utilisé par	4 enseignants	soit 3 %
13. <i>Devant l'histoire. Les documents de la controverse sur la singularité de l'extermination des Juifs par le régime nazi</i>	utilisé par	4 enseignants	soit 3 %
14. Karl Dietrich BRACHER , <i>Hitler et la dictature allemande. Naissance, structure et conséquences du National-Socialisme</i>	utilisé par	3 enseignants	soit 2 %
15. Ian KERSHAW , <i>L'opinion allemande sous le nazisme. Bavière 1933-1945</i>	utilisé par	2 enseignants	soit 1 %
Aucun ouvrage utilisé :		39 enseignants	soit 30 %
	a) dont 13 Prof. d'histoire		soit 21 % des Prof. d'hist.
	b) dont 7 Prof. de morale		20 % des Prof. de mor.
	c) dont 18 Prof. de religion <i>parmi lesquels 1 enseigne l'histoire et la morale ; 1 enseigne l'histoire et la religion</i>		40 % des Prof. de relig.
	d) dont 12 Régents		soit 31 % des Régents
	e) dont 24 Licenciés		30 % des Licenciés
	f) dont 26 Prof. en supérieur		soit 28 % des Prof. en sup.
	g) dont 22 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 13 enseignent dans les deux cycles</i>		33 % des Prof. en inf.

Outre les ouvrages repris dans le questionnaire, les enseignants déclarent avoir utilisé comme autres ouvrages servant à leurs propres formation et information (ne sont repris ci-dessous que les ouvrages les plus fréquemment cités par les enseignants) :

1. Léon POLIAKOV , <i>Bréviaire de la haine</i>	utilisé par	6 enseignants	soit 4 %
2. Anne GRYNBERG , <i>Shoah, l'impossible oubli</i>	utilisé par	5 enseignants	soit 3 %
3. G. MIEDZIANAGORA et G. JOFER MIEDZIANAGORA , <i>Objectif Extermination</i>	utilisé par	4 enseignants	soit 3 %
4. Les ouvrages de Eugen KOGON	utilisés par	4 enseignants	soit 3 %
plus particulièrement Eugen KOGON , <i>L'Etat SS</i>	utilisé par	2 enseignants	soit 1 %
et Eugen KOGON (e.a.) , <i>Les chambres à gaz, secret d'Etat</i>	utilisé par	1 enseignant	-

3. PARMIS LES TÉMOIGNAGES PUBLIÉS REPRIS DANS LE QUESTIONNAIRE*, LES ENSEIGNANTS DÉCLARENT AVOIR UTILISÉ POUR LEURS PROPRES FORMATION ET INFORMATION :

1. Primo LEVI , <i>Si c'est un homme</i>	utilisé par	55 enseignants	soit 42 %
* Robert ANTELME, <i>L'espèce humaine</i> , éd. Gallimard, Paris, 1968 (1ère éd. Paris 1957) ; Charlotte DELBO, <i>La mémoire et les jours</i> , Berg international éditeurs, Paris, 1985 ; Charlotte DELBO, <i>Auschwitz et après</i> , III tomes, éd. de Minuit, Paris, 1970-1971 ; Charlotte DELBO, <i>Le convoi du 24 janvier</i> , éd. de Minuit, Paris, 1965 ; Primo LEVI, <i>Si c'est un homme</i> , éd. Julliard, Paris, 1987 (1ère éd. Turin 1958) ; Primo LEVI, <i>Les naufragés et les rescapés. Quarante ans après Auschwitz</i> , éd. Gallimard, Paris, 1989 ; David ROUSSET, <i>L'Univers concentrationnaire</i> , éd. de Minuit, Paris, 1965 ; David ROUSSET, <i>Les jours de notre mort</i> , éd. Pavois, Paris, 1947 ; Germaine TILLION, <i>Ravensbrück</i> , éd. du Seuil, Paris, 1988.	a) dont 28 Prof. d'histoire	soit	46 % des Prof. d'hist.
	b) dont 17 Prof. de morale		50 % des Prof. de mor.
	c) dont 11 Prof. de religion <i>parmi lesquels 3 enseignent l'histoire et la morale ; 2 enseignent l'histoire et la religion</i>		25 % des Prof. de relig.
	d) dont 14 Régents	soit	31 % des Régents
	e) dont 36 Licenciés		46 % des Licenciés
	f) dont 43 Prof. en supérieur	soit	46 % des Prof. en sup.
	g) dont 28 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 19 enseignent dans les deux cycles</i>		42 % des Prof. en inf.
2. Primo LEVI , <i>Les naufragés et les rescapés</i>	utilisé par	25 enseignants	soit 19 %
a) dont 11 Prof. d'histoire	soit	18 % des Prof. d'hist.	
b) dont 10 Prof. de morale		29 % des Prof. de mor.	
c) dont 5 Prof. de religion <i>parmi lesquels 3 enseignent l'histoire et la morale ; 2 enseignent l'histoire et la religion</i>		11 % des Prof. de relig.	

d) dont 6 Régents	soit 15 % des Régents
e) dont 17 Licenciés	21 % des Licenciés
f) dont 18 Prof. en supérieur	soit 19 % des Prof. en sup.
g) dont 13 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 9 enseignent dans les deux cycles</i>	19 % des Prof. en inf.

3. David ROUSSET, <i>L'Univers concentrationnaire</i>	utilisé par	12 enseignants	soit 9 %
a) dont 7 Prof. d'histoire			soit 11 % des Prof. d'hist.
b) dont 3 Prof. de morale			8 % des Prof. de mor.
c) dont 4 Prof. de religion <i>parmi lesquels 1 enseigne l'histoire et la religion ; 1 enseigne l'histoire et la morale</i>			9 % des Prof. de relig.
d) dont 4 Régents			soit 10 % des Régents
e) dont 8 Licenciés			10 % des Licenciés
f) dont 10 Prof. en supérieur			soit 10 % des Prof. en sup.
g) dont 7 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 5 enseignent dans les deux cycles</i>			10 % des Prof. en inf.

4. Germaine TILLION, <i>Ravensbrück</i>	utilisé par	11 enseignants	soit 8 %
a) dont 6 Prof. d'histoire			soit 10 % des Prof. d'hist.
b) dont 6 Prof. de morale <i>parmi lesquels 3 enseignent l'histoire et la morale</i>			17 % des Prof. de mor.
c) dont 7 Régents			soit 18 % des Régents
d) dont 3 Licenciés			3 % des Licenciés
e) dont 6 Prof. en supérieur			soit 6 % des Prof. en sup.
f) dont 9 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 5 enseignent dans les deux cycles</i>			13 % des Prof. en inf.

5. Robert ANTELME, <i>L'espèce humaine</i>	utilisé par	8 enseignants	soit 6 %
---	-------------	----------------------	-----------------

6. David ROUSSET, <i>Les jours de notre mort</i>	utilisé par	6 enseignants	soit 4 %
--	-------------	----------------------	-----------------

7. Charlotte DELBO , <i>Le convoi du 24 janvier</i>	utilisé par	4 enseignants	soit 3 %
8. Charlotte DELBO , <i>Auschwitz et après</i>	utilisé par	3 enseignants	soit 2 %
9. Charlotte DELBO , <i>La mémoire et les jours</i>	utilisé par	1 enseignant	-

Aucun témoignage utilisé :		37 enseignants	soit 28 %
	a) dont 13 Prof. d'histoire		soit 21 % des Prof. d'hist.
	b) dont 8 Prof. de morale		23 % des Prof. de mor.
	c) dont 15 Prof. de religion <i>parmi lesquels 2 enseignent l'histoire et la morale</i>		34 % des Prof. de relig.
	d) dont 11 Régents		soit 28 % des Régents
	e) dont 21 Licenciés		26 % des Licenciés
	f) dont 23 Prof. en supérieur		soit 25 % des Prof. en sup.
	g) dont 18 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 10 enseignent dans les deux cycles</i>		27 % des Prof. en inf.

Outre les témoignages publiés repris dans le questionnaire, les enseignants déclarent avoir utilisé comme autres témoignages publiés servant à leurs propres formation et information (ne sont repris ci-dessous que les témoignages publiés les plus fréquemment cités par les enseignants) :

1. Martin GRAY , <i>Au nom de tous les miens</i>	utilisé par	6 enseignants	soit 4 %
2. Arthur HAULOT , <i>J'ai voulu vivre.</i> <i>Dachau, 1943-1945 : Journal de camp</i>	utilisé par	6 enseignants	soit 4 %
3. Léon HALKIN , <i>A l'ombre de la mort</i>	utilisé par	5 enseignants	soit 3 %
4. <i>Le Journal d'Anne FRANCK</i>	utilisés par	4 enseignants	soit 3 %
5. Corrie TEN BOOM , <i>Dieu en enfer</i>	utilisé par	4 enseignants	soit 3 %
6. Charles VAN WEST , <i>Témoignage d'un ressucité, 1913-1945</i>	utilisé par	4 enseignants	soit 3 %

4. PARMIS LES FILMS REPRIS DANS LE QUESTIONNAIRE*, LES ENSEIGNANTS DÉCLARENT AVOIR UTILISÉ POUR LEURS PROPRES FORMATION ET INFORMATION :

1. Alain RESNAIS , <i>Nuit et Brouillard</i>	utilisé par	91 enseignants	soit 70 %
* Sergueï BONDARTCHOÛK, <i>Le destin d'un homme</i> , 1959 ; Armand GATTI, <i>L'Enclos</i> , 1960 ; Wanda JAKUBOWSKA, <i>La Dernière étape</i> , 1948 ; Claude LANZMANN, <i>Shoah</i> , 1976-1985 ; Louis MALLE, <i>Au revoir les enfants</i> , 1987 ; Chris MARKER, <i>La jetée</i> , 1963 ; Michel MITRANI, <i>Les guichets du Louvre</i> , 1974 ; Andrej MUNK, <i>La Passagère</i> ; Franz RADEMAKERS, <i>L'assaut</i> , 1987 ; Jean RENOIR, <i>Vivre libre</i> , 1943 ; Alain RESNAIS, <i>Nuit et Brouillard</i> , 1955 ; Roberto ROSSELLINI, <i>Les évadés de la nuit</i> [<i>Traqués dans la nuit</i>], 1960 ; Frédéric ROSSIF, <i>De Nuremberg à Nuremberg</i> , 1988 ; Steven SPIELBERG, <i>La liste de Schindler</i> , 1993 ; George STEVENS, <i>Le journal d'Anne Franck</i> , 1959.	a)	dont 47 Prof. d'histoire	soit 78 % des Prof. d'hist.
	b)	dont 30 Prof. de morale	88 % des Prof. de mor.
	c)	dont 19 Prof. de religion <i>parmi lesquels 5 enseignent l'histoire et la morale ; 1 enseigne l'histoire et la religion</i>	43 % des Prof. de relig.
	d)	dont 31 Régents	soit 81 % des Régents
	e)	dont 53 Licenciés	67 % des Licenciés
	f)	dont 64 Prof. en supérieur	soit 69 % des Prof. en sup.
	g)	dont 48 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 28 enseignent dans les deux cycles</i>	72 % des Prof. en inf.
2. Steven SPIELBERG , <i>La liste de Schindler</i>	utilisé par	90 enseignants	soit 69 %
	a)	dont 35 Prof. d'histoire	soit 58 % des Prof. d'hist.
	b)	dont 22 Prof. de morale	64 % des Prof. de mor.
	c)	dont 33 Prof. de religion <i>parmi lesquels 5 enseignent l'histoire et la morale ; 2 enseignent l'histoire et la religion</i>	75 % des Prof. de relig.
	d)	dont 28 Régents	soit 73 % des Régents
	e)	dont 53 Licenciés	67 % des Licenciés
	f)	dont 62 Prof. en supérieur	soit 62 % des Prof. en sup.
	g)	dont 50 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 28 enseignent dans les deux cycles</i>	75 % des Prof. en inf.
3. Louis MALLE , <i>Au revoir les enfants</i>	utilisé par	80 enseignants	soit 62 %
	a)	dont 37 Prof. d'histoire	soit 61 % des Prof. d'hist.
	b)	dont 20 Prof. de morale	58 % des Prof. de mor.
	c)	dont 24 Prof. de religion <i>parmi lesquels 5 enseignent l'histoire et la morale ; 2 enseignent l'histoire et la religion</i>	54 % des Prof. de relig.
	d)	dont 23 Régents	soit 60 % des Régents
	e)	dont 48 Licenciés	61 % des Licenciés
	f)	dont 54 Prof. en supérieur	soit 58 % des Prof. en sup.
	g)	dont 44 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 24 enseignent dans les deux cycles</i>	66 % des Prof. en inf.

4. Claude LANZMANN , <i>Shoah</i>	utilisé par	65 enseignants	soit 50 %
	a) dont 35 Prof. d'histoire		soit 58 % des Prof. d'hist.
	b) dont 20 Prof. de morale		58 % des Prof. de mor.
	c) dont 15 Prof. de religion <i>parmi lesquels 4 enseignent l'histoire et la morale ; 3 enseignent l'histoire et la religion</i>		34 % des Prof. de relig.
	d) dont 20 Régents		soit 52 % des Régents
	e) dont 41 Licenciés		52 % des Licenciés
	f) dont 50 Prof. en supérieur		soit 54 % des Prof. en sup.
	g) dont 33 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 22 enseignent dans les deux cycles</i>		50 % des Prof. en inf.

5. Frédéric ROSSIF , <i>De Nuremberg à Nuremberg</i>	utilisé par	65 enseignants	soit 50 %
	a) dont 35 Prof. d'histoire		soit 58 % des Prof. d'hist.
	b) dont 17 Prof. de morale		50 % des Prof. de mor.
	c) dont 13 Prof. de religion <i>parmi lesquels 4 enseignent l'histoire et la morale ; 2 enseignent l'histoire et la religion</i>		29 % des Prof. de relig.
	d) dont 19 Régents		soit 50 % des Régents
	e) dont 42 Licenciés		53 % des Licenciés
	f) dont 48 Prof. en supérieur		soit 52 % des Prof. en sup.
	g) dont 32 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 19 enseignent dans les deux cycles</i>		48 % des Prof. en inf.

6. George STEVENS , <i>Le Journal d'Anne Frank</i>	utilisé par	58 enseignants	soit 44 %
	a) dont 20 Prof. d'histoire		soit 33 % des Prof. d'hist.
	b) dont 17 Prof. de morale		50 % des Prof. de mor.
	c) dont 20 Prof. de religion <i>parmi lesquels 1 enseigne l'histoire et la religion</i>		45 % des Prof. de relig.
	d) dont 23 Régents		soit 60 % des Régents
	e) dont 28 Licenciés		35 % des Licenciés
	f) dont 38 Prof. en supérieur		soit 41 % des Prof. en sup.
	g) dont 39 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 25 enseignent dans les deux cycles</i>		59 % des Prof. en inf.

7. Andrej MUNK , <i>La Passagère</i>	utilisé par	10 enseignants	soit 7 %
8. Michel MITRANI , <i>Les guichets du Louvre</i>	utilisé par	9 enseignants	soit 6 %
9. Roberto ROSSELLINI , <i>Les évadés de la nuit</i>	utilisé par	3 enseignants	soit 2 %
10. Armand GATTI , <i>L'Enclos</i>	utilisé par	2 enseignants	soit 1 %
11. Wanda JAKUBOWSKA , <i>La Dernière étape</i>	utilisé par	2 enseignants	soit 1 %
12. Jean RENOIR , <i>Vivre libre</i>	utilisé par	1 enseignant	-
13. Sergueï BONDARTCHOUK , <i>Le destin d'un homme</i>	utilisé par	0 enseignant	-
14. Chris MARKER , <i>La jetée</i>	utilisé par	0 enseignant	-
15. Franz RADEMAKERS , <i>L'Assaut</i>	utilisé par	0 enseignant	-
Aucun film utilisé :		4 enseignants	soit 3 %

Outre les films repris dans le questionnaire, les enseignants déclarent avoir utilisé comme autres films servant à leurs propres formation et information (ne sont repris ci-dessous que les films les plus fréquemment cités par les enseignants) :

1. Les films de Lydia CHAGOLL	utilisés par	6 enseignants	soit 4 %
plus particulièrement Lydia CHAGOLL , <i>Au nom du Führer</i>	utilisé par	2 enseignants	soit 1 %
et Lydia CHAGOLL et Franz BUYENS , <i>Un jour les témoins disparaîtront</i>	utilisé par	2 enseignants	soit 1 %
2. Série télévisuelle Holocauste	utilisée par	5 enseignants	soit 3 %
3. BERNSTEIN , <i>La mémoire meurtrie</i>	utilisé par	4 enseignants	soit 3 %

CONCLUSION 1 :

Nombre total d'enseignants recommandant des lectures à leurs collègues pour qu'ils soient mieux informés sur la question :	84	soit 65 %
Nombre total d'enseignants utilisant des ouvrages pour leurs propres formation/information :	90	soit 69 %
Nombre total d'enseignants utilisant des témoignages :	92	soit 71 %
Nombre total d'enseignants utilisant des films :	125	soit 96 %
Nombre total d'enseignants n'ayant jamais utilisé d'ouvrage, de témoignage ni de film pour leurs propres formation/information :	2	soit 1 %

5. EXPOSITIONS QUE LES ENSEIGNANTS ONT LE PLUS FRÉQUEMMENT VISITÉES POUR LEURS PROPRES FORMATION ET INFORMATION :

1. «J'avais vingt ans en 45»	visitée par 50 enseignants	soit 38 %
	a) dont 26 Prof. d'histoire	soit 43 % des Prof. d'hist.
	b) dont 9 Prof. de morale	26 % des Prof. de mor.
	c) dont 16 Prof. de religion <i>parmi lesquels 3 enseignent l'histoire et la morale ; 1 enseigne l'histoire et la religion</i>	36 % des Prof. de relig.
	d) dont 12 Régents	soit 31 % des Régents
	e) dont 36 Licenciés	46 % des Licenciés
	f) dont 36 Prof. en supérieur	soit 39 % de Prof. en sup.
	g) dont 22 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 10 enseignent dans les deux cycles</i>	33 % des Prof. en inf.

2. «L'Univers concentrationnaire
et la politique nazie d'extermination dans
leur contexte historique, 1914-1945»,
exposition réalisée par la Fondation Auschwitz

visitée par	26 enseignants	soit 20 %
a) dont 12 Prof. d'histoire		soit 20 % des Prof. d'hist.
b) dont 11 Prof. de morale		32 % des Prof. de mor.
c) dont 5 Prof. de religion <i>parmi lesquels 1 enseigne l'histoire et la morale ; 1 enseigne l'histoire et la religion</i>		11 % des Prof. de relig.
d) dont 9 Régents		soit 23 % des Régents
e) dont 16 Licenciés		20 % des Licenciés
f) dont 19 Prof. en supérieur		soit 20 % des Prof. en sup.
g) dont 11 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 7 enseignent dans les deux cycles</i>		16 % des Prof. en inf.

3. Exposition «Anne Franck»

visitée par	20 enseignants	soit 15 %
a) dont 8 Prof. d'histoire		soit 13 % de Prof. d'hist.
b) dont 7 Prof. de morale		20. % des Prof. de mor.
c) dont 4 Prof. de religion <i>parmi lesquels 1 enseigne l'histoire et la morale</i>		9 % des Prof. de relig.
d) dont 7 Régents		soit 18 % des Régents
e) dont 11 Licenciés		14 % des Licenciés
f) dont 14 Prof. en supérieur		soit 15 % des Prof. en sup.
g) dont 9 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 5 enseignent dans les deux cycles</i>		13 % des Prof. en inf.

Aucune exposition visitée :

	33 enseignants	soit 25 %
a) dont 8 Prof. d'histoire		soit 13 % des Prof. d'hist.
b) dont 7 Prof. de morale		20 % des Prof. de mor.
c) dont 15 Prof. de religion <i>parmi lesquels 1 enseigne l'histoire et la morale</i>		34 % des Prof. de relig.
d) dont 9 Régents		soit 23 % des Régents
e) dont 17 Licenciés		17 % des Licenciés
f) dont 22 Prof. en supérieur		soit 23 % des Prof. en sup.
g) dont 23 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 16 enseignent dans les deux cycles</i>		34 % des Prof. en inf.

6. LIEUX DE MÉMOIRE QUE LES ENSEIGNANTS ONT LE PLUS FRÉQUEMMENT VISITÉS POUR LEURS PROPRES FORMATION ET INFORMATION :

1. Fort de Breendonk	visité par	67 enseignants	soit 51 %
		a) dont 32 Prof. d'histoire	soit 53 % des Prof. d'hist.
		b) dont 24 Prof. de morale	70 % des Prof. de mor.
		c) dont 13 Prof. de religion <i>parmi lesquels 5 enseignent l'histoire et la morale ; 2 enseignent l'histoire et la religion</i>	29 % des Prof. de relig.
		d) dont 24 Régents	soit 63 % des Régents
		e) dont 37 Licenciés	47 % des Licenciés
		f) dont 48 Prof. en supérieur	soit 52 % des Prof. en sup.
		g) dont 36 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 21 enseignent dans les deux cycles</i>	54 % des Prof. en inf.
2. Musée d'Etat d'Auschwitz-Birkenau (Pologne)	visité par	34 enseignants	soit 26 %
		a) dont 20 Prof. d'histoire	soit 33 % des Prof. d'hist.
		b) dont 5 Prof. de morale	14 % des Prof. de mor.
		c) dont 9 Prof. de religion <i>parmi lesquels 2 enseignent l'histoire et la morale ; 2 enseignent l'histoire et la religion</i>	20 % des Prof. de relig.
		d) dont 9 Régents	soit 23 % des Régents
		e) dont 22 Licenciés	28 % des Licenciés
		f) dont 24 Prof. en supérieur	soit 26 % des prof. en sup.
		g) dont 17 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 10 enseignent dans les deux cycles</i>	25 % des Prof. en inf.
3. Musée Juif de la Déportation et de la Résistance de Malines (Caserne Dossin)	visité par	25 enseignants	soit 19 %
		a) dont 15 Prof. d'histoire	soit 25 % des Prof. d'hist.
		b) dont 9 Prof. de morale	26 % des Prof. de mor.
		c) dont 1 Prof. de religion <i>parmi lesquels 4 enseignent l'histoire et la morale ; 1 enseigne l'histoire et la religion</i>	2 % des Prof. de relig.
		d) dont 9 Régents	soit 23 % des Régents
		e) dont 14 Licenciés	17 % des Licenciés
		f) dont 18 Prof. en supérieur	soit 19 % des Prof. en sup.
		g) dont 13 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 7 enseignent dans les deux cycles</i>	19 % des Prof. en inf.

Aucun lieu de mémoire visité :	33 enseignants	soit 25 %
a) dont 11 Prof. d'histoire		soit 18 % des Prof. d'hist.
b) dont 4 Prof. de morale		11 % des Prof. de mor.
c) dont 10 Prof. de religion <i>parmi lesquels 1 enseigne l'histoire et la morale ; 1 enseigne l'histoire et la religion</i>		22 % des Prof. de relig.
d) dont 6 Régents		soit 15 % des Régents
e) dont 25 Licenciés		32 % des Licenciés
f) dont 23 Prof. en supérieur		soit 25 % des Prof. en sup.
g) dont 17 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 11 enseignent dans les deux cycles</i>		25 % des Prof. en inf.

Initiatives les plus souvent citées comme étant à l'origine de la visite des lieux de mémoire par les enseignants :
Sur 96 enseignants s'étant déjà rendu sur un lieu de mémoire :

A l'initiative personnelle des enseignants	pour	42 enseignants	soit 43 %
A l'initiative de l'établissement scolaire		30 enseignants	soit 31 %
A l'initiative de la Fondation Auschwitz (valable pour le site d'Auschwitz)		18 enseignants	soit 18 %
A l'initiative de la COCOF		2 enseignants	soit 2 %
Non précisé		24 enseignants	soit 25 %

7. PARTICIPATION DES ENSEIGNANTS À UNE JOURNÉE D'ÉTUDE, UN SÉMINAIRE, UN CYCLE DE FORMATION, UNE CONFÉRENCE SUR LE SUJET POUR LEURS PROPRES FORMATION ET INFORMATION :

Nombre d'enseignants n'ayant jamais participé à ce genre d'activité :	70 enseignants	soit 54 %
Nombre d'enseignants ayant participé à une conférence sur le sujet :	28 enseignants	soit 21 %
a) dont 10 Prof. d'histoire		soit 16 % des Prof. d'hist.
b) dont 9 Prof. de morale		26 % des Prof. de mor.
c) dont 8 Prof. de religion <i>parmi lesquels 1 enseigne l'histoire et la religion</i>		18 % des Prof. de relig.
d) dont 10 Régents		soit 26 % des Régents
e) dont 14 Licenciés		17 % des Licenciés
f) dont 18 Prof. en supérieur		soit 19 % des Prof. en sup.
g) dont 16 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 7 enseignent dans les deux cycles</i>		24 % des Prof. en inf.

Nombre d'enseignants ayant participé à une journée d'étude sur le sujet :	29 enseignants	soit 22 %
a) dont 11 Prof. d'histoire		soit 18 % des Prof. d'hist.
b) dont 14 Prof. de morale		41 % des Prof. de mor.
c) dont 6 Prof. de religion <i>parmi lesquels 1 enseigne l'histoire et la religion</i>		13 % des Prof. de relig.
d) dont 9 Régents		soit 23 % des Régents
e) dont 17 Licenciés		21 % des Licenciés
f) dont 19 Prof. en supérieur		soit 20 % des Prof. en sup.
g) dont 18 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 9 enseignent dans les deux cycles</i>		27 % des Prof. en inf.

Nombre d'enseignants ayant participé à un séminaire sur le sujet :	11 enseignants	soit 8 %
a) dont 6 Prof. d'histoire		soit 10 % des Prof. d'hist.
b) dont 5 Prof. de morale		14 % des Prof. de mor.
c) dont 1 Régent		soit 2 % des Régents
d) dont 10 Licenciés		12 % des Licenciés
e) dont 10 Prof. en supérieur		soit 10 % des Prof. en sup.
f) dont 5 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 5 enseignent dans les deux cycles</i>		7 % des Prof. en inf.

Nombre d'enseignants ayant participé à un cycle de formation sur le sujet :	10 enseignants	soit 7 %
a) dont 8 Prof. d'histoire		soit 13 % des Prof. d'hist.
b) dont 3 Prof. de morale <i>parmi lesquels 1 enseigne l'histoire et la morale</i>		8 % des Prof. de mor.
c) dont 10 Licenciés		soit 12 % des Licenciés
d) dont 8 Prof. en supérieur		soit 8 % des Prof. en sup.
e) dont 1 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 1 enseigne dans les deux cycles</i>		1 % des Prof. en inf.

CONCLUSION 2 :

Nombre total d'enseignants ayant visité des expositions :	96	soit 74 %
Nombre total d'enseignants s'étant rendu sur des lieux de mémoire :	96	soit 74 %
Nombre total d'enseignants ayant participé à des Journées d'étude, séminaires, cycles de formation, conférences :	59	soit 45 %
Nombre total d'enseignants n'ayant visité aucune exposition, ne s'étant jamais rendu sur un lieu de mémoire et n'ayant jamais participé à un séminaire, une journée d'étude, une conférence, un cycle de formation sur le sujet :	13	soit 10 %

7. CONTACTS DES ENSEIGNANTS AVEC UN (OU DES) RESCAPÉ(S) :

Nombre d'enseignants n'ayant jamais été en contact avec un rescapé :	25 enseignants	soit 19 %
a) dont 8 Prof. d'histoire		soit 13 % des Prof. d'hist.
b) dont 2 Prof. de morale		5 % des Prof. de mor.
c) dont 14 Prof. de relig. <i>parmi lesquels 1 enseigne l'histoire et la religion</i>		31 % des Prof. de relig.
d) dont 3 Régents		soit 7 % des Régents
e) dont 19 Licenciés		24 % des Licenciés
f) dont 22 Prof. en sup.		soit 23 % des Prof. en sup.
g) dont 15 Prof. en inf. <i>parmi lesquels 14 enseignent dans les deux cycles</i>		22 % des Prof. en inf.

Nombre d'enseignants ayant rencontré un (ou des) rescapé(s) de façon occasionnelle :

	74 enseignants	soit 57 %
a) dont 31 Prof. d'histoire		soit 51 % des Prof. d'hist.
b) dont 18 Prof. de morale		52 % des Prof. de mor.
c) dont 27 Prof. de relig. <i>parmi lesquels 4 enseignent l'histoire et la morale ; 3 enseignent l'histoire et la religion</i>		61 % des Prof. de relig.
d) dont 25 Régents		soit 65 % des Régents
e) dont 39 Licenciés		39 % des Licenciés
f) dont 51 Prof. en sup.		soit 55 % des Prof. en sup.
g) dont 40 Prof. en inf. <i>parmi lesquels 22 enseignent dans les deux cycles</i>		60 % des Prof. en inf.

Nombre d'enseignants entretenant un contact régulier avec un (ou des) rescapé(s) :

	30 enseignants	soit 23 %
a) dont 18 Prof. d'histoire		soit 30 % des Prof. d'hist.
b) dont 12 Prof. de morale		35 % des Prof. de mor.
c) dont 1 Prof. de relig. <i>parmi lesquels 3 enseignent l'histoire et la morale</i>		2 % des prof. de relig.
d) dont 10 Régents		soit 26 % des Régents
e) dont 19 Licenciés		24 % des Licenciés
f) dont 19 Prof. en sup.		soit 20 % des Prof. en sup.
g) dont 13 Prof. en inf. <i>parmi lesquels 5 enseignent dans les deux cycles</i>		19 % des Prof. en inf.

Contacts les plus fréquemment cités qui ont permis aux enseignants d'entrer en contact avec un (ou des) rescapé(s) : Sur 104 enseignants ayant rencontré un (ou des) rescapé(s) de façon occasionnelle ou entretenant un contact régulier avec (l'un d'eux) :

Par le milieu scolaire	pour	32 enseignants	soit 30 %
Dans un cadre personnel		21 enseignants	20 %
Lors d'un voyage ou d'une visite d'un lieu de mémoire, d'une exposition etc.		23 enseignants	22 %
Par la Fondation Auschwitz		12 enseignants	11 %
non précisé		10 enseignants	9 %

CONCLUSION 3 :

Nombre total d'enseignants ayant été ou étant en contact avec un(des) rescapé(s), régulièrement ou non :

104

soit **80** %

Nombre total d'enseignants n'ayant jamais utilisé d'ouvrage, de témoignage ni de film sur la question, ne s'étant jamais rendu à une exposition ni sur un lieu de mémoire, n'ayant jamais participé à un séminaire, une conférence, un cycle de formation ni une Journée d'étude sur la question et n'ayant jamais été en contact avec un rescapé :

0

-

8. AUTO-ÉVALUATION DES ENSEIGNANTS PAR RAPPORT À LEURS PROPRES FORMATION
ET INFORMATION SUR LE SUJET :

Nombre d'enseignants s'estimant suffisamment formés et/ou informés :	62 enseignants	soit 48 %
a) dont 32 Prof. d'histoire		soit 53 % des Prof. d'hist.
b) dont 20 Prof. de morale		58 % des Prof. de mor.
c) dont 15 Prof. de relig. <i>parmi lesquels 7 enseignent l'histoire et la morale ; 3 enseignent l'histoire et la religion</i>		34 % des Prof. de relig.
d) dont 14 Régents		soit 36 % des Régents
e) dont 42 Licenciés		53 % des Licenciés
f) dont 46 Prof. en sup.		soit 50 % des Prof. en sup.
g) dont 26 Prof. en inf. <i>parmi lesquels 16 enseignent dans les deux cycles</i>		39 % des Prof. en inf.
Nombre d'enseignants ne s'estimant pas suffisamment formés ni/ou informés :	37 enseignants	soit 28 %
a) dont 10 Prof. d'histoire		soit 16 % des Prof. d'hist.
b) dont 10 Prof. de morale		29 % des Prof. de mor.
c) dont 16 Prof. de relig. <i>parmi lesquels 1 enseigne l'histoire et la religion</i>		36 % des Prof. de relig.
d) dont 13 Régents		soit 34 % des Régents
e) dont 20 Licenciés		25 % des Licenciés
f) dont 26 Prof. en sup.		soit 28 % des Prof. en sup.
g) dont 24 Prof. en inf. <i>parmi lesquels 16 enseignent dans les deux cycles</i>		36 % des Prof. en inf.
Nombre d'enseignants estimant qu'ils sont suffisamment et insuffisamment formés et/ou informés :	2 enseignants	soit 1 %
Nombre d'enseignants ayant répondu qu'ils ne savent pas s'ils sont suffisamment formés ni/ou informés :	17 enseignants	soit 13 %
a) dont 11 Prof. d'histoire		soit 18 % des Prof. d'hist.
b) dont 3 Prof. de morale		8 % des Prof. de mor.
c) dont 3 Prof. de relig. <i>parmi lesquels 2 enseignent l'histoire et la morale</i>		6 % des Prof. de relig.
d) dont 7 Régents		soit 8 % des Régents
e) dont 9 Licenciés		11 % des Licenciés
f) dont 11 Prof. en sup.		soit 11 % des Prof. en sup.
g) dont 9 Prof. en inf. <i>parmi lesquels 4 enseignent dans les deux cycles</i>		13 % des Prof. en inf.

Nombre d'enseignants n'ayant donné aucune réponse :	14 enseignants	soit 10 %
a) dont 3 Prof. d'histoire		soit 5 % des Prof. d'hist.
b) dont 1 Prof. de morale		2 % des Prof. de mor.
c) dont 8 Prof. de relig.		18 % des Prof. de relig.
d) dont 5 Régents		soit 13 % des Régents
e) dont 5 Licenciés		6 % des Licenciés
f) dont 7 Prof. en sup.		soit 7 % des Prof. en sup.
g) dont 9 Prof. en inf. <i>parmi lesquels 4 enseignent dans les deux cycles</i>		13 % des Prof. en inf.

C. Données relatives aux outils pédagogiques et d'information des enseignants auprès des élèves

1. EXPOSITIONS QUE LES ENSEIGNANTS ONT LE PLUS FRÉQUEMMENT VISITÉES AVEC LEURS ÉLÈVES :

1. «J'avais vingt ans en 45»	visitée par	43 enseignants	soit 33 %
a) dont 25 Prof. d'histoire			soit 41 % des Prof. d'hist.
b) dont 11 Prof. de morale			32 % des Prof. de mor.
c) dont 8 Prof. de religion <i>parmi lesquels 2 enseignent l'histoire et la morale ; 1 enseigne l'histoire et la religion</i>			18 % des Prof. de relig.
d) dont 32 Prof. en supérieur			soit 34 % des Prof. en sup.
e) dont 18 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 8 enseignent dans les deux cycles</i>			27 % des Prof. en sup.

2. «L'Univers concentrationnaire et la politique nazie d'extermination dans leur contexte historique, 1914-1945», exposition réalisée par la Fondation Auschwitz

	visitée par	16 enseignants	soit 12 %
a) dont 7 Prof. d'histoire			soit 11 % des Prof. d'hist.
b) dont 8 Prof. de morale			23 % des Prof. de mor.
c) dont 1 Prof. de religion <i>parmi lesquels 1 enseigne l'histoire et la morale</i>			2 % des Prof. de relig.
d) dont 12 Prof. en supérieur			soit 13 % des Prof. en sup.
e) dont 9 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 7 enseignent dans les deux cycles</i>			13 % des Prof. en inf.

3. Exposition «Anne Franck»	visitée par	13 enseignants	soit 10 %
	a) dont 7 Prof. d'histoire		soit 11 % des Prof. d'hist.
	b) dont 4 Prof. de morale		11 % des Prof. de mor.
	c) dont 4 Prof. de religion		9 % des Prof. de relig.
	d) dont 9 Prof. en supérieur		soit 9 % des Prof. en sup.
	e) dont 6 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 4 enseignent dans les deux cycles</i>		9 % des Prof. en inf.

Aucune exposition visitée :		50 enseignants	soit 38 %
	a) dont 16 Prof. d'histoire		soit 26 % des Prof. d'hist.
	b) dont 9 Prof. de morale		26 % des Prof. de mor.
	c) dont 25 Prof. de religion <i>parmi lesquels 4 enseignent l'histoire et la morale ; 1 enseigne l'histoire et la religion</i>		56 % des Prof. de relig.
	a) dont 32 Prof. en supérieur		soit 34 % des Prof. en sup.
	b) dont 28 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 17 enseignent dans les deux cycles</i>		42 % des Prof. en inf.

2. LIEUX DE MÉMOIRE QUE LES ENSEIGNANTS ONT LE PLUS FRÉQUEMMENT VISITÉS AVEC LEURS ÉLÈVES :

1. Fort de Breendonk	visité par	57 enseignants	soit 44 %
	a) dont 27 Prof. d'histoire		soit 45 % des Prof. d'hist.
	b) dont 20 Prof. de morale		58 % des Prof. de mor.
	c) dont 14 Prof. de religion <i>parmi lesquels 4 enseignent l'histoire et la morale ; 2 enseignent l'histoire et la religion</i>		31 % des Prof. de relig.
	d) dont 44 Prof. en supérieur		soit 47 % des Prof. en sup.
	e) dont 28 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 17 enseignent dans les deux cycles</i>		42 % des Prof. en inf.

2. Musée Juif de la Déportation et de la Résistance de Malines

(Casernes Dossin)

visité par	17 enseignants	soit 13 %
a) dont 9 Prof. d'histoire		soit 15 % des Prof. d'hist.
b) dont 8 Prof. de morale		23 % des Prof. de mor.
c) dont 1 Prof. de religion		2 % des Prof. de relig.
d) dont 9 Prof. en supérieur		soit 9 % des Prof. en sup.
e) dont 12 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 6 enseignent dans les deux cycles</i>		18 % des Prof. en inf.

3. Musée d'Etat d'Auschwitz-Birkenau (Pologne)

visité par	8 enseignants	soit 6 %
a) dont 5 Prof. d'histoire		soit 8 % des Prof. d'hist.
b) dont 1 Prof. de morale		2 % des Prof. de mor.
c) dont 1 Prof. de religion		2 % des Prof. de relig.
d) dont 6 Prof. en supérieur		soit 6 % des Prof. en sup.
e) dont 2 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 1 enseigne dans les deux cycles</i>		3 % des Prof. en inf.

Aucun lieu de mémoire visité :

	61 enseignants	soit 47 %
a) dont 25 Prof. d'histoire		soit 41 % des Prof. d'hist.
b) dont 10 Prof. de morale		29 % des Prof. de mor.
c) dont 25 Prof. de religion <i>parmi lesquels 3 enseignent l'histoire et la morale ; 2 enseignent l'histoire et la religion</i>		56 % des Prof. de relig.
d) dont 40 Prof. en supérieur		soit 43 % de Prof. en sup.
e) dont 35 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 22 enseignent dans les deux cycles</i>		53 % des Prof. en inf.

Initiatives les plus souvent citées comme étant à l'origine de la visite des lieux de mémoire par les enseignants avec leurs élèves :
Sur 68 enseignants s'étant rendu sur un lieu de mémoire avec leurs élèves :

Nombre d'enseignants ayant été eux-mêmes les organisateurs de ces visites :

	25 enseignants	soit 36 %
--	-----------------------	------------------

Nombre d'enseignants s'étant rendu sur des lieux de mémoire avec leurs élèves à l'initiative d'un collègue ou de l'école (voyage scolaire etc.) :

	30 enseignants	soit 44 %
non précisé par	1 enseignant	-

3. ENSEIGNANTS AYANT FAIT VENIR UN(DES) RESCAPÉ(S) DANS LEUR(S) CLASSE(S) POUR TÉMOIGNER :

Nombre d'enseignants ayant fait venir un(des) rescapé(s) :	58 enseignants	soit 44 %
a) dont 27 Prof. d'histoire		soit 45 % des Prof. d'hist.
b) dont 17 Prof. de morale		50 % des Prof. de mor.
c) dont 16 Prof. de religion <i>parmi lesquels 4 enseignent l'histoire et la morale ; 2 enseignent l'histoire et la religion</i>		36 % des Prof. de relig.
d) dont 41 Prof. en sup.		soit 44 % des Prof. en sup.
e) dont 27 Prof. en inf. <i>parmi lesquels 14 enseignent dans les deux cycles</i>		40 % des Prof. en inf.

Sur ces 58 enseignants :

Contacts les plus souvent cités

pour obtenir le concours des témoins :	Fondation Auschwitz	pour	25 enseignants	soit 43 %
	Cadre personnel		15 enseignants	soit 25 %
	non précisé		9 enseignants	soit 15 %

Temps consacré au témoin :	1 heure ou moins	pour	9 enseignants	soit 15 %
	a) dont 5 Prof. d'histoire			soit 18 % des Prof. d'hist. ayant fait venir un rescapé
	b) dont 1 Prof. de morale			5 % des Prof. de mor. ayant fait venir un rescapé
	c) dont 3 Prof. de religion <i>parmi lesquels 1 enseigne l'histoire et la religion</i>			18 % des Prof. de relig. ayant fait venir un rescapé
	d) dont 8 Prof. en sup.			soit 19 % des Prof. en sup. ayant fait venir un rescapé
	e) dont 4 Prof. en inf. <i>parmi lesquels 14 enseignent dans les deux cycles</i>			14 % des Prof. en inf. ayant fait venir un rescapé

Temps consacré au témoin :	2 heures	pour	29 enseignants	soit 50 %
	a) dont 14 Prof. d'histoire			soit 51 % des Prof. d'hist. ayant fait venir un rescapé
	b) dont 8 Prof. de morale			47 % des Prof. de mor. ayant fait venir un rescapé
	c) dont 8 Prof. de relig. <i>parmi lesquels 1 enseigne l'histoire et la morale ; 1 enseigne l'histoire et la religion</i>			50 % des Prof. de relig. ayant fait venir un rescapé
	d) dont 23 Prof. en sup.			soit 56 % des Prof. en sup. ayant fait venir un rescapé
	e) dont 13 Prof. en inf. <i>parmi lesquels 8 enseignent dans les deux cycles</i>			48 % des Prof. en inf. ayant fait venir un rescapé

Temps consacré au témoin :	3 heures	pour	4 enseignants	soit 6 %
	a) dont 1 Prof. d'histoire			soit 3 % des Prof. d'hist. ayant fait venir un rescapé
	b) dont 2 Prof. de morale			11 % des Prof. de mor. ayant fait venir un rescapé
	c) dont 1 Prof. de religion			6 % des Prof. de relig. ayant fait venir un rescapé
	d) dont 4 Prof. en sup.			soit 9 % des Prof. en sup. ayant fait venir un rescapé
	e) dont 1 Prof. en inf. <i>parmi lesquels 1 enseigne dans les deux cycles</i>			3 % des Prof. en inf. ayant fait venir un rescapé

Temps consacré au témoin :	1/2 journée	pour	9 enseignants	soit 15 %
	a) dont 4 Prof. d'histoire			soit 14 % des Prof. d'hist. ayant fait venir un rescapé
	b) dont 4 Prof. de morale			23 % des Prof. de mor. ayant fait venir un rescapé
	c) dont 2 Prof. de religion <i>parmi lesquels 2 enseignent l'histoire et la morale</i>			12 % des Prof. de relig. ayant fait venir un rescapé
	d) dont 3 Prof. en sup.			soit 7 % des Prof. en sup. ayant fait venir un rescapé
	e) dont 7 Prof. en inf. <i>parmi lesquels 1 enseigne dans les deux cycles</i>			25 % des Prof. en inf. ayant fait venir un rescapé

Temps consacré au témoin :	Non précisé	pour	8 enseignants	soit 13 %
Temps consacré aux élèves (préparation, discussion, débat etc.) :	1 heure ou moins	pour	13 enseignants	soit 22 %
			a) dont 7 Prof. d'histoire	soit 25 % des Prof. d'hist. ayant fait venir un rescapé
			b) dont 1 Prof. de morale	5 % des Prof. de mor. ayant fait venir un rescapé
			c) dont 5 Prof. de religion <i>parmi lesquels 1 enseigne l'histoire et la religion</i>	31 % des Prof. de relig. ayant fait venir un rescapé
			d) dont 12 Prof. en sup.	soit 29 % des Prof. en sup. ayant fait venir un rescapé
			e) dont 4 Prof. en inf. <i>parmi lesquels 3 enseignent dans les deux cycles</i>	14 % des Prof. en inf. ayant fait venir un rescapé
Temps consacré aux élèves (préparation, discussion, débat etc.) :	2 heures	pour	8 enseignants	soit 13 %
			a) dont 3 Prof. d'histoire	soit 11 % des Prof. d'hist. ayant fait venir un rescapé
			b) dont 4 Prof. de morale	23 % des Prof. de mor. ayant fait venir un rescapé
			c) dont 3 Prof. de religion	18 % des Prof. de relig. ayant fait venir un rescapé
			d) dont 7 Prof. en sup.	soit 17 % des Prof. en sup. ayant fait venir un rescapé
			e) dont 8 Prof. en inf. <i>parmi lesquels 5 enseignent dans les deux cycles</i>	29 % des Prof. en inf. ayant fait venir un rescapé
Temps consacré aux élèves (préparation, discussion, débat etc.) :	3 heures	pour	4 enseignants	soit 6 %
			a) dont 3 Prof. d'histoire	soit 11 % des Prof. d'hist. ayant fait venir un rescapé
			b) dont 1 Prof. de morale	5 % des Prof. de mor. ayant fait venir un rescapé
			c) dont 1 Prof. de relig.	6 % des Prof. de relig. ayant fait venir un rescapé
			d) dont 4 Prof. en sup.	soit 9 % des Prof. en sup. ayant fait venir un rescapé

Temps consacré aux élèves (préparation, discussion, débat etc.) :	4 heures	pour	4 enseignants	soit 6 %
	a) dont 1 Prof. d'histoire			soit 3 % des Prof. d'hist. ayant fait venir un rescapé
	b) dont 1 Prof. de morale			5 % des Prof. de mor. ayant fait venir un rescapé
	c) dont 2 Prof. de religion			6 % des Prof. de relig. ayant fait venir un rescapé
	d) dont 2 Prof. en sup.			soit 4 % des Prof. en sup. ayant fait venir un rescapé
	e) dont 2 Prof. en inf.			7 % des Prof. en inf. ayant fait venir un rescapé

Temps consacré aux élèves (préparation, discussion, débat etc.) :	1/2 journée	pour	3 enseignants	soit 5 %
	a) dont 2 Prof. d'histoire			soit 7 % des Prof. d'hist. ayant fait venir un rescapé
	b) dont 2 Prof. de morale <i>parmi lesquels 1 enseigne l'histoire et la morale</i>			11 % des Prof. de mor. ayant fait venir un rescapé
	c) dont 3 Prof. en sup.			soit 7 % des Prof. en sup. ayant fait venir un rescapé
	d) dont 2 Prof. en inf. <i>parmi lesquels 2 enseignent dans les deux cycles</i>			7 % des Prof. en inf. ayant fait venir un rescapé

Temps consacré aux élèves (préparation, discussion, débat etc.) :	1 journée et plus	pour	5 enseignants	soit 8 %
	a) dont 2 Prof. d'histoire			soit 7 % des Prof. d'hist. ayant fait venir un rescapé
	b) dont 1 Prof. de morale			5 % des Prof. de mor. ayant fait venir un rescapé
	c) dont 1 Prof. de religion			6 % des Prof. de relig. ayant fait venir un rescapé
	d) dont 3 Prof. en sup.			soit 7 % des Prof. en sup. ayant fait venir un rescapé
	e) dont 3 Prof. en inf. <i>parmi lesquels 2 enseignent dans les deux cycles</i>			11 % des Prof. en inf. ayant fait venir un rescapé

<i>Temps consacré aux élèves (préparation, discussion, débat etc.)</i>	Non précisé :		19 enseignants	soit 32 %
--	----------------------	--	-----------------------	------------------

Nombre d'enseignants ayant réalisé une évaluation avec les élèves après la venue du témoin :	44 enseignants	soit 75 %
a) dont 19 Prof. d'histoire		soit 70 % des Prof. d'hist. ayant fait venir un rescapé
b) dont 15 Prof. de morale		88 % des Prof. de mor. ayant fait venir un rescapé
c) dont 12 Prof. de relig. <i>parmi lesquels 3 enseignent l'histoire et la morale ; 2 enseignent l'histoire et la religion</i>		75 % des Prof. de relig. ayant fait venir un rescapé
d) dont 32 Prof. en sup.		soit 78 % des Prof. en sup. ayant fait venir un rescapé
e) dont 23 Prof. en inf. <i>parmi lesquels 12 enseignent dans les deux cycles</i>		85 % des Prof. en inf. ayant fait venir un rescapé

4. ENSEIGNANTS AYANT ASSISTÉ À UNE CONFÉRENCE, UNE JOURNÉE D'INFORMATION, ... SUR LE SUJET AVEC LEURS ÉLÈVES :

Nombre d'enseignants ayant assisté à ce genre de manifestation avec leurs élèves :	14 enseignants	soit 10 %
a) dont 4 Prof. d'histoire		soit 6 % des Prof. d'hist.
b) dont 6 Prof. de morale		17 % des Prof. de mor.
c) dont 4 Prof. de religion		9 % des Prof. de relig.
d) dont 11 Prof. en sup.		soit 11 % des Prof. en sup.
e) dont 6 Prof. en inf. <i>parmi lesquels 3 enseignent dans les deux cycles</i>		9 % des Prof. en inf.

CONCLUSION 4 :

Nombre total d'enseignants ayant visité des expositions avec leurs élèves :	79	soit 61 %
Nombre total d'enseignants s'étant rendu sur des lieux de mémoire avec leurs élèves :	68	soit 52 %
Nombre total d'enseignants ayant fait venir un(des) rescapé(s) dans leur(s) classe(s) pour témoigner :	58	soit 44 %
Nombre total d'enseignants ayant participé à des conférences, journées d'informations, ... avec leurs élèves :	14	soit 10 %
Nombre total d'enseignants n'ayant jamais visité une exposition ni un lieu de mémoire avec leurs élèves, n'ayant jamais fait venir un rescapé dans leur(s) classe(s), et n'ayant jamais participé à une conférence, ... sur le sujet avec leurs élèves :	28	soit 21 %

5. FILMS QUE LES ENSEIGNANTS ONT LE PLUS FRÉQUEMMENT VUS AVEC LEURS ÉLÈVES
(EN CLASSE OU AU CINÉMA) :

<p>1. Steven SPIELBERG, <i>La liste de Schindler</i></p>	vu avec les élèves par	60 enseignants	soit 46 %
		a) dont 24 Prof. d'histoire	soit 40 % des Prof. d'hist.
		b) dont 18 Prof. de morale	52 % des Prof. de mor.
		c) dont 20 Prof. de religion <i>parmi lesquels 6 enseignent l'histoire et la morale</i>	45 % des Prof. de relig.
		d) dont 42 Prof. en supérieur	soit 45 % des Prof. en sup.
		e) dont 36 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 20 enseignent dans les deux cycles</i> <i>Rappel : 90 enseignants l'ont vu à titre personnel (voir point B4)</i>	54 % des Prof. en inf.
<p>2. Alain RESNAIS, <i>Nuit et Brouillard</i></p>	vu avec les élèves par	40 enseignants	soit 31 %
		a) dont 21 Prof. d'histoire	soit 35 % des Prof. d'hist.
		b) dont 17 Prof. de morale	50 % des Prof. de mor.
		c) dont 6 Prof. de religion <i>parmi lesquels 4 enseignent l'histoire et la morale ; 1 enseigne l'histoire et la religion</i>	15 % des Prof. de relig.
		d) dont 29 Prof. en supérieur	soit 31 % des Prof. en sup.
		e) dont 24 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 14 enseignent dans les deux cycles</i> <i>Rappel : 91 enseignants l'ont vu à titre personnel (voir point B4)</i>	36 % des Prof. en inf.
<p>3. Frédéric ROSSIF, <i>De Nuremberg à Nuremberg</i></p>	vu avec les élèves par	26 enseignants	soit 20 %
		a) dont 19 Prof. d'histoire	soit 31 % des Prof. d'hist.
		b) dont 19 Prof. de morale	55 % des Prof. de mor.
		c) dont 7 Prof. de religion <i>parmi lesquels 4 enseignent l'histoire et la morale ; 2 enseignent l'histoire et la religion</i>	15 % des Prof. de relig.
		d) dont 31 Prof. en supérieur	soit 33 % des Prof. en sup.
		e) dont 25 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 14 enseignent dans les deux cycles</i> <i>Rappel : 65 enseignants l'ont vu à titre personnel (voir point B4)</i>	37 % des Prof. en inf.

4. Louis MALLE, Au revoir les enfants	vu avec les élèves par	17 enseignants	soit 13 %
	a) dont 1 Prof. d'histoire		soit 1 % des Prof. d'hist.
	b) dont 10 Prof. de morale		29 % des Prof. de mor.
	c) dont 5 Prof. de religion		11 % des Prof. de relig.
	d) dont 10 Prof. en supérieur		soit 10 % des Prof. en sup.
	e) dont 11 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 5 enseignent dans les deux cycles</i> <i>Rappel : 81 enseignants l'ont vu à titre personnel (voir point B4)</i>		16 % des Prof. en inf.

Aucun film vu avec les élèves :		21 enseignants	soit 16 %
	a) dont 8 Prof. d'histoire		soit 13 % des Prof. d'hist.
	b) dont 3 Prof. de morale		8 % des Prof. de mor.
	c) dont 9 Prof. de religion <i>parmi lesquels 1 enseigne l'histoire et la morale ; 1 enseigne l'histoire et la religion</i>		20 % des Prof. de relig.
	d) dont 10 Prof. en supérieur		soit 10 % des Prof. en sup.
	e) dont 11 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 5 enseignent dans les deux cycles</i> <i>Rappel : 4 enseignants n'ont regardé aucun film à titre personnel (voir point B4)</i>		16 % des Prof. en inf.

6. OUVRAGES QUE LES ENSEIGNANTS CONSEillent LE PLUS FRÉQUEMMENT À LEURS ÉLÈVES :

1. Le Journal d'Anne FRANCK	conseillé par	21 enseignants	soit 16 %
	a) dont 8 Prof. d'histoire		soit 13 % des Prof. d'hist.
	b) dont 10 Prof. de morale		29 % des Prof. de mor.
	c) dont 4 Prof. de religion <i>parmi lesquels 2 enseignent l'histoire et la morale</i>		9 % des Prof. de relig.
	d) dont 13 Prof. en supérieur		soit 14 % des Prof. en sup.
	e) dont 16 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 9 enseignent dans les deux cycles</i> <i>Rappel : 6 enseignants l'ont lu à titre personnel (voir point B2) ; 6 le conseillent à leurs collègues (voir point B1)</i>		24 % des Prof. en inf.

2. Les ouvrages de Primo LEVI	conseillés par	20 enseignants	soit 15 %
plus particulièrement Primo LEVI , <i>Si c'est un homme</i>	conseillé par	17 enseignants	soit 13 %
		a) dont 9 Prof. d'histoire	soit 15 % des Prof. d'hist.
		b) dont 6 Prof. de morale	17 % des Prof. de mor.
		c) dont 3 Prof. de religion <i>parmi lesquels 1 enseigne l'histoire et la religion</i>	6 % des Prof. de relig.
		d) dont 12 Prof. en supérieur	soit 13 % des Prof. en sup.
		e) dont 8 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 4 enseignent dans les deux cycles</i> <i>Rappel : 55 enseignants l'ont lu à titre personnel (voir point B2) ; 17 le conseillent à leurs collègues (voir point B1)</i>	12 % des Prof. en inf.
3. Robert MERLE , <i>La mort est mon métier</i>	conseillé par	15 enseignants	soit 11 %
		a) dont 10 Prof. d'histoire	soit 16 % des Prof. d'hist.
		b) dont 3 Prof. de morale	8 % des Prof. de mor.
		c) dont 4 Prof. de religion <i>parmi lesquels 2 enseignent l'histoire et la religion</i>	9 % des Prof. de relig.
		d) dont 14 Prof. en supérieur	soit 15 % des Prof. en sup.
		e) dont 6 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 5 enseignent dans les deux cycles</i> <i>Rappel : 2 enseignants l'ont lu à titre personnel (voir point B2) ; 8 le conseillent à leurs collègues (voir point B1)</i>	9 % des Prof. en inf.
Aucun ouvrage conseillé :		49 enseignants	soit 37 %
		a) dont 20 Prof. d'histoire	soit 33 % des Prof. d'hist.
		b) dont 9 Prof. de morale	26 % des Prof. de mor.
		c) dont 22 Prof. de religion <i>parmi lesquels 3 enseignent l'histoire et la morale ; 1 enseigne l'histoire et la religion</i>	50 % des Prof. de relig.
		d) dont 34 Prof. en supérieur	soit 36 % des Prof. en sup.
		e) dont 20 Prof. en inférieur <i>parmi lesquels 11 enseignent dans les deux cycles</i> <i>Rappel : 39 enseignants n'utilisent aucun ouvrage à titre personnel (voir point B2) ; 45 n'en recommandent pas à leurs collègues (voir point B1)</i>	30 % des Prof. en inf.

CONCLUSION 5 :

Nombre total d'enseignants ayant visionné des films sur le sujet avec leurs élèves :	108	soit 83 %
Nombre total d'enseignants conseillant des ouvrages sur le sujet à leurs élèves :	80	soit 62 %
Nombre total d'enseignants n'ayant jamais vu aucun film avec leurs élèves et ne leur ayant jamais conseillé aucun ouvrage sur le sujet :	13	soit 10 %
Nombre total d'enseignants n'ayant jamais visité une exposition ni un lieu de mémoire avec leurs élèves, n'ayant jamais fait venir un rescapé dans leur(s) classe(s), n'ayant jamais participé à une conférence,... sur le sujet avec leurs élèves, n'ayant jamais regardé de films avec eux et ne leur conseillant aucun ouvrage sur la question :	9	soit 6 %

7. ÉVALUATION DES ENSEIGNANTS SUR LA FORMATION ET L'INFORMATION DE LEURS ÉLÈVES SUR LE SUJET :

Nombre d'enseignants estimant que leurs élèves sont suffisamment formés et/ou informés :	16 enseignants	soit 12 %
a) dont 8 Prof. d'histoire		soit 13 % des Prof. d'hist.
b) dont 3 Prof. de morale		8 % des Prof. de mor.
c) dont 4 Prof. de religion <i>parmi lesquels 1 enseigne l'histoire et la religion</i>		9 % des Prof. de relig.
d) dont 12 Prof. en sup.		soit 13 % des Prof. en sup.
e) dont 6 Prof. en inf. <i>parmi lesquels 4 enseignent dans les deux cycles</i>		9 % des Prof. en inf.
<i>dont 12 s'estiment eux-mêmes assez formés ou informés</i>		soit 75 % de ces enseignants
<i>dont 2 ne s'estiment eux-mêmes pas assez formés ou informés</i>		12 % de ces enseignants

Nombre d'enseignants estimant que leurs élèves ne sont pas suffisamment formés ni/ou informés :

	93 enseignants	soit 72 %
a) dont 40 Prof. d'histoire		soit 66 % des Prof. d'hist.
b) dont 24 Prof. de morale		70 % des Prof. de mor.
c) dont 32 Prof. de relig. <i>parmi lesquels 7 enseignent l'histoire et la morale ; 3 enseignent l'histoire et la religion</i>		72 % des Prof. de relig.
d) dont 62 Prof. en sup.		soit 67 % des Prof. en sup.
e) dont 54 Prof. en inf. <i>parmi lesquels 41 enseignent dans les deux cycles</i>		81 % des Prof. en inf.
<i>dont 38 s'estiment eux-mêmes assez formés ou informés</i>		soit 40 % de ces enseignants
<i>dont 34 ne s'estiment eux-mêmes pas assez formés ou informés</i>		36 % de ces enseignants

Nombre d'enseignants ayant répondu que leurs élèves sont suffisamment **et** insuffisamment formés et/ou informés :

	1 enseignant	-
--	---------------------	---

Nombre d'enseignants ayant répondu qu'ils ne savent pas :

	13 enseignants	soit 10 %
a) dont 6 Prof. d'histoire		soit 10 % des Prof. d'hist.
b) dont 4 Prof. de morale		11 % des Prof. de mor.
c) dont 3 Prof. de relig.		6 % des Prof. de relig.
d) dont 6 Prof. en sup.		soit 6 % des Prof. en sup.
e) dont 11 Prof. en inf. <i>parmi lesquels 4 enseignent dans les deux cycles</i>		16 % des Prof. en inf.
<i>dont 7 s'estiment eux-mêmes assez formés ou informés</i>		soit 53 % de ces enseignants
<i>dont 1 ne s'estime lui-même pas assez formé ou informé</i>		7 % de ces enseignants
<i>dont 4 estiment qu'ils ne savent pas non plus s'ils sont suffisamment formés et informés</i>		30 % de ces enseignants

Nombre d'enseignants n'ayant donné aucune réponse :

	5 enseignants	soit 3 %
--	----------------------	-----------------

Questionnaire

Questionnaire à l'attention des enseignants d'histoire, de religion et de morale de l'Enseignement secondaire

Les données obtenues ci-après seront strictement confidentielles. Elles ne seront utilisées par la Fondation Auschwitz que dans l'objectif de mieux servir l'enseignement de l'histoire et de la mémoire des crimes et génocides nazis

A. RENSEIGNEMENTS PERSONNELS (EN CAPITALES S.V.P.)

Nom :

Prénom :

Adresse :

Tél. :

Age : Formation :

Nom(s) et adresse(s) de(s) l'(l')école(s) dans la(es)quelle(s) vous professez :

Classe(s) : Cours :

Depuis combien de temps êtes-vous enseignant(e) ?

B. QUESTIONS CONCERNANT VOS PROPRES RECHERCHES ET TRAVAUX

1. Selon vos propres lectures sur l'histoire des crimes et génocides nazis, quel(s) ouvrage(s) conseilleriez-vous à vos collègues pour qu'ils soient mieux informés et documentés sur le sujet ?

.....

2. Parmi les ouvrages suivants, quels sont ceux que vous avez utilisés ou que vous utilisez couramment pour enrichir vos propres connaissances sur le nazisme, le système concentrationnaire et la politique nazie d'extermination (cochez la case correspondante) ?

BEDARIDA (sous la dir. de), *La politique nazie d'extermination*, éd. Albin Michel, Paris, 1989.

- Joseph BILLIG, *l'Hitlérisme et le système concentrationnaire*, éd. PUF, Paris, 1967.
- Philippe BURRIN, *Hitler et les Juifs. Genèse d'un génocide*, éd. du Seuil, Paris, 1989.
- Karl Dietrich BRACHER, *Hitler et la dictature allemande. Naissance, structure et conséquences du National-Socialisme*, éd. Complexe, Paris, 1995 (1ère éd. 1969).
- Martin BROSZAT, *L'Etat hitlérien. L'origine et l'évolution des structures du troisième Reich*, éd. Fayard, Paris, 1985 (1ère éd. Munich 1970).
- Raul HILBERG, *La destruction des Juifs d'Europe*, éd. Fayard, Paris, 1988 (1ère éd. USA 1985).
- Ian KERSHAW, *Qu'est-ce que le nazisme ? Problèmes et perspectives d'interprétation*, éd. Gallimard, Paris, 1992 (1ère éd. USA 1985).
- Ian KERSHAW, *L'opinion allemande sous le nazisme. Bavière 1933-1945*, éd. CNRS, Paris, 1995.
- Michael R. MARRUS, *L'holocauste dans l'histoire*, éd. Eschel, Paris, 1990.
- Arno J. MAYER, *La «solution finale» dans l'histoire*, éd. La Découverte, Paris, 1990 (1ère éd. USA 1988).
- Michael POLLAK, *L'Expérience concentrationnaire. Essai sur le maintien de l'identité sociale*, éd. Métailié, Paris, 1990.
- Maxime STEINBERG, *L'étoile et le fusil. La question juive (1940-1942)*, éd. Vie Ouvrière, Bruxelles, 1983.
- Maxime STEINBERG, *L'étoile et le fusil. La traque des Juifs (1942-1944)*, 2 vol., éd. Vie Ouvrière, Bruxelles, 1986.
- L'Allemagne nazie et le génocide juif* (Colloque de l'Ecole des Hautes Etudes en sciences sociales), éd. Gallimard/Le Seuil, Paris, 1985.
- Auschwitz et le troisième Reich*, par le Ministère de l'Education, de la Recherche et de la formation, en collaboration avec la Fondation Auschwitz, Bruxelles, 1993.
- Devant l'Histoire. Les documents de la controverse sur la singularité de l'extermination des Juifs par le régime nazi*, éd. du Cerf, Paris, 1988 (1ère éd. Munich 1987).
- Autre(s) :

3. Parmi les témoignages de rescapés suivants, le(s)quel(s) vous a(ont) été le(s) plus utile(s) pour votre propre formation ?

- Robert ANTELME, *L'espèce humaine*, éd. Gallimard, Paris, 1968 (1ère éd. Paris 1957).

- Charlotte DELBO, *La mémoire et les jours*, Berg international éditeurs, Paris, 1985.
- Charlotte DELBO, *Auschwitz et après*, III tomes, éd. de Minuit, Paris, 1970-1971.
- Charlotte DELBO, *Le convoi du 24 janvier*, éd. de Minuit, Paris, 1965.
- Primo LEVI, *Si c'est un homme*, éd. Julliard, Paris, 1987 (1ère éd. Turin, 1958).
- Primo LEVI, *Les naufragés et les rescapés. Quarante ans après Auschwitz*, éd. Gallimard, Paris, 1989.
- David ROUSSET, *L'univers concentrationnaire*, éd. de Minuit, Paris, 1965.
- David ROUSSET, *Les jours de notre mort*, éd. Pavois, Paris, 1947.
- Germaine TILLION, *Ravensbrück*, éd. Seuil, Paris, 1988.
- Autre(s) :

4. Parmi les films suivants, le(s)quel(s) a(ont) stimulé le plus votre réflexion personnelle ?

- Serguei BONDARTCHOUK, *Le destin d'un homme*, 1959.
- Armand GATTI, *L'Enclos*, 1960.
- Wanda JAKUBOWSKA, *La Dernière étape*, 1948.
- Claude LANZMANN, *Shoah*, 1976-1985.
- Louis MALLE, *Au revoir les enfants*, 1987.
- Chris MARKER, *La jetée*, 1963.
- Michel MITRANI, *Les guichets du Louvre*, 1974.
- Andrej MUNK, *La Passagère*, 1962.
- Franz RADEMAKERS, *L'assaut*, 1987.
- Jean RENOIR, *Vivre libre*, 1943.
- Alain RESNAIS, *Nuit et brouillard*, 1955.
- Roberto ROSSELLINI, *Les évadés de la nuit [Traqués dans la nuit]*, 1960.
- Frédéric ROSSIF, *De Nuremberg à Nuremberg*, 1988.
- Steven SPIELBERG, *La liste de Schindler*, 1993.
- George STEVENS, *Le journal d'Anne Frank*, 1959.

Autre(s) :

5. Avez-vous déjà visité à titre personnel une exposition sur l'histoire du troisième Reich, les crimes et génocides nazis, l'univers concentrationnaire,... ?

Oui

Non

Si oui, la(es)quelle(s) ?

En quelle(s) année(s) ?

Organisée(s) par qui ?

6. Vous-êtes vous déjà rendu(e), à titre personnel, sur un(des) lieu(x) de mémoire (camp de concentration, camp d'extermination, prison, Musée de la Déportation et de la Résistance, ...) ?

Oui

Non

Si oui, le(s)quel(s) ?

En quelle(s) année(s) ?

En quelle(s) circonstance(s) (s'il s'agit d'un voyage organisé, mentionnez le nom de l'organisateur) ?

7. Pour vos propres information et formation, avez-vous déjà participé à

une(des) Journée(s) d'étude sur le sujet ? .

Si oui, organisée(s) par qui ? .

En quelle(s) année(s) ?

un(des) séminaire(s) ? .

Si oui, organisé(s) par qui ?

En quelle(s) année(s) ?

un(des) cycle(s) de formation ?

Si oui, organisé(s) par qui ?

En quelle(s) année(s) ?

une(des) conférence(s) ?

Si oui, tenue(s) par qui ?

Organisée(s) par qui ? .

En quelle(s) année(s) ?

Autre(s) :

8. Avez-vous déjà rencontré ou êtes-vous régulièrement en contact avec un(des) survivant(s) des crimes et génocides nazis ?

Oui, j'ai déjà rencontré un(des) survivant(s)

Oui, j'entretiens des contacts réguliers avec un(des) survivant(s)

Non

Si oui, en quelle(s) occasion(s), circonstance(s) (s'il s'agit d'une rencontre organisée, mentionnez le nom de l'organisateur) ?

9. Estimez-vous que vous êtes suffisamment formé(e) et informé(e) sur la question ?

Oui

Non

Je ne sais pas

Commentaire éventuel :

C. QUESTIONS RELATIVES A L'INFORMATION
ET LA FORMATION DE VOS ELEVES

1. Avec vos élèves, vous êtes-vous déjà rendu(e) à une(des) exposition(s) sur l'histoire du troisième Reich, les crimes et génocides nazis, l'univers concentrationnaire, ... ?

Oui

Non

Si oui, la(es)quelle(s) ?

En quelle(s) année(s) ?

Organisée(s) par qui ?

2. Vous-êtes vous déjà rendu(e) avec votre(vos) classe(s) sur un(des) lieu(x) de mémoire (camp de concentration, camp d'extermination, prison, Musée de la Déportation et de la Résistance, ...) ?

Oui

Non

Si oui, le(s)quel(s) ?

En quelle(s) année(s) ?

En quelle(s) circonstance(s) (s'il s'agit d'un voyage organisé, mentionnez le nom de l'organisateur) ?

3. Avez-vous déjà fait venir dans votre(vos) classe(s) un(des) rescapé(s) pour témoigner auprès de vos élèves ?

Oui

Non

Si oui, par le biais de quel(s) organisme(s), institution(s), personne(s)... avez-vous pu entrer en contact avec lui ?

Combien de temps avez-vous accordé au témoin pour faire son récit ?

Combien de temps avez-vous consacré à ce témoignage avec vos élèves ?

Après la venue du témoin, avez-vous réalisé une évaluation auprès de vos élèves ?

Oui

Non

Si oui, comment avez-vous procédé ?

4. Avec vos élèves, avez-vous visionné un(des) film(s) documentaire(s) ou de fiction sur le nazisme, l'histoire des crimes et génocides nazis, l'univers concentrationnaire, ... (en classe ou au cinéma) ?

Oui

Non

Si oui, le(s)quel(s) ?

5. Avez-vous assisté à une(des) conférence(s), journée(s) d'information.. sur le sujet avec votre(vos) classe(s) ?

Oui

Non

Si oui, la(les)quelle(s) ?

En quelle(s) année(s) ?

Organisée(s) par qui ?

6. Avez-vous l'habitude de conseiller à vos élèves la lecture de l'un ou l'autre ouvrage sur l'histoire des crimes et génocides nazis ?

Oui

Non

Si oui, le(s)quel(s) ?

7. Estimez-vous que les élèves en général sont suffisamment informés sur la question ?

Oui

Non

Je ne sais pas

Commentaire éventuel :

Merci

Pour servir l'enseignement de la mémoire d'Auschwitz - juin 1997

Supplément au n°58

Paul HALTER

Président

Fondation Auschwitz

IN MEMORIAM

René RAINDORF

Chers amis de René,

C'est au nom de la Fondation Auschwitz, de l'Amicale des Ex-Prisonniers Politiques d'Auschwitz-Birkenau, Camps et Prisons de Silésie, que je désire exprimer tous les regrets qui nous animent à l'annonce du départ de ce grand témoin.

Frans Buyens et Lydia Chagoll avaient intitulé leur film tourné en 1978, lors du premier voyage des jeunes à Auschwitz : *Un jour les Témoins disparaîtront...*

Ils étaient dix : la plus jeune, Maria Kruszel, aux beaux grands yeux étonnés, fut la première à nous quitter ; Georges Marchal la suivit de près, puis, ce fut le tour de Maurice Goldstein et à présent, notre ami de toujours, de pendant et d'après qui nous laisse désespéré ; car la place qu'il occupait était énorme. Tout l'intéressait et il s'impliquait dans tout. Anticonformiste, il rendait souvent la tâche difficile à son entourage, obligeant ses contacts à réfléchir, à modifier leurs jugements ou à les consolider, éventuellement, mais mieux étayés. René, nous nous connaissions et fréquentions depuis toujours, la «lehreke Kats» qui nous avait eu comme élève, nous nous retrouvions aux colonies de vacances du Bund, aux «Républiques Faucons Rouges» dont celle de 1933 à Coxyde. La guerre nous avait isolés, mais les retrouvailles furent d'autant plus marquantes. Nous apprîmes alors que nous avions suivis des chemins parallèles, ce qui nous amena à participer à la création de l'Amicale de Silésie. Tu en fus le premier représentant à la création du Comité International d'Auschwitz. Tes prises de positions politiques t'amènèrent à te faire remplacer, car tes anciens copains te refusèrent les visas nécessaires à ton retour en Pologne pour y siéger. Notre Comité présidé à

l'époque par notre présidente d'honneur Mariette Altorfer dû se résigner, après moult demandes infructueuses à désigner d'autres représentants. Tes prises de positions politiques, qui avaient fait de toi le «Fouquier Tinville» du parti communiste, excluant les opposants à tour de bras, firent de toi une victime et tu tombas à ton tour. Ton optique révolutionnaire n'en fut pas entamée pour autant et les maoïstes puis les albanais héritèrent de tes capacités.

Professionnellement, tu menais de front une activité d'inspecteur des pharmacies et tu aurais certainement terminé comme Inspecteur général si tu n'avais pas négligé certaines de tes fonctions pour la défense de causes politiques diverses.

Tu fus longtemps la bête noire des Sionistes car tu défendais en priorité le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Ton grand jour fut celui de l'annonce des Accords d'Oslo qui voyaient se réaliser ce que tu préconisais depuis le début.

Comme quoi certains hommes ont une importance capitale sur l'échiquier mondial ; l'assassinat de Rabbin stoppa momentanément les espoirs de paix qui nous réunissaient tous.

Ton rôle au sein du Comité de l'Amicale et la création de la Fondation furent, à mon avis, les moments les plus importants de ta vie. Nous ne sommes pas prêts à oublier les interminables débats qui animaient nos réunions et ne sommes pas peu fiers des réalisations qui en furent les corollaires et où chaque fois ton rôle fut important.

Nous étions souvent en opposition sur les mesures à prendre au sujet de la gestion : ton cœur parlait plus fort que ta raison. Heureusement nous compensions avantageusement et cela nous amenait à faire le bon choix. A notre dernière Assemblée générale, tu nous avais annoncé ton 40.000ème jeune qui avait entendu ton message. Pour toi, c'était la priorité absolue et tu fus un défenseur ardent de nos voyages d'enseignants annuels à Auschwitz. Rien ne pouvait t'empêcher d'y prendre une part active. Tu nous apparais indispensable en la matière.

Tu participais aussi activement à nos Commissions pédagogiques où tu étais très estimé par les enseignants qui réclamaient ton passage dans leurs écoles.

Le Concours de dissertation t'a connu très actif et surtout le concours universitaire, le fameux «Prix Fondation Auschwitz» dont la barre a été placée très haut.

Ta présence en tant que délégué de notre Amicale à la Fraternelle des Amicales de Camps était plus qu'utile afin de rendre conscience aux délégués ex-Prisonniers Politiques qui y travaillaient. Je n'en finirais pas d'énumérer les activités que je te connaissais et j'en ignorais beaucoup.

Nous avons tous perdu un frère. Tel les dix petits nègres, nous sommes destinés à disparaître les uns après les autres en espérant que les survivants vivront assez longtemps pour permettre à la Fondation de continuer ses activités que beaucoup nous envient et cela malgré notre départ. Notre témoignage est vital pour l'évolution de l'humanité.

Dès sa création, René a assisté activement Arthur Haulot dans son travail au «Groupe Mémoire» mis sur pied pour organiser les cérémonies pour le 50ème anniversaire de la libération. Événement qui a pris une importance à l'époque. Pour René il ne s'agissait pas de clôturer un chapitre de l'histoire mais de créer un tremplin pour poursuivre la lutte contre la renaissance des fascismes. Une fois de plus il avait visé juste, les événements lui donnant raison. Il suffit de penser au slogan de Le Pen «Le génocide de 6 millions de Juifs n'est qu'un détail de l'histoire». Arthur Haulot, trop ému, m'a demandé de signaler cette activité très importante de notre ami de toujours.

Permettez-moi d'avoir une pensée pour tous les siens et surtout pour Norma qui l'a soutenu envers et contre tout.

INFORMATIONS

ARCHIVES

Nous informons une fois de plus nos lecteurs que notre Centre est tout disposé à réceptionner et à archiver tous documents qui leur sembleraient utiles de nous transmettre. Ceux-ci seront conservés soigneusement et dans les meilleures conditions possibles.

VISITES DU FORT DE BREENDONK

Des visites guidées du Fort de Breendonk peuvent être organisées pour des enseignants et des élèves qui le souhaitent. Breendonk est un lieu et un musée exceptionnels en Belgique sur les crimes nazis et la résistance. Pour plus de renseignements, Fort de Breendonk : 03/886.62.09.

MUSEE JUIF DE LA RESISTANCE ET DE LA DEPORTATION - CASERNE DOSSIN A MALINES

Adresse : Goswin de Stassartstraat, 153b à 2800 Malines -
Tél : 015/29.06.60 - Fax : 015/29.08.76 - Entrée gratuite.
Ouvert du Dimanche au Jeudi de 10 à 17 heures.

Visites de groupes sur rendez-vous. Visites guidées interactives en français, néerlandais et anglais.

SERVICES PEDAGOGIQUES DE LA FONDATION

Comme chaque année, la Fondation Auschwitz propose ses multiples services aux établissements scolaires de l'Enseignement Secondaire. Nous vous proposons ci-après les différents services pédagogiques mis à la disposition du public.

Encadrement

La Fondation Auschwitz met à la disposition des établissements scolaires et des enseignants sa documentation ainsi que les compétences de ses collaborateurs scientifiques et administratifs pour la préparation et l'encadrement des différents projets proposés par les établissements scolaires. En outre, elle met tout en oeuvre pour que des survivants des camps de concentration et d'extermination puissent apporter leur témoignage vivant dans les classes qui le souhaitent. Il s'agit là d'un service pédagogique inestimable par l'émotion et la véracité qui se dégagent de ces témoignages.

Dossier pédagogique

La Fondation Auschwitz a publié en collaboration avec l'Organisation des Études du Ministère de l'Éducation et de la Recherche scientifique de la Communauté Française de Belgique, un important dossier pédagogique intitulé *Auschwitz et le Troisième Reich*. Il s'agit d'un instrument pédagogique indispensable aussi bien pour les enseignants d'histoire que de morale. Il comporte une très riche documentation, une chronologie et des indications bibliographiques. Cet ouvrage peut être obtenu au prix de 250 BEF (+ 80 BEF pour frais d'expédition) au secrétariat de la Fondation Auschwitz.

Conférences pédagogiques

La Fondation Auschwitz organise à la demande des préfets, directeurs et enseignants des établissements scolaires ou centres culturels des conférences animées par des survivants des camps de concentration et d'extermination nazis ainsi que par les collaborateurs scientifiques de la Fondation. Différents thèmes peuvent être abordés tels que : le fascisme, la déportation, les génocides nazis, le racisme, l'antisémitisme, etc. Ces conférences pourront être suivies d'un débat avec les élèves et les enseignants.

Nous tenons à remercier une fois de plus les membres de notre Amicale qui se dépensent sans compter afin de transmettre leur témoignage aux jeunes générations.

Exposition

Notre exposition *L'univers concentrationnaire et la politique nazie d'extermination dans leur contexte historique 1914-1945* est à la disposition des établissements scolaires ou

centres culturels qui en font la demande. Elle comporte plus de 500 documents et légendes relatant toute l'évolution historique qui a conduit à Auschwitz depuis le premier conflit mondial : la République de Weimar et ses crises, la grande Dépression, la montée des fascismes en Europe, les multiples causes et les processus complexes qui ont conduit à l'une des plus grandes catastrophes de l'histoire, la Deuxième Guerre mondiale, l'univers concentrationnaire et les génocides nazis.

Voyage d'étude à Auschwitz-Birkenau

La Fondation Auschwitz organise annuellement un voyage d'étude prioritairement destiné aux enseignants d'histoire, de religion, de morale et de sciences humaines qui bénéficient à ce titre d'une réduction de 50 % sur le prix global du voyage (tous frais compris). Il comporte, outre la visite détaillée du camp d'Auschwitz-Birkenau, l'organisation sur place de séminaires encadrés et animés par des survivants des camps de concentration et d'extermination.

Notre voyage aura lieu cette année du 4 au 9 avril 1998. Des renseignements peuvent être obtenus auprès de notre secrétariat.

Concours de dissertation 1997-1998

La Fondation Auschwitz organise annuellement un Concours de dissertation destiné aux élèves de 5ème et de 6ème année de l'enseignement secondaire supérieur. Un jury, composé d'une vingtaine de professeurs et de représentants de l'assemblée de la Commission Communautaire Française, décide du choix du thème et désigne les lauréats. Le prochain Concours se déroulera au sein des établissements scolaires inscrits le 8 mai 1998.

Règlement général du Concours

Enseignement Secondaire Supérieur - Classes de 5ème et 6ème années.

ART. 1. - La Fondation Auschwitz, Centre d'Etudes et de Documentation sur l'Univers concentrationnaire, institue un Concours annuel en hommage à toutes les victimes des camps de concentration et d'extermination nazis.

ART. 2. - L'épreuve consiste en une dissertation sur un thème à déterminer chaque année. La durée de l'épreuve est au total

de 2h00. Aucune précision ou explication quelconque ne peut être apportée lors de l'épreuve.

ART. 3. - Les prix sont attribués chaque année dans le courant du mois de juin lors de la remise des palmarès de fin d'année, pour récompenser les meilleurs travaux.

ART. 4. - Deux prix sont attribués à la Région de Bruxelles Capitale. L'un, offert par la Fondation Auschwitz et couvrant également le Brabant-wallon est d'un montant de 5.000 FB, l'autre, offert par l'Assemblée de la Commission Communautaire Française à un(e) élève de 5ème année, est d'un montant de 10.000 FB. Deux Prix sont également attribués pour les Provinces de Hainaut, de Namur, de Liège et de Luxembourg conjointement avec les Députations permanentes des Provinces précitées. En outre, certains lauréats participeront gratuitement au voyage d'étude à Auschwitz-Birkenau organisé par la Fondation Auschwitz. Ce voyage, d'une valeur approximative de 30.000 FB est d'une durée de 5 jours et a lieu au cours de la période des vacances scolaires de Pâques. La Fondation Auschwitz se réserve le droit de publier les travaux primés.

ART. 5. - Les travaux doivent être adressés au Président de la Fondation Auschwitz, le Baron Paul HALTER, rue des Tanneurs 65 à 1000 Bruxelles, à la date prévue dans les modalités d'application du présent règlement.

ART. 6. - Les travaux seront examinés par un Jury constitué à cet effet et comprenant des membres du Conseil d'Administration de la Fondation Auschwitz, des enseignants et toute autre personne que ce Jury estimerait utile de s'adjoindre. Chaque membre du Jury présente un rapport sur les épreuves qu'il est appelé à examiner. Après avoir pris connaissance de l'ensemble des rapports, le Jury se prononce sur l'attribution des prix. La décision du Jury est sans appel.

ART. 7. - Tous les cas non prévus par le présent règlement relèvent de la compétence du Conseil d'Administration de la Fondation Auschwitz.

Bibliothèque spécialisée

Les enseignants, chercheurs, étudiants et toutes autres personnes intéressées peuvent avoir recours à notre bibliothèque qui comprend plus de 5.000 ouvrages couvrant l'ensemble des problématiques liées à l'entre-deux-guerres, au IIIème Reich, à la déportation, à l'antisémitisme, aux crimes et génocides nazis, etc.

Photothèque spécialisée

La photothèque de la Fondation Auschwitz comprend près de 3.000 photographies originales dont un millier relevant des camps de concentration et d'extermination nazis.

Prix Fondation Auschwitz

La Fondation a institué un Prix Fondation Auschwitz afin de récompenser un travail inédit et original constituant une importante contribution à l'analyse politique, économique, sociale et historique de l'univers concentrationnaire nazi et des processus qui l'ont engendré. Le Prix est d'un montant de 50.000 francs belges.

Règlement général du concours :

ART. 1. - La Fondation Auschwitz, Centre d'Etudes et de Documentation sur l'Univers concentrationnaire, institue un Prix Fondation Auschwitz en hommage à toutes les victimes des camps de concentration et d'extermination nazis.

ART. 2. - Le Prix Fondation Auschwitz peut être attribué chaque année dans le courant du mois de mars pour récompenser un travail inédit et original qui constitue une importante contribution à l'analyse politique, économique, sociale et historique de l'univers concentrationnaire et des processus qui l'ont engendré.

ART. 3. - Le Prix Fondation Auschwitz est d'un montant de 50.000 francs belges. Il ne peut être divisé et ne sera pas augmenté s'il n'a pas été attribué pendant une ou plusieurs années. La Fondation Auschwitz se réserve le droit de publier le travail primé.

ART. 4. - Le Conseil d'Administration de la Fondation Auschwitz se réserve la faculté, sur proposition du jury, d'allouer au lauréat un subside supplémentaire pour la poursuite de ses recherches.

ART. 5. - Trois exemplaires des travaux doivent être adressés au Président de la Fondation Auschwitz, le Baron Paul Halter, rue des Tanneurs, 65 à 1000 Bruxelles, au plus tard le 31 décembre de chaque année. Les exemplaires des travaux non retenus seront renvoyés aux auteurs.

ART. 6. - Les travaux seront examinés par un jury constitué à cet effet et comprenant des membres du Conseil d'Administration de la Fondation Auschwitz ainsi que toute autre personne que ce jury estimerait utile de s'adjoindre. Chaque membre du Jury présente un rapport sur les candidatures qu'il est appelé à examiner. Après avoir pris connais-

sance de l'ensemble des rapports, le jury se prononce sur l'attribution du prix. La décision du jury est sans appel.

ART. 7. - Tous les cas non prévus par le présent règlement relèvent de la compétence du Conseil d'Administration de la Fondation.

Suggestions de thèmes :

1. Histoire et Historiographie

Collaboration, Résistance, Déportation. Travail obligatoire. Mouvements de réfugiés politiques et raciaux vers la Belgique. Politique du gouvernement belge de Londres face à la persécution des Juifs en Belgique. L'attitude de l'appareil administratif, judiciaire et policier belge sous l'occupation envers la politique de déportation. Bilan raisonné des travaux historiques belges consacrés à la Seconde Guerre mondiale - problèmes d'approche et de méthodologie. Les enjeux de l'histoire orale. Le rapatriement. La Croix-Rouge belge et internationale. La vie quotidienne en Belgique sous l'occupation...

2. Economie

Les crises de 1923 et 1929. Le planisme. L'économie de guerre. Syndicats et patrons sous l'occupation. Le travail et l'économie concentrationnaires. La reconstruction dans l'immédiat après-guerre...

3. Sciences sociales, politiques et philosophie

Analyses des systèmes totalitaires et de leurs idéologies. Groupes sociaux, partis politiques, Institutions et Eglises face aux fascismes. Histoire du racisme et de l'antisémitisme. Les spécificités de l'antisémitisme nazi. L'institution concentrationnaire. Les explications causales à l'épreuve des génocides. Ere de masse et modernité. Les intellectuels, les fascismes et les idéologies totalitaires. L'esthétisation de la politique sous le IIIème Reich. Stratégies et mécanismes de propagande sous le IIIème Reich. Philosophie, théologie et morale confrontées à l'après-Auschwitz. Enjeux et lieux de mémoire. Politiques d'épuration et répression de la collaboration en Belgique...

4. Psychologie, psychiatrie, médecine

Personnalité autoritaire et fascisme, psychologie de masse-foule-propagande. Les mythes mobilisateurs. La figure du

chef. Statut et fonction de la médecine et de la psychanalyse sous le III^{ème} Reich. Le programme d'euthanasie nazi. Les statuts de l'expertise scientifique sous le III^{ème} Reich en matière médicale, hygiéniste et raciale. Analyse des témoignages, notamment audiovisuels des survivants des camps de concentration et d'extermination nazis. Psychologie sociale et attitudes d'extrême-droite ou fascistes...

5. Histoire de l'art et littérature

L'esthétique nazie et ses productions. Productions esthétiques et littéraires d'exil. L'art concentrationnaire. La littérature concentrationnaire. La fiction comme outil de transmission. Littérature de l'Ordre nouveau, de la collaboration et de la Résistance...

6. Droit

De l'Etat de Droit à l'Etat totalitaire. Etat de Droit-Etat d'exception-Dictature-Etat totalitaire. La Justice, le Droit et la Doctrine sous le III^{ème} Reich. Les crimes contre l'humanité. Les procès - jurisprudence et doctrine. Politiques gouvernementales et instruments juridiques en matière d'extradition des criminels de guerre et des crimes contre l'humanité. La Commission belge des crimes de guerre. Les auditorats belges en matière d'épuration et de répression. Examen de l'attitude des tribunaux belges envers le racisme et le terrorisme d'extrême droite...

7. Communications et journalisme

Analyse de la presse de la collaboration et de la Résistance. Analyse des émissions de la radio belge de Londres. Analyse du fonctionnement de l'INBEL à Londres. Les «actualités filmées» pendant l'occupation. La politique de distribution des films sous l'occupation. La distribution des films sous l'occupation. La distribution des films en Belgique dans l'immédiat après-guerre portant sur la guerre et les camps de concentration. Analyse des agences de presse en Belgique pendant l'occupation. Le film d'après-guerre sur la Résistance, la collaboration, le génocide, le fascisme...

8. Arts du spectacle et techniques de diffusion

Médias audiovisuels et transmission de la mémoire des crimes et génocides nazis.

9. Pédagogie

Problèmes pédagogiques et didactiques des crimes et génocides nazis.

10. Traduction - interprétariat

Traduction critique d'auteurs étrangers traitant de l'un des thèmes ci-dessus.

Prix de la Paix

La Fondation Auschwitz et le Centre de la Paix de la Ville d'Anvers ont institué en 1992 le Prix de la Paix (50.000 francs belges) qui est attribué chaque année afin de récompenser un travail inédit et original et qui constitue une importante contribution à l'analyse des problèmes de la paix.

Règlement général du concours :

ART. 1. - La Fondation Auschwitz - Centre d'Etudes et de Documentation sur l'Univers concentrationnaire - et le Centre de la Paix de la Ville d'Anvers instituent un Prix de la Paix en hommage à toutes les victimes des camps de concentration et d'extermination nazis.

ART. 2. - Le Prix peut être attribué chaque année dans le courant du mois de janvier pour récompenser un travail inédit et original qui constitue une importante contribution à l'analyse des problèmes de la paix.

ART. 3. - Le prix est d'un montant de 50.000 francs belges. Il ne peut être divisé et ne sera pas augmenté s'il n'a pas été attribué pendant une ou plusieurs années. La Fondation Auschwitz et le Centre de la Paix de la Ville d'Anvers se réservent le droit de publier le travail primé.

ART. 4. - Le Conseil d'Administration de la Fondation Auschwitz et le Centre de la Paix de la Ville d'Anvers se réservent la faculté, sous proposition du jury, d'allouer au lauréat un subside supplémentaire pour la poursuite de ses recherches.

ART. 5. - Trois exemplaires des travaux doivent être adressés au Président de la Fondation Auschwitz, le Baron Paul Halter, rue des Tanneurs, 65 à 1000 Bruxelles, au plus tard le 30 septembre de chaque année.

ART. 6. - Les travaux seront examinés par un jury constitué à cet effet et comprenant des membres du Conseil d'Administration de la Fondation Auschwitz et des représentants du Centre de la Paix de la Ville d'Anvers ainsi que toute autre

personne que ce jury estimerait utile de s'adjoindre. Chaque membre du jury présente un rapport sur les candidatures qu'il est appelé à examiner.

Après avoir pris connaissance de l'ensemble des rapports, le jury se prononce sur l'attribution du prix. La décision du jury est sans appel.

ART. 7. - Tous les cas non prévus par le présent règlement relèvent de la compétence du Conseil d'Administration de la Fondation et des représentants du Centre de la Paix de la Ville d'Anvers.

Symposium International : «Conservation et ouverture aux chercheurs des archives des camps de concentration et du génocide : étude particulière du S.I.R. (Service International de recherches) d'Arolsen» - Strasbourg, 5 et 6 février 1998

Ces 5 et 6 février 1998, la Fondation Auschwitz a participé à un important Symposium international consacré à l'avenir des Archives du Service International de Recherches (S.I.R-Archives d'Arolsen) et leur ouverture à la recherche scientifique. Mis en chantier par un important Comité Préparatoire auquel participa activement notre Fondation, ce Symposium a été organisé par la Fédération Nationale des Déportés, Internés, Résistants et Patriotes (F.N.D.I.R.P.) et s'est tenu au Conseil de l'Europe à Strasbourg.

Les intervenants venus d'Europe (Belgique, France, Pays-Bas, Luxembourg, Allemagne, Pologne, Hongrie, Russie,...) et des Etats-Unis se sont, dans un premier temps, répartis en divers ateliers de travail consacrés à :

- 1) l'inventaire, la conservation et la consultation des archives des camps de concentration et du génocide : législations nationales pratiques du Service International de Recherches d'Arolsen et expérience d'autres institutions ;
- 2) le statut juridique des fonds d'archives du Service International de Recherches d'Arolsen : quelle spécificité ? ;
- 3) les missions humanitaire et scientifique : antinomie ou complémentarité ? ;
- 4) l'Ethique, l'Histoire et la Mémoire : présentation générale des Archives d'Arolsen.

Les participants se sont ensuite réunis en séance plénière pour débattre des travaux des diverses commissions. Suite aux discussions de l'assemblée plénière, le Symposium formula une série de propositions à soumettre à la

Commission Internationale du Service International de Recherches (CISIR) qui est l'organe intergouvernemental de contrôle des Archives d'Arolsen afin que celui-ci adopte les mesures nécessaires pour l'élargissement du statut du S.I.R. et l'ouverture de ses Archives à la recherche scientifique. Parmi ces propositions, mentionnons la constitution d'une Commission internationale d'experts chargés d'établir un rapport circonstancié sur la teneur des Archives d'Arolsen et les problématiques que pose leur organisation, conservation et consultation.

Parmi les nombreuses personnalités qui étaient présentes, on notera la participation de MM. Robert Dear, représentant britannique de la CISIR ; Giuseppe Vitiello, représentant de Monsieur Daniel Taschys, Secrétaire général du Conseil de l'Europe ; Jean Mialet, Coordinateur des Comités internationaux des camps ; Yves Sandoz, Directeur du Droit International et de la Doctrine-Comité International de la Croix-rouge ; Charles Kecskeméti, Secrétaire Général du Conseil International des Archives ; Maurice Voutey, membre de la Présidence de la F.N.D.I.R.P. ; Laszlo Karsai, Professeur à l'Université Jozsef Attila de Szeged (Hongrie) ; Brewster Chamberlin, Directeur de l'Holocaust Memorial Museum (Etats-Unis) ; Dirk Martin, Chef de travaux au CEGES (Belgique) ; Paul Dostert, Directeur du Centre National de Documentation et de recherche sur la Seconde Guerre mondiale (Luxembourg) ; Jean-Luc Eichenlaub, Directeur des Archives du Haut-Rhin, représentant de l'association des Archivistes français ; Benoît Van Reeth, Directeur des Archives du Bas-Rhin et représentant de l'Association des Archivistes français ; Dr. Günter Morsch, Directeur du Mémorial de Sachsenhausen ; Radu Ioanid, Holocaust Memorial Museum (Etats-Unis) ; Martin Weinmann, Historien et Philosophe (Allemagne) ; Dr. Dagmar Unverhau, Présidente de section des archives de la Stasi de l'ex-RDA ; Pierre Ayçoberry, Professeur Emérite d'Histoire contemporaine - Université des Sciences Humaines de Strasbourg ; Robert Steegmann, Professeur, représentant de l'Association nationale des Professeurs d'histoire et de géographie ; Roland Ries, Maire de Strasbourg et Monsieur Serge Barcellini, Directeur de Cabinet de M. Jean-Pierre Masseret, Secrétaire d'Etat aux anciens Combattants (France).

La Fondation Auschwitz était représentée par son Président, le Baron Paul Halter ; son Directeur, Yannis Thanassekos ;

Madame Paule Halter, administratrice et Madame Anne Van Landschoot, historienne à la Fondation.

Colloque International : «La mémoire d'Auschwitz dans l'Art contemporain», Bruxelles - les 11, 12 et 13 décembre 1997.

Ce colloque fut réalisé sous les auspices de la Ministre-Présidente de la Communauté française de Belgique, de l'Unesco, des Ambassades d'Allemagne, d'Autriche et des Etats-Unis, du Goethe Institut Brüssel, des Comités Internationaux d'Auschwitz, de Buchenwald, de Dachau, de Mauthausen et de Sachsenhausen et grâce aux aides financières de la Commission des Communautés Européennes, du Fonds National de la Recherche Scientifique, du Ministère de l'Education, de la Recherche et de la Formation de la Communauté française, du Service de l'Education Permanente de la Communauté française, du Commissariat Général aux Relations Internationales de la Communauté française, des Ambassades d'Allemagne, d'Autriche, des Etats-Unis, du Goethe-Institut Brüssel, de la Banque Nationale de Belgique.

Vingt-sept intervenants, artistes et historiens d'art, nous auront décrit leurs pratiques et recherches dans le domaine des arts plastiques appliqués à représenter ou à conceptualiser la problématique de la Mémoire des camps de concentration et d'extermination nazis. Il s'agissait, en toile de fond, de circonscrire la reconnaissance des possibilités que fournit l'art de conserver la mémoire des événements et d'actualiser les débats sur les importantes implications de celle-ci. Cet événement conçu dans une perspective essentiellement pédagogique fut toutefois réservé aux domaines de la peinture, de l'installation conceptuelle et de la sculpture monumentale.

Les trois journées du colloque furent partagées en six thématiques : «Survivre et peindre», «Art et Vie : Combattre Auschwitz», «Témoignage et héritiers», «Figuration et figures de l'absence. L'Art face à l'irreprésentable», «L'Art comme espace mémoriel» et «Le Mémorial monumental».

Le colloque débuta ainsi par les propos des artistes et intervenants survivants de l'univers concentrationnaire (Sarah Atzmon, Jacques Rozenberg, Karl Stojka, Josef Szajna et Paul M.G. Levy présentant l'oeuvre de Jacques Ochs). Ils nous décrivent ce qui de cette expérience concentrationnaire, pour chacun d'entre-eux, peut être transmis par l'art dans le

souci d'assurer au mieux la pérennité de la mémoire. Des artistes non rescapés des camps mais ayant été profondément bouleversés par la guerre et par les témoignages des survivants de l'univers concentrationnaire nous auront montré ensuite dans quelles directions se dirigeaient leurs actions, luttant pour une transformation de la société et une meilleure compréhension de ses mécanismes (Edmond Dubrunfaut représenté par Daniel Weyssow, Roger Somville, Joseph Beuys présenté par Mario Kramer, Wolf Vostell représenté par Jörn Merkert, l'art hongrois présenté par Pataky Brestyansky).

Initiant la deuxième journée du colloque, des artistes et historiens d'art apparentés à la seconde génération nous auront permis de mieux saisir les modalités de transmission de la mémoire dans sa filiation la plus directe, celle du «passage du témoin» (Charles Feinstein, Marty Kalb, Rosemarie Georgi, Stephanos Rozanis). Les espaces artistiques conceptuels qui nous furent ensuite exposés se révélèrent être de véritables laboratoires expérimentaux destinés à assurer le relais des témoignages des survivants en rendant l'absence (la disparition, l'indicible) «présente» dans les esprits en la contournant (Pearl Hirshfield, Gabrielle Rossmer, Peter Klasen représenté par Pierre Tilman, Zbigniew Libera, Christian Boltanski présenté par Ernst Van Alphen, Samis Taboh).

La troisième et dernière journée du colloque porta sur la thématique du Mémorial non monumental où furent présentées diverses techniques médiatiques, souples et évolutives (Jean-Michel Frouin, Edward Hillel, Agricola, Jacques Van der Zee, Xenophon Bitsikas). La dernière thématique abordée fut celle du Mémorial monumental dont la multiplicité des approches s'est ici plus singulièrement inscrite, entre autres, autour du projet de mémorial aux victimes du génocide à Berlin (Jacques Aron, Yohanan Zarái, Horst Hoheisel, Francis Tondeur).

Nous aurons pu nous rendre compte au terme de ces trois journées particulièrement denses et éloquentes que l'art est devenu à la fois le lieu privilégié de l'expression de la mémoire et le gardien privilégié de son devenir. Les Actes du colloque, dont la parution est prévue pour septembre 1998, reflètera en partie la multiplicité et la richesse des apports qu'aura occasionné ce colloque particulièrement riche en échanges et rebondissements.

Cahier International sur les témoignages audiovisuels des victimes des crimes et génocides nazis

A l'initiative de la Deuxième Rencontre Audiovisuelle Internationale sur le témoignage des survivants des camps de concentration et d'extermination nazis, qui s'est tenue à Bruxelles en mai 1996¹, l'ensemble des équipes présentes² ont décidé de constituer un Cahier international bi-annuel consacré à l'étude du témoignage audiovisuel des victimes des crimes et génocides nazis.

¹ La première Rencontre eut lieu à Paris en septembre 1994.

² Voir la liste des participants dans *Du témoignage audiovisuel / From the audiovisual Testimonies*, Actes de la Deuxième Rencontre Audiovisuelle Internationale sur le témoignage des survivants des camps de concentration et d'extermination nazis, Bruxelles, 9 - 11 mai 1996, sous la dir. de Yannis THANASSEKOS et Anne VAN LANDSCHOOT, *Bulletin trimestriel de la Fondation Auschwitz*, n° spécial 53, Bruxelles-Paris, octobre-décembre 1996

La parution du premier numéro du Cahier est prévue pour juin 1998. Ce numéro réunira une série de contributions sur les problèmes posés par le travail d'enregistrement des témoignages, la coordination des projets au niveau international, les perspectives d'utilisation scientifique et pédagogique des témoignages recueillis, la méthodologie des interviews, les problèmes liés à leurs conservation et diffusion, ... Il intéressera aussi bien les rescapés qui ont déjà témoigné, que les chercheurs et toute personne soucieuse de préserver et transmettre l'histoire et la mémoire des crimes et génocides nazis.

IIIème Rencontre internationale sur le témoignage audiovisuel des survivants des camps de concentration et d'extermination nazis, Bruxelles - 11-13 juin 1998

Après les deux premières Rencontres internationales organisées à Paris en 1994 et à Bruxelles en 1996, la Fondation Auschwitz organisera les 11, 12 et 13 juin 1998 une Troisième Rencontre Internationale consacrée à l'enregistrement et à l'étude des témoignages des rescapés des camps de concentration et d'extermination nazis. Elle accueillera à cette occasion des spécialistes dans ce domaine spécifique de recherche travaillant aux Etats-Unis, en Israël, en Italie, au Brésil, en France, en Allemagne, en Angleterre, au Canada et en Belgique. Tous renseignements sur cette manifestation peuvent être obtenus au secrétariat de la Fondation.

Manifeste du Comité International de Dachau (C.I.D.)

De Dachau aux Droits de l'Homme - un double anniversaire

Au moment où l'humanité célèbre le cinquantième anniversaire de la proclamation de la Charte des Droits de l'Homme, il faut se souvenir du prix monstrueux que les adversaires du totalitarisme hitlérien ont payé, pour avoir osé

défendre, avant toute charte, le droit de l'Homme à une pensée libre.

Aux yeux du monde entier le nom d'Auschwitz a pris un volume symbolique terrifiant, celui de la volonté du Reich nazi d'exterminer intégralement une race pour la seule raison de son existence et de sa différence.

S'il est une erreur à ne pas commettre, c'est de laisser cette phrase atroce en occulter une autre tout aussi dramatique, tout aussi criminelle, celle que représente DACHAU KZ.

Le nom de Dachau possède lui aussi un privilège identique et tout aussi lourd de honte.

Car c'est en...1933, c'est-à-dire sept ans avant Auschwitz, que fut ouvert à Dachau sur ordre d'Hitler le premier camp de concentration, cette matrice d'où allaient naître avec le même destin tous les Buchenwald, Breendonk, Mauthausen, Natzweiler, Ravensbrück et dont la liste est interminable.

En mars 1933 Hitler devint chancelier avec 52 % des suffrages exprimés, dont 44 % de nazis et 8 % du parti nationaliste. Il met immédiatement en marche son premier plan d'action : éliminer tout adversaire, assurer la destruction de tout esprit libre, de toute pensée non inféodée au *Führerprinzip*.

Il y a soixante-cinq ans, le 22 mars 1933, Dachau s'ouvre donc pour éliminer tout être opposé au nazisme : prêtres, communistes, socialistes, libéraux de tout poil et de toutes nuances où se retrouvent des agnostiques, des catholiques, des protestants et des juifs mûs par leur volonté commune de liberté.

La race, ici, n'est pas présente. Seul le crime impardonnable du refus d'obéir, d'avoir choisi la liberté de pensée et d'opinion.

La mise en application de l'autre principe nazi de la destruction des peuples «inférieurs», Juifs et Tziganes, viendra compléter le dessein monstrueux, sans exemple, sans limites, des assassins nazis.

Ni l'une ni l'autre de ces deux ignominies ne peut disparaître de la mémoire du monde. Sous peine de recommencement...

Les survivants du premier camp nazi de Dachau :

- saluent avec ferveur la Déclaration des Droits de l'Homme,
- adjurent tous les hommes dignes de ce nom d'en imposer le respect le plus absolu,
- appellent la jeunesse de tous pays, de toutes races, de toutes philosophies à en garantir la pérennité.

Dernières acquisitions

ABA, Noureddine, *Je hais les trains depuis Auschwitz. Poèmes*, L'Harmattan, Paris, 1996, 48 p.

Noureddine Aba, devenu depuis peu membre de l'Académie Universelle des Cultures, l'un des plus grands auteurs et humanistes d'Algérie, évoque dans ses poèmes «ces horreurs qui nous menacent tous».

*Je tenais mon pays à bout de bras
comme on tient un nouveau né
de joie comblé et de fierté superbe !
Et puis soudain, il m'est tombé des mains.
J'ai lâché un fardeau trop lourd pour moi,
trop lourd de trop de morts éborgnés
livrés sans pleurs dans les cimetières
aux noces silencieuses des insectes....*

ADAMOWITSCH, Ales, *Henkersknechte. Das Glück des Messers oder Lebensbeschreibungen von Hyperboreern*, Suhrkamp, Frankfurt am Main, 1988, 266 p.

ALBERTS, Jürgen, *Hitler in Hollywood*, Steidl, Göttingen, 1997, 496 p.

ALLIER, Sophie ; ARTIS, Christophe ; RUDELLE, Stéphanie ; BAMARD, Florent, *La Propagande Antisémitique*, 10 p.

ALY, Götz, «*Endlösung*». *Völkerverschiebung und der Mord an den europäischen Juden*, S. Fischer, Frankfurt am Main, 1995, 446 p.

Nombre d'historiens sont en désaccord lorsqu'il s'agit de fixer la date ou la période exacte à laquelle fut prise l'ultime décision d'exterminer les Juifs d'Europe.

Les documents mis en exergue à partir des archives soviétiques, polonaises et allemandes ont montré qu'il n'y avait pas eu qu'une seule et unique résolution en ce sens : l'exter-

mination des Juifs n'a été décidée ni en un seul jour, ni par une seule personne, ni pour l'ensemble des Juifs simultanément. On eut plutôt affaire à un long processus de décision très complexe, paraissant assez inhabituel pour l'Etat hitlérien.

AMERY, Jean, *Porter la main sur soi. Traité du Suicide*, Actes Sud, Paris, 1996, 156 p.

Jean Améry se penche, dans cet ouvrage, sur la condition suicidaire et tente d'en rendre témoignage. Selon lui, pour étudier le suicide, il faut avant tout connaître l'homme préoccupé par la mort volontaire. C'est pourquoi il essaie de «découvrir» ici le suicide depuis le for intérieur de ceux qu'on nomme suicidaires.

ANDRAE, Friedrich, *Auch gegen Frauen und Kinder. Der Krieg der deutschen Wehrmacht gegen die Zivilbevölkerung in Italien 1943-1945*, Piper, München, 1995, 312 p.

APPELFELD, Aharon, *Katerina*, Gallimard, Paris, 1996, 202 p. *Neuvième récit de cet écrivain, déporté en 1940 dans un camp de concentration en Ukraine, d'où il s'évada. Dans son oeuvre, la Shoah occupe une place prépondérante. Katerina, servante dans une famille juive avant la guerre assiste à l'horreur de la Shoah...*

APPERMONT, Elke ; MONDY, Isabelle, *Communication audiovisuelle. Projet de Diaporama*, Bruxelles, 1997.

ARMANSKI, Gerhard, *Maschinen des Terrors. Das Lager (KZ und GULAG) in der Moderne*, Westfälisches Dampfboot, Münster, 1993, 206 p.

ARNOLDUSSEN, Daniel, *Exercices d'anthropologie européenne. Variations autour d'un monument*, Bruxelles, 1992, 34 p.

ASHER, Cohen, *The Shoah and the war* / ASHER, Cohen, *Yehoyakim Cochavi ; Yoav Gelber*, New York, Peter Lang, 1992.

Vingt-cinq des principaux spécialistes en Europe, aux Etats-Unis et en Israël décrivent les différents aspects de l'interrelation entre la conduite de la guerre et l'anéantissement des Juifs. Cette étude inclut des analyses concernant l'administration et l'armée allemande, la police et les partis fascistes, la question juive et la résistance.

ATTARIAN, Varoujan, *Le Génocide des Arméniens devant l'ONU*, Editions Complexe, Bruxelles, 1997, 140 p.

BACH, Dieter ; LEYENDECKER, Jochen, *«Ich habe geweint vor Hunger.» Deutsche und Russische Gefangene in Lagern des zweiten Weltkriegs*, Peter Hammer Verlag, Wuppertal, 1995, 192 p.

BADINTER, Robert, *Un Antisémitisme ordinaire. Vichy et les avocats juifs (1940-1944)*, Fayard, Paris, 1997, 256 p.
«Au barreau de Paris, il y a toujours eu une question juive». A partir de cette affirmation post-dreyfusarde, due au bâtonnier Charpentier, l'auteur décrit l'évolution du barreau sous l'occupation. Quelles ont été les réactions aux mesures anti-juives, entrées en vigueur dès octobre 1940 ? L'ensemble du barreau a-t-il résisté à l'éviction des Juifs des professions libérales ? Quel a été le point de vue de la presse ? Celui de la hiérarchie catholique ?

Robert Badinter répond à ces questions à l'aide de documents d'époque. Certains aspects sont illustrés par des destins individuels. Un travail qui éclaire, une fois de plus, l'indifférence de l'administration de Vichy pour le sort des Juifs de France...

BAILER-GALANDA, Brigitte ; BENZ, Wolfgang ; NEUGEBAUER, Wolfgang (éd.), *Die Auschwitzleugner. «Revisionistische» Geschichtslüge und historische Wahrheit*, Elefant Press, Berlin, 1996, 396 p.

Le 'Mensonge d'Auschwitz', le désaveu de la Shoah constitue un des fondements majeurs de la propagande nazie internationale. Ce livre informe le lecteur sur le fonctionnement de cette propagande et sur les individus qui la focalisent. Il oppose les mensonges des révisionnistes et la vérité historique.

Le désaveu des crimes nazis est une offense contre les victimes du national-socialisme. Cet ouvrage a pour objectif d'immuniser la société contre la propagande et l'excitation de l'extrême droite.

BAILER-GALANDA, Brigitte ; NEUGEBAUER, Wolfgang, *Haider und die «Freiheitlichen» in Österreich*, Elefant Press, Berlin, 1997, 256 p.

BALA, Heike Catrin ; SCHOLZ, Christian (éd.), *«Deutsch-Jüdisches Verhältnis» ? Fragen, Betrachtungen, Analysen*, Klartext Verlag, Essen, 1997, 158 p.

BALDRAN, Jacqueline ; BOCHURBERG, Claude, *David Rapoport «La Mère et l'Enfant»*. 36, rue Amelot, Montorgueil / CDJC, Paris, 256 p.

BALISTIER, Thomas, *Jürgen, Gewalt und Ordnung. Kalkül und Faszination der SA*, Westfälisches Dampfboot, Münster, 1989, 210 p.

BANKIER, David, *Die öffentliche Meinung im Hitler-Staat. Die «Endlösung» und die Deutschen. Eine Berichtigung*, Berlin Verlag Arno Spitz, Berlin, 1995, 299 p.

BARKAI, Avraham ; MENDES-FLOHR, Paul ; LOWENSTEIN, Steven M. ; MEYER, Michael (éd.), *Deutsch-Jüdische Geschichte der Neuzeit. Vierter Band 1918-1945*, C.H. Beck, München, 1997, 429 p.

BARTOV, Omer, *Hitler's Army. Soldiers, Nazi, and War in the Third Reich*, Oxford University Press, Oxford, 1992, 238 p.

BARTOV, Omer, *Murder in our Midst. The Holocaust, Industrial Killing, and Representation*, Oxford University Press, Oxford, 1996, 251 p.

BENTZIEN, Hans, *Claus Schenk Graf von Stauffenberg. Der Täter und seine Zeit*, Fackelträger Verlag, Hannover, 1997, 331 p.

BENZ, Wolfgang (éd.), *Jahrbuch für Antisemitismusforschung*, Campus, Frankfurt am Main, 1997, 366 p.

BENZ, Wolfgang ; DISTEL, Barbara, *Studien und Dokumente zur Geschichte der nationalsozialistischen Konzentrations- und Vernichtungslager*, Dachau Hefte 8.13, Dachau.

La difficulté de survivre est au centre de ce livre - survivre au KZ - à l'emprisonnement, aux travaux forcés, à l'évasion et à l'exil. Plusieurs témoignages décrivent cette survie et la vie qui lui succède. Enfin suit un rapport sur les problèmes de la 'Wannseevilla' à Berlin et de l'Institut Juif Historique à Varsovie.

Les contributions éclairent l'impossibilité de poser un point final à cette partie de l'histoire.

BENZ, Wolfgang ; TEN CATE, Johannes Houwink ; OTTO, Gerhard (éds.), *Nationalsozialistische Besatzungspolitik 1939-1945. Band I : Anpassung - Kollaboration - Widerstand. Kollektive Reaktionen auf die Okkupation*, Metropol, Berlin, 1996, 304 p.

BERLEKAMP, Brigitte ; RÖHR, Werner (éd.), *Terror, Herrschaft und Alltag im Nationalsozialismus. Probleme*

einer Sozialgeschichte des deutschen Faschismus, Westfälisches Dampfboot, Münster, 1995, 346 p.

BESSIERE, André, *D'un enfer à l'autre*, Buchet/Chastel, Paris, 1997, 428 p.

BILLEN, Josef (éd.), *Feuerharfe. Deutsche Gedichte jüdischer Autoren des 20. Jahrhunderts*, Reclam, Leipzig, 1997, 282 p.

BLIKSTEIN, Izidoro, *Kaspar Hauser ou A Fabricação da Realidade*, Editora Cuitrix, São Paulo, 1994, 98 p.

BOLL, Friedhelm (éd.), *Verfolgung und Lebensgeschichte*, Berlin Verlag Arno Spitz, Berlin, 1997, 288 p.

BORSCHTSCHAGOWSKI, Alexander, *Orden für einen Mord. Die Judenverfolgung unter Stalin*, Propyläen, Berlin, 1997, 472 p.

BOTUR, André, *Privatversicherung im Dritten Reich. Zur Schadensabwicklung nach der Reichskristallnacht unter dem Einfluß nationalsozialistischer Rassen- und Versicherungspolitik*, Berlin Verlag Arno Spitz, Berlin, 1995, 238 p.

BREITMAN, Richard, *Der Architekt der «Endlösung». Himmler und die Vernichtung der europäischen Juden*, Schöningh, Paderborn, 1996, 348 p.

BROSZAT, Martin, *Der Staat Hitlers*, dtv, München, 1995, 476 p.

BRUNS-WÜSTEFELD, Alex, *Lohnende Geschäfte. Die «Entjudung» der Wirtschaft am Beispiel Göttingens*, Fackelträger Verlag, Hannover, 1997, 318 p.

BUBIS, Ignatz ; HERZOG, Roman ; SCHRÖDER, Gerhard ; BLOCH, Sam E.(et al.), *Allocutions et discours prononcés à l'occasion de la cérémonie commémorative du 50ème anniversaire de la libération des camps au mémorial de Bergen-Belsen le 27 avril 1995*, Université de Reims-Champagne Ardenne, 1997.

BURLEIGH, Michael, *Death and Deliverance. 'Euthanasia' in Germany 1900-1945*, Cambridge University Press, Cambridge, 1995, 382 p.

BURUMA, Ian, *Erbschaft der Schuld. Vergangenheitsbewältigung in Deutschland und Japan*, Rowohlt, Reinbek, 1996, 398 p.

CAMUS, Jean-Yves (et al.), *Extrémistes en Europe*, Editions de l'Aube, Paris, 1997, 409 p.

'Extrémistes en Europe', qui paraît chaque année, est un outil précieux. L'ouvrage version 1997 passe en revue trente-six pays européens. Il décrit le paysage politique de chacun d'entre eux (composition du gouvernement, configuration des partis etc.) en s'attachant plus particulièrement à tous les aspects d'extrémisme politique en présence. On y trouve l'exposé détaillé des partis extrémistes (extraparlimentaires y compris), des associations d'extrême-droite, de leur genèse, leurs contacts et publications, ainsi qu'un «état des lieux» du révisionnisme-négationnisme. L'épaisseur de l'ouvrage peut faire frémir. Mais il serait bien plus dangereux de laisser les démons dans l'ombre...

CARDON-HAMET, Claudine, *Les «45 000» : Mille otages pour Auschwitz. Le Convoi du 6 Juillet 1942*, Editions Graphein, Paris, 1997, 560 p.

Le 6 juillet 1942, plus d'un millier de prisonniers du Reich sont transférés de Compiègne à Auschwitz suite à la politique de représailles adoptée par l'occupant en France contre les attentats organisés par le Parti communiste. Ils sont considérés comme otages et, détenus politiques français pour la plupart, militants et sympathisants communistes, mais aussi résistants gaullistes, Juifs et détenus de droit commun, ils s'apprêtent à vivre l'enfer d'Auschwitz sous les matricules 45317 à 46326. C'est le convoi dit «des 45000», un convoi très singulier tant par sa nature que par son destin.

Au fil des pages du très remarquable ouvrage de Claudine Cardon, Professeur agrégé et Docteur en Histoire, on ne peut qu'être frappé par les traitements particuliers, voire les incohérences, dont furent l'objet les otages du convoi du 6 juillet 1942. On s'interroge d'abord sur la destination du convoi, Auschwitz, quand on sait que les «45000» étaient à 90 % des militants ou sympathisants communistes français non-juifs, pour la plupart résistants. On est ensuite frappé par le sort singulier qui fut réservé à ces détenus : enregistrés à leur arrivée sous le nom de code Nacht und Nebel, ils reçoivent le triangle vert réservé aux prisonniers de droit commun. Placés quelques jours en quarantaine, ils sont ensuite répartis entre le camp principal et Birkenau et doivent alors porter le triangle rouge ou jaune selon qu'ils sont à considérer comme juifs ou non. Chacun suit ainsi le destin tragique des autres détenus d'Auschwitz jusqu'à ce qu'en juillet 1943, les «45000» reçoivent la

permission extraordinaire d'écrire et de recevoir des lettres et colis, puis qu'en août, ils soient tous exceptionnellement isolés en quarantaine au Block 11 avant de réintégrer le reste des prisonniers pour connaître l'heure des évacuations et des marches de la mort.

L'ouvrage de Claudine Cardon explore en profondeur les particularités du convoi des «45000» : il s'interroge aussi bien sur les motivations du système des otages, son fonctionnement, le véritable sens du décret Nacht und Nebel, la participation et les responsabilités de l'administration française,... que sur l'histoire de la résistance communiste en France, la vie quotidienne au camp de Compiègne, le traitement des détenus à Auschwitz, leurs souffrances, leurs résistances... Aussi l'auteur n'hésite-t-elle pas à nous livrer une vaste documentation sur ces questions, parmi laquelle figurent au premier plan les témoignages des rescapés du convoi des «45000». Le travail de l'historienne révèle ici une série de problèmes, de questions, de précisions multiples, instaurant toujours le dialogue avec ceux qui ont vécu Auschwitz et le dénoncent. Plus qu'une étude sur l'histoire d'un convoi singulier, l'ouvrage de Claudine Cardon constitue ainsi une extraordinaire marque de respect de l'historien vis-à-vis de ses sources : il s'interroge plus qu'il ne critique, il donne la parole plus qu'il ne l'analyse. Et si le lecteur se perd parfois, il est vrai, dans l'abondance et le détail des informations fournies par l'auteur - cela vaut surtout pour la première partie de l'ouvrage -, synthèse est faite régulièrement pour l'aider à se repérer dans une histoire, certes, difficile à saisir.

En bref, un ouvrage à lire absolument, aussi bien pour l'histoire particulière du convoi des «45000» que pour celle de la vie à Auschwitz ; pour une nouvelle compréhension aussi des mécanismes qui motivèrent la politique des otages en France et le système concentrationnaire nazi.

CARMELLY, Felicia Dr. , *Shattered ! 50 Years of Silence. History and Voices of the Tragedy in Romania and Transnistria*, Abbeyfield Publishers, Scarborough Ontario , 1997, 506 p.

Ce livre a remporté le prix Yad Vashem 1997. L'auteur, fondateur de l'association des survivants d'Ukraine, a réalisé ici un ouvrage d'anthologie de recherches sur le génocide des Juifs de Roumanie et du sud-ouest de l'Ukraine.

CASSOU, Jean (dir.) ; SABILE, Jacques (préface), *Le Pillage par les Allemands des Œuvres d'Art et des*

Bibliothèques appartenant à des Juifs en France, Editions du Centre / CDJC, Paris, 1947, 272 p.

CHAUMONT, Jean-Michel, *La concurrence des victimes. Génocide, identité, reconnaissance*, Editions la Découverte, Paris, 1997, 380 p.

CHAUSSY, Ulrich, *Die Weiße Rose. Eine multimediale Dokumentation deutschen Widerstandes. Archiv, Ausstellung und Monographie auf CD-ROM*, Systema, München, 1995.

CLEVE, Gabriele ; RUTH, Ina ; SCHULTE-HOLTEY, Ernst ; WICHERT, Frank (éd.), «*Wissenschaft Macht Politik*». *Intervention in aktuelle gesellschaftliche Diskurse*, Westfälisches Dampfboot, Munster, 1997, 418 p.

COGNET, Bernard, *Mémoires de Révoltes et d'Espérance*, Amicale de Mauthausen, Paris, 1997, 232 p.

COHEN, Asher ; COHAVI, Yehoyakim, *Zionist Youth Movements during the Shoah. Studies on the Shoah*, Peter Lang Verlag, Frankfurt am Main, 1995, 346 p.

COHEN, Asher ; COHAVI, Yehoyakim ; GELBER, Yoav, *Dapim. Studies on the Shoah*, Peter Lang Verlag, Frankfurt am Main, 1991, 278 p.

COHEN, Asher ; COHAVI, Yehoyakim ; GELBER, Yoav, *The Shoah and the War. Studies on the Shoah*, Peter Lang Verlag, Frankfurt am Main, 1992, 450 p.

COHEN, Asher ; GELBER, Joav ; WARDI, Charlotte (éds.), *Comprehending the Holocaust. Historical and literary Research*, Verlag Peter Lang, Frankfurt am Main, 1988, 372 p.

COHEN HADRIA, Victor, *Isaac était leur nom*, Albin Michel, Paris, 1997, 184 p.

'Isaac était leur nom' est le premier ouvrage du producteur-réalisateur Victor Cohen Hadria. Le livre comprend treize nouvelles, dont chacune conte des destins qui basculent, dans différentes communautés juives d'Europe de l'Est, pendant l'année noire 1940. Beaucoup d'émotion dans ces courts récits. L'auteur maîtrise sa plume et nous rend ses personnages familiers malgré la brièveté des intrigues. Un livre attachant.

COSSU-ALBA, Yvonne, *Interdit d'oublier. Mémoires de guerre d'une enfant de déporté-résistant*, Editions Fus Art, Luisant, 1997, 100 p.

CZERMAK, Gerhard, *Christen gegen Juden. Geschichte einer Verfolgung von der Antike bis zum Holocaust, von 1945 bis heute*, Rowohlt, Reinbek, 1997, 576 p.

L'histoire du christianisme est aussi celle de la persécution des Juifs qui culmina avec la Shoah.

L'ouvrage retrace l'évolution de l'antijudaïsme, de l'Antiquité à nos jours. Il a pour objectif de fournir, en toute neutralité, de nouveaux éclaircissements sur la question.

DE VISSER, Ellen, *Frau und Krieg. Weibliche Kriegsästhetik, weiblicher Rassismus und Antisemitismus*, Westfälisches Dampfboot, Munster, 1997, 335 p.

DE WITTE, Natacha, *Exercices d'anthropologie européenne. Au sujet de la mémoire du génocide juif de 1944-45*, Bruxelles, 1992, 20 p.

DELEUZE, Gilles, *Nietzsche et la philosophie*, Presses Universitaires de France - PUF, Paris, 1962, 232 p.

DESTEXHE, Alain ; FORET, Michel (direction), *Justice internationale : De Nuremberg à la Haye et Arusha*, Bruylant, Bruxelles, 1997, 144 p.

Plusieurs intervenants, juristes, historiens, militants des droits de l'homme, proposent leurs réflexions sur le lien entre l'histoire et le présent. Ils mettent en regard le procès de Nuremberg et les tribunaux créés par le conseil de sécurité des Nations Unies.

DISSELNKÖTTER, Andreas ; JÄGER, Siegfried ; KELLERSHOHN, Helmut ; SLOBODZIAN, Susanne (éd.), *Evidenzen im Fluß. Demokratieverluste in Deutschland*, Duisburger Institut für Sprach und Sozialforschung - DISS, Duisburg, 1997, 315 p.

DOKOUPIL, Jiri Georg, *Something strange and fantastic*, Museum moderner Kunst Stiftung Ludwig Wien, Wien, 1997, 171 p.

DURLACHER, G. L., *Verzameld Werk*, Meulenhoff, Amsterdam, 1997, 592 p.

EBAN, Abba, *Mon peuple - histoire du Peuple Juif*. Tome I, Buchet / Chastel, Paris, 1975, 374 p.

EJNES, Serge, *Histoire des Juifs de Reims pendant la Seconde Guerre mondiale*, Reims, 1995, 333 p.

ELEY, Geoff, *Wilhelminismus, Nationalismus, Faschismus. Zur historischen Kontinuität in Deutschland*, Westfälisches Dampfboot, Münster, 1996, 332 p.

ELSEN, Beatrijs, a) *Peace as a Human Right* ; b) *Western Europe : A warless society ?* ; c) *A model army*, Gent, 1997.

ENGELMANN, Bernt, *Bis alles in Scherben fällt. Wie wir die Nazizeit erlebten. Band 2. 1939-1945*, Steidl, Göttingen, 1997, 272 p.

ENGELMANN, Bernt, *Die unfreiwilligen Reisen des Putti Eichelbaum*, Steidl, Göttingen, 1996, 313 p.

En 1933, la famille de Putti Eichelbaum s'est réfugiée aux Etats-Unis, qu'elle a ralliés via la Suisse, l'Italie, les Bahamas et Cuba. Putti a donc grandi «en fuite»...

Plus tard, il a participé au débarquement en Normandie en tant que soldat américain, pour entrer enfin dans Berlin, dont on l'avait expulsé douze ans plus tôt.

ENGELMANN, Bernt, *Im Gleichschritt marsch. Wie wir die Nazeit überlebten. Band 1. 1933-1939*, Steidl, Göttingen, 1997, 220 p.

ENGELMANN, Bernt, *Wir haben ja den Kopf nach fest auf dem Hals. Die Deutschen zwischen «Stunde Null» und Wirtschaftswunder. Band 3. 1945-1948*, Steidl, Göttingen, 1997, 256 p.

ERDMANN, Karl Dietrich, *Gebhardt. Handbuch der deutschen Geschichte. Band 20 : Deutschland unter der Herrschaft des Nationalsozialismus 1933-1939*, DTV, München, 1996, 292 p.

ERLER, Hans ; EHRLICH, Ernst, Ludwig ; HEID, Ludger (Hg.), *«Meinetwegen ist die Welt erschaffen» Das intellektuelle Vermächtnis des deutschsprachigen Judentums 58 Portraits*, Campus, Frankfurt am Main, 1997, 554 p.

ESCH, Michael G. ; GRIESE, Kerstin ; SPARING, Frank ; WOELK, Wolfgang (éds.), *Die Medizinische Akademie Düsseldorf im Nationalsozialismus*, Klartext, Essen, 1997, 366 p.

EZERGAILIS, Andrew, *The Holocaust in Latvia 1941-1944. The missing Center*, The United States Holocaust Memorial Museum, Washington, 1996, 466 p.

FALISE, Andrée, *La Route Inconnue. Histoires vécues*, 1987, 55 p.

FONTAINE, Nicole, *Exercices d'Ethnologie Européenne : La Transmission orale de la seconde guerre mondiale*, Bruxelles, 1992, 18 p.

FORGES, Jean-François, *Eduquer contre Auschwitz. Histoire et Mémoire*, ESF éditeur, Paris, 1997, 155 p.
Ecrit pour tenter de répondre à la question essentielle «comment éduquer après Auschwitz ?», ce livre se veut avant tout un projet pédagogique, placé sous le signe de l'éthique et du respect de la mémoire. L'auteur est professeur d'histoire depuis vingt-cinq ans dans un lycée lyonnais. En n'éluant aucun aspect de l'historicisation (comparaison entre génocides, révisionnisme, place des témoignages, etc.), Jean-François Forgès veut transmettre une mémoire complète et dégagée de tout mythe. On trouve aussi dans cet ouvrage des extraits de Shoah (Landzmann) et des textes de Primo Levi. En bref ; «pour une éthique de la vigilance scolaire»...

FOURRIER, Jules, *Rote Saat. Eine politische Autobiographie. Reihe : Unerwünschte Bücher zum Faschismus Nr.2*, Ahriman - Verlag, Freiburg, 1991, 187 p.

FRANKL, Adolf, *Visionen aus dem Inferno*, München, 1997, 70 p.

FRAYSSINHES, Julien ; LAVERGNE, Marina ; PRAT, Noëlle ; PUECH, Rémi, *Les Camps en France*, 12 p.

FRIEDLANDER, Henry, *Der Weg zum NS-Genozid. Von der Euthanasie zur Endlösung*, Berlin Verlag, Berlin, 1997, 640 p.

FRIEDLÄNDER, Saul, *L'Allemagne nazie et les Juifs. 1. Les années de persécution (1933-1939)*, Seuil, Paris, 1997, 422 p.

Dans cette étude, l'historien israélien Saul Friedländer a analysé les différentes formes de persécution des Juifs et leur évolution, au cours des premières années du régime nazi. De nombreux documents, dont certains n'avaient pas encore été exploités, lui ont permis d'éclairer la chronologie très com-

plexe de la persécution —et de remettre en cause la thèse du sociologue Goldhagen, qui présente une société allemande en accord global avec l'idéologie de Hitler. En effet, l'historien différencie les actes de violence (qui auraient heurté le «gros de la population») de la ségrégation légale, couramment acceptée parce qu'elle permettait aux individus de dégager leur responsabilité. Il met également en évidence les différences de réaction entre la société rurale et les milieux d'élite (notamment celui des arts), bien plus prompts à exécuter les consignes anti-juives.

FRIEDRICH, Jörg, *Das Gesetz des Krieges. Das deutsche Heer in Rußland 1941-1945. Der Prozeß gegen das Oberkommando der Wehrmacht*, Piper, München, 1996, 1086 p.

GALLER, Sandra, *Travaux pratiques pour le cours d'Ethnologie Européenne. Thème : La mémoire du génocide nazi*, Bruxelles, 1992, 16 p.

GAMET, André ; CHARDERE, Bernard (introduction), *Lyon, d'ombre et de lumière 1937-1950*, Editions de la Martinière / Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation, Paris, 1997, 127 p.

Recueil de photographies, souvent inédites, qui évoquent la vie à Lyon à l'époque de l'Occupation et de l'immédiat après-guerre. On y découvre la vie quotidienne puis la reconstruction de la ville.

GARRIGAUD, G. ; IBANEZ, V. ; HYGONENQ, S. ; CORREDOR, E. ; BALSSA, H., *Les Camps de Concentration*, 24 p.

GENGER, Angela, *Aspekte jüdischen Lebens - In Düsseldorf und am Niederrhein*, Mahn- und Gedenkstätte, Düsseldorf, 1997, 276 p.

GILBERT, Gustave M., *Nürnberger Tagebuch. Gespräche der Angeklagten mit dem Gerichtspsychologen*, Fischer Taschenbuch Verlag, Frankfurt am Main, 1996, 456 p.

GILSON, Anne-Laure, *Travail de séminaire en Ethnologie Européenne : La transmission de la mémoire 40-45*, Bruxelles, 1992, 27 p.

GREGOR, Neil, *Stern und Hakenkreuz. Daimler-Benz im Dritten Reich, Propyläen*, Berlin, 1997, 448 p.

GROS, Louis, *La Margasse. Les jours heureux passent trop vite...*, Mercury, 1996, 502 p.

GROßMANN, Alois, *Stacheldraht. Ein Kriegsgefangener erinnert sich*, Haag & Herchen, Frankfurt am Main, 1992, 62 p.

GROSSMAN, Wassili ; EHRENBURG, Ilja, *Das Schwarzbuch. Der Genozid an den sowjetischen Juden*, Rowohlt, Reinbek, 1994, 1150 p.

GUILBAU, Brigitte, *Le Souvenir de la Mémoire. Résultats, Conséquences et Projections*, 1997, 134 p.

HÆSTRUP, Jorgen, *Le mouvement de la Résistance Danoise 1940-45*, Direction Générale de Presse et d'Information du Ministère danois des Affaires étrangères, Copenhague, 1995, 42 p.

HANKEL, Gerd ; STUBY, Gerhard (éd.), *Strafgerichte gegen Menschheitsverbrechen. Zum Völkerstrafrecht 50 Jahre nach den Nürnberger Prozessen*, Hamburger Edition, Hamburg, 1995, 536 p.

HARTMANN, Erich, *In the Camps*, W.W. Norton & Company, London - Londres, 1995, 111 p.

Héctor Gros Espiell *amicorum liber*, *Persona humana y derecho internacional - Personne humaine et droit international - Human person and international law*, 2 vol., éd. Bruylant, Bruxelles, 1997, LXIII-1878 p.

L'ouvrage constitue un recueil d'articles dédiés aux combats politiques, sociaux et culturels d'Héctor Gros Espiell, tant comme diplomate que comme Ministre des Affaires étrangères en Uruguay. Composé par les amis de celui qu'on a surnommé «l'homme des droits de l'homme», il aborde des problèmes aussi complexes que le droit pénal international (par María del Luján Flores, Bruna Molina, Alain Pellet, ...), la protection des minorités (Louis Pettiti, ...), la construction européenne (Jean-Pierre Cot, Daniel Vignes, ...), l'universalité des droits de l'homme (René Jean Dupuy, ...), les perspectives de paix pour l'an 2000 (Mohammed Bedjaoui), l'évolution, la promotion et la protection des droits de l'homme (Heber Arbuét-Vignali, Thomas Buergenthal, José Ayala Lasso, ...), l'état de la démocratie à la fin du XXème siècle (Rubén Correa Freitas, ...), le nouvel ordre mondial (Rodrigo Madrigal Nieto, ...), ... autant de questions qui mettent en exergue les rapports

parfois confus, souvent contestés, entre la personne humaine et le droit international.

HEER, Hannes ; NAUMANN, Klaus, *Vernichtungskrieg. Verbrechen der Wehrmacht 1941-1944*, Zweitausendeins, Frankfurt am Main, 1997, 704 p.

HEIDEGGER, Martin, *Correspondance avec Karl Jaspers 1920-1963/Correspondance avec Elisabeth Blochmann 1918-1969*, Gallimard, Paris, 1996, 477 p.

HERBERT, Ulrich, *Werner Best. Radikalismus, Weltanschauung und Vernunft*, Stiftung Topographie des Terrors/Verlag Willmuth Arenhövel, Berlin, 1997, 24 p.

HERZ-KESTRANEK, Miguel ; ARNBOM, Marie-Therese, *... also hab ich nur mich selbst ! Stefan Herz-Kestranek - Stationen eines großbürgerlichen Emigranten 1938-1945*, Böhlau, Wien, 1997, 212 p.

HESSING, Jacob (éd.), *Jüdischer Almanach 1996 / 5756 des Leo Baeck Instituts*, Jüdischer Verlag im Suhrkamp Verlag, Frankfurt am Main, 1995, 156 p.

HILLGRUBER, Andreas, *Der 2. Weltkrieg 1939-1945. Kriegsziele und Strategien der großen Mächte*, Verlag W. Kohlhammer, Stuttgart, 1996, 216 p.

HOFER, Walther ; CALIC, Edouard ; GRAF, Christoph ; ZIPFEL, Friedrich ; BAHAR, Alexander (éd.), *Der Reichstagsbrand. Eine wissenschaftliche Dokumentation*, Ahriman-Verlag, Freiburg, 1992, 527 p.

Il y a déjà eu maintes discussions sur la question de l'incendie du Reichstag depuis longtemps. Cet ouvrage constitue un important corpus de documentations scientifiques. Il contient le point de vue des magistrats de 1933, les expertises, les témoignages des pompiers. En outre, il décrit l'élimination des complices gênants et la manipulation des opinions publiques. D'autre part, l'auteur traite également de la méthode de la prise de pouvoir et se penche sur la renaissance du national-socialisme aujourd'hui.

HOLOCAUST MEMORIAL MUSEUM, *In pursuit of justice : examing the evidence of the Holocaust*, Washington, United States Holocaust Memorial Museum, 1996.

De nombreux chercheurs américains ont contribué à l'élaboration de ce document très structuré qui a, en outre, la particularité de présenter en parallèle les crimes de guerres

et les procès. Il contient également les reproductions de pièces de procès et d'articles de presse.

HOLOCAUST MEMORIAL MUSEUM, *Liberation 1945*, Washington, United States Holocaust Memorial Museum, 1996.

Cet ouvrage présente la libération des camps par le biais de nombreuses reproductions photographiques issues de l'«Imperial War Museum» à Londres, de l'«United States Holocaust Memorial Museum» et des «National Archives and Records Administration» (Collège Park, Maryland). Les différentes divisions américaines y sont répertoriées et les auteurs expliquent la participation de celles-ci dans la libération.

HUMOLDT, Wilhelm von ; (DE HUMBOLDT, Guillaume), *Considérations sur l'histoire mondiale. Considérations sur les causes motrices dans l'histoire mondiale. La tâche de l'historien*, Presses Universitaires de Lille, Lille, 1985, 101 p.

HUND, Wulf D. (éd.), *Zigeuner - Geschichte und Struktur einer rassistischen Konstruktion*, DISS, Duisburg, 1996, 153 p.

Institut für Stadtgeschichte (éd.), *Lindenstraße. Gestapozentrale und Widerstand*, Campus, Frankfurt am Main, 1996, 252 p.

De 1941 à 1945, la centrale de la Gestapo de Francfort était établie dans la villa Lindenstr. 27. Des Juifs, des Tziganes, des Homosexuels et des combattants de la Résistance y étaient torturés.

JAHNKE, Karl Heinz, *Ermordet und ausgelöscht. Zwölf deutsche Antifaschisten. Reihe : Unerwünschte Bücher zum Faschismus Nr.8*, Ahriman-Verlag, Freiburg, 1995, 135 p.

JOHN, Kirsten, *«Mein Vater wird gesucht...». Häftlinge des Konzentrationslagers in Wewelsburg*, Klartext, Essen, 1996, 256 p.

KAIENBURG, Hermann, *Das Konzentrationslager Neuengamme 1938-1945*, J.H.W. Dietz Nachf., Bonn, 1997, 368 p.

Hermann Kaienburg traite de l'évolution du système des camps de concentration. Il commence son ouvrage par la création des premiers camps en 1933 et par la façon dont on a utilisé les prisonniers dans l'industrie de guerre. Il explique ensuite le développement de Neuengamme, sa création en

1938 comme camp dépendant du KZ Sachsenhausen, son indépendance en 1940 comme camp principal.

La description est complétée par des extraits de témoignages, des documents historiques, des dessins et des photos.

KAIENBURG, Hermann, «*Vernichtung durch Arbeit*» : *Der Fall Neuengamme ; die Wirtschaftsbestrebungen der SS und ihre Auswirkungen auf die Existenzbedingungen der KZ-Gefangenen*, J.H.W. Dietz Nachf, Bonn, 1991, 504 p.

L'ouvrage de Hermann Kraienburg présente l'histoire du camp de Neuengamme.

De 1938 à 1945, 106 000 détenus connurent l'enfer de ce camp de concentration, le plus important de l'Allemagne du Nord sous le nazisme.

Jusqu'à présent, la plupart des sources historiques recensées sur Neuengamme étaient constituées de témoignages. L'auteur nous livre ici le résultat de ses recherches sur les camps nazis dont il analyse la signification pour l'économie du IIIe Reich.

KALMAR, János ; GRÖZINGER, Elvira, *Bauet Häuser und wohnt darin. Spuren jüdischen Lebens in Mittel- und Osteuropa*, Umschau Buchverlag Breidenstein, Frankfurt am Main, 1996, 176 p.

KALTER, Joachim ; WIEHN, Erhard Roy, *Eine Jüdische Odyssee. Von Leipzig nach Polen abgeschoben und deutsche Lager überlebt. Ein Bericht 1938-1946 / A Jewish Odyssey. Deportation from Leipzig to Poland and Survival in German Camps. A Report 1938-1946*, Hartung-Gorre Verlag, Konstanz, 1997, 150 p.

KEMP, Annik, *Séminaire d'Ethnologie Européenne. La transmission de la mémoire du génocide nazi à travers les lieux et les milieux de la mémoire*, Bruxelles, 1992, 31 p.

KLEE, Ernst, *Auschwitz, die NS-Medizin und ihre Opfer*, S. Fischer, Frankfurt am Main, 1997, 526 p.

KLEE, Ernst ; DREßEN, Willi ; RIEß, Volker, «*Schöne Zeiten*». *Judenmord aus der Sicht der Täter und Gaffer*, S. Fischer, Frankfurt am Main, 1988, 276 p.

KOLMAR, Gertrud, *Susanna*, Suhrkamp, Frankfurt am Main, 1995, 92 p.

KORWIN, Yala, *To tell the Story. Poems of the Holocaust*, Holocaust Library, New York, 1987, 112 p.

KORZEC, Pawel ; BURKO, Jacques, *Le Gouvernement polonais en exil et la persécution des Juifs en France en 1942. D'après des documents inédits*, Cerf, Paris, 1997, 234 p.

KÖßLER, Gottfried ; BERG, Nicolas, *Vernichtungskrieg. Verbrechen der Wehrmacht 1941 bis 1944. Pädagogische Materialien N°3. Bausteine für den Unterricht zur Vor- und Nachbereitung des Ausstellungsbesuchs*, Fritz Bauer Institut, Frankfurt am Main, 1997, 59 p.

Ce cahier de travail fait office de préparation à la visite de l'exposition «Vernichtungskrieg. Verbrechen der Wehrmacht 1941 bis 1944», ainsi que de base de réflexion pour la suite.

Il renferme des sources utiles à la compréhension de l'exposition, des pistes et des suggestions afin d'aborder les questions qui naissent de la visite.

Cet ouvrage, qui n'est pas un cours, a donc pour but d'accompagner les élèves, avant, pendant et après l'exposition.

KOWALCZYK, August, *Refren Kolczastego Drutu. Trylogia prawdziwa*, Cieszyn, , 262 p.

KOZANECKI, St., *Antisemitisme - Antipolonisme. Les sources des conflits*, Bruxelles, 1995, 32 p.

KUNA, Milan, *Musik an der Grenze des Lebens, Zweitausendeins*, Frankfurt am Main, 1993, 407 p.

L'auteur de ce livre traite de l'importance de la musique dans les camps nazis d'une façon très étendue. Il décrit l'histoire des artistes qui étaient persécutés pour leur musique ; il évoque le rapport entre la musique et la punition, il étudie le rôle de la musique pendant les exécutions. Milan KUNA décrit également la signification et le but des orchestres et des chœurs dans les camps.

Sa recherche de documents est efficace. Son livre est l'occasion de raconter des destins particuliers.

LEROYER, Roger, *Clamavi ad te...*, Cestas, 1996, 96 p.

LEYDESDORFF, Selma, *«Wir haben als Mensch gelebt.» Das jüdische Proletariat von Amsterdam*, Jüdischer Verlag im Suhrkamp Verlag, Frankfurt am Main, 1993, 258 p.

Suite à l'industrialisation, un prolétariat juif naît à Amsterdam. Les Juifs habitaient cette ville depuis le début du 17ème siècle. Venus du Portugal, puis d'Allemagne, ils étaient pourtant exclus de certains métiers et de certaines fonctions.

Grâce à de nombreuses interviews de femmes et d'hommes qui ont vécu dans le quartier juif, l'historienne Selma Leydesdorff d'Amsterdam, a approfondi l'étude de ce prolétariat juif.

Ce procédé rappelle la recherche de Claude Lanzmann dans le film Shoah.

LINDEPERG, Sylvie, *Les écrans de l'ombre. La seconde Guerre mondiale dans le cinéma français (1944-1969)*, CNRS Editions, Paris, 1997, 444 p.

Ce livre propose notamment une méthode d'analyse du film qui contribue au débat sur le rapport de l'historien à l'image filmée. Mais il scrute également le film en train de se faire et permet de découvrir des classiques du cinéma sous un autre jour.

LORAUX, Nicole, *La cité divisée. L'oubli dans la mémoire d'Athènes*, Payot, Paris, 1997, 291 p.

MANOSCHEK, Walter (éd.), «*Es gibt nur eines für das Judentum : Vernichtung*». *Das Judenbild in deutschen Soldatenbriefen 1939-1944*, Hamburger Edition, Hamburg, 1997, 80 p.

MARCY, Jean-Philippe, *Les Rafles*, 11 p.

MEYER, Marion, *Hitler, der Nationalsozialismus und die Deutschen*, 1997.

MIRGA, Andrzej (préface), *Polish Gypsy Studies Library. First series : Gypsology in XIX Century. Volume 1 : The writings of Tadeusz CZACKI ; Biblioteczka Cyganologii Polskiej. Seria I : Cyganologia XIX Wieku Tom 1*, Association of Roms in Poland, Oswiecim, 1992, 61 p.

MITSCHERLICH, Alexander ; MIELKE, Fred (éds.), *Medizin ohne Menschlichkeit. Dokumente des Nürnberger Ärzteprozesses*, Fischer Taschenbuch Verlag, Frankfurt am Main, 1995, 392 p.

MÖLLENHOFF, Gisela ; SCHLAUTMANN-OVERMEYER, Rita, *Jüdische Familien in Münster 1918-1945. Biographisches Lexikon*, Westfälisches Dampfboot, Münster, 1995, 596 p.

MONNERAY, Henri (dir.) ; CASSIN, René (préface), *La Persécution des Juifs en France et dans les autres pays de l'Ouest présentée par la France à Nuremberg*, Editions du Centre, Paris, 1947, 428 p.

MONNERAY, Henri (dir.) ; TAYLOR, Telford, *La persécution des Juifs dans les pays de l'Est présentée à Nuremberg*, Edition du Centre / CDJC, Paris, 1949, 358 p.

NEHLS, Hermann ; SCHILDE, Kurt (éds.), *Befreiung. Das Erbe des Nationalsozialismus aus gewerkschaftlicher Sicht. Eine Schrift der DGB Jugendbildungsstätte Flecken-Zechlin*, Elefant Press, Berlin, 1996, 282 p.

Cet ouvrage traite du rôle qu'a joué l'héritage national-socialiste dans les activités éducatives des syndicats allemands. En RDA, l'antifascisme a toujours été revendiqué mais de façon presque stéréotypée. A l'Ouest, par contre, on en discutait à peine après guerre. Ce livre développe et complète une rencontre qui s'est tenue sur le sujet à 'Flecken-Zechlin' en avril 1995.

Ce lieu est resté un symbole du mal, de la peur et de l'effroi pour beaucoup de rescapés. Scientifiques et victimes de la terreur de la Gestapo relatent l'histoire affreuse de cette maison.

NESSMANN, Jean-Daniel, *La Cassure 1939-1945. Une famille alsacienne dans la tourmente de la Seconde Guerre mondiale*, Editions du Rhin, Mulhouse, 1997, 190 p.

Ce document retrace l'engagement contre le nazisme du docteur Victor Nessman, mort sous la torture dans les geôles de la Gestapo à Limoges. C'est également l'histoire de son épouse, après l'arrestation de son mari, et l'histoire de sa famille.

OGORRECK, Ralf, *Die Einsatzgruppen und die «Genesis der Endlösung»*, Metropol, Berlin, 1996, 240 p.

ORLEV, Uri, *Het eiland in de Vogelstraat*, Fontein, Baarn, 1997, 139 p.

Alex habite pendant la seconde guerre dans le ghetto de Varsovie mais les autres habitants sont déportés. Alors Alex se sent comme Robinson Crusoé sur une île inhabitée...

Ce livre est un roman de jeunesse autobiographique dont Soren Kragh-Jacobsen réalisa le film.

ORSKI, Marek, *The Czechs, Slovaks and Yugoslavs in Stutthof Concentration Camp / Czesi, Slowacy i Jugosłowianie w KL Stutthof*, Muzeum Stutthof w Sztutowie, Gdansk, 1997, 256 p.

PARRAU, Alain, *Ecrire les camps*, Belin, Paris, 1995, 384 p.

PETRICK, Fritz (éd.), *Kapitulation und Befreiung. Das Ende des II. Weltkriegs in Europa*, Westfälisches Dampfboot, Münster, 1997, 225 p.

POHL, Dieter, *Studien zur Zeitgeschichte : Nationalsozialistische Judenverfolgung in Ostgalizien 1941-1944. Organisation und Durchführung eines staatlichen Massenverbrechens*, R. Oldenbourg Verlag, München, 1997, 453 p.

POLIAKOV, Léon, Reinhold, *Harvest of Hate. The Nazi Program for the Destruction of the Jews of Europe*, Holocaust Publications, New York, 1986, 350 p.

POLONCARZ, Marek, *Das Internierungslager für die Deutsche Bevölkerung. Die kleine Festung Theresienstadt 1945-1948*, Gedenkstätte Teresienstadt, Terezin , 1997, 78 p.

POWELSON, Mark ; RIEGERT, Ray (éd), *Das verlorene Evangelium. Was Jesus wirklich sagte*, dtv, München, 1997, 136 p.

PREUß, Hans, *Im wilden Sumpfwald am Ladogasee. Leben, Sterben oder Überleben in einem sowjetischen Arbeitslager*, Haag & Herchen, Frankfurt am Main, 1996, 266 p.
Soldat de la Wehrmacht en même temps qu'interprète durant la Seconde Guerre mondiale, l'auteur connut ensuite le travail forcé dans les camps soviétiques. Il y exerça une fonction d'ouvrier forestier pendant trois ans.
Hans Preuß témoigne ici de son passé en Union soviétique.

PRISKIL, Peter, *Qui était Peter Weiss ?*, Ahriman - Verlag, Freiburg, 1992, 49 p.

RANDALL, Marga L. ; WIEHN, Erhard Roy (éd.), *Als sei es erst gestern geschehen. Jüdische Schicksale aus Schermbeck 1930-1997*, Hartung-Gorre Verlag, Konstanz, 1997, 132 p.

REINARTZ, Dirk ; GRAF VON KRACKOW Christian, *totenstill*, Steidl, Göttingen, 1995, 308 p.

RIGAUX, François, *La Loi des Juges*, Edition Odile Jacob, Paris, 1997, 319 p.

ROSENBERG, Blanca, *«Versuch zu überleben...» Polen 1941-45*, Jüdischer Verlag im Suhrkamp Verlag, Frankfurt am Main, 1996, 262 p.

RUCH, Martin ; WIEHN, Erhard Roy (éd.), *In ständigem Einsatz. Das Leben Siegfried Schnurmanns. Jüdische Schicksale aus Offenburg und Südbaden 1907-1997*, Hartung-Gorre Verlag, Konstanz, 1997, 120 p.

RÜRUP, Reinhard, *10 Jahre Topographie des Terrors*, Stiftung Topographie des Terrors, Berlin, 1997, 63 p.

SANTAGOSTINO, Giuseppina, (ss. la dir. de), *Shoah, mémoire et écriture. Primo Levi et le dialogue des savoirs*, Paris, L'Harmattan, Ifras-Forum, 1997, 106 p.

Ce livre est un compte-rendu du colloque nancéien consacré à Primo Levi en 1996. Les huit interventions, qu'elles viennent d'amis, de chercheurs, ou d'écrivains, éclairent la vie et l'oeuvre de celui qui fut un gardien inlassable de la mémoire, jusqu'à sa mort, en 1987. Différentes approches se succèdent, et nous emmènent dans les sphères du monde littéraire de Levi : le récit, le témoignage, la poésie, la fiction... monde tout entier imprégné du souvenir de la Shoah. Le premier texte (Primo Levi : le compagnon, l'ami, l'homme) est dû à Jean Samuel, compagnon de captivité à Auschwitz, et qui resta ensuite un ami très cher de l'écrivain. Une réflexion enrichissante sur l'oeuvre, et surtout le sens de l'oeuvre, de Primo Levi.

SCHEUER, Irma, *Die Zeit danach. Kindheit und Jugend in der Sowjetunion 1930 bis 1945*, Haag & Herchen, Frankfurt am Main, 1995, 84 p.

Moscou 1937. Le régime au pouvoir gouverne avec terreur ; il diffuse peur et effroi. Chaque jour, des personnes disparaissent sans laisser de traces.

Irma Scheuer raconte comment elle a perdu ses parents dans un tel climat : ce n'est qu'après dix ans de recherches et d'angoisses qu'elle retrouvera sa mère, disparue mystérieusement, tandis qu'elle ne reverra jamais son père, exécuté trois mois après avoir été arrêté.

SCHIFF, Tobias, *Terug op de plaats die ik nooit heb verlaten*, EPO, Berchem, 1997, 206 p.

SCHLESINGER, Robert, *Gott sei mit unserem Führer. Der Opernbetrieb im deutschen Faschismus*, Löcker, Wien, 1997, 173 p.

SCHMIECHEN-ACKERMANN, Detlef, *Anpassung, Verweigerung, Widerstand. Soziale Milieus, Politische Kultur und der Widerstand gegen den Nationalsozialismus*

in *Deutschland im regionalen Vergleich*, Edition Hentrich, Berlin, 1997, 308 p.

SCHÖTTLER, Gisela, *Von der Verdrängung des Unerträglichen. Ein Rückblick 1925-1945*, Haag & Herchen Verlag, Frankfurt am Main, 1995, 64 p.

SCHÜTT, Karl Heinz, *Ein vergessenes Lager ? Über das Außenlager Neustadt-Glewe des Frauen-KZ Ravensbrück*, GNN-Verlag Sachsen, Schkeuditz, 1997, 139 p.

SCHÜTT, Karl Heinz, *Zur Geschichte der Juden in Neustadt-Glewe (1758-1978)*, GNN Verlag Sachsen, Schkeuditz, 1996, 96 p.

SCHWARZ, Gudrun, *Eine Frau an seiner Seite. Ehefrauen in der «SS - Sippen-gemeinschaft»*, Hamburger Edition, Hamburg, 1997, 302 p.

SCHWARZE, Gisela, *Kinder, die nicht zählten. Ostarbeiterinnen und ihre Kinder im Zweiten Weltkrieg*, Klartext, Essen, 1997, 336 p.

SELB, Günther ; ELB, Norbert (éd.), *Ohne Ariernachweis durch das Dritte Reich. Ein autobiographisches Fragment von 1932 bis 1945*, Haag & Herchen Verlag, Frankfurt am Main, 1996, 194 p.

SESTER, Hans, *Als Junge im sogenannten Dritten Reich. Ein Bericht aus Köln und Orten der Evakuierung*, Haag & Herchen Verlag, Frankfurt am Main, 1987, 122 p.

L'auteur de cet ouvrage avait quinze ans en 1945. Lors d'un bombardement allié, il perd ses parents ainsi que sa soeur cadette alors âgée de deux ans.

C'est sans aucun détour que l'auteur nous livre ici le récit de sa vie sous le nazisme et dans l'Allemagne de la capitulation.

SHOHAM, Shlomo Giora, *Valhalla, Calvary & Auschwitz, Bowman & Cody Academic Publishing, Cincinnati, 1995, 459 p.*

SHULMAN, William L. Dr., *Educational Resource Guide on the Holocaust. A selected bibliographie and audio-visual catalogue*, Holocaust Resource Center and Archives - Queensborough Community College, New York, 1997/8, 32 p.

SIMON, Bettina, *Jiddische Sprachgeschichte*, Jüdischer Verlag im Suhrkamp Verlag, Frankfurt am Main, 1993, 232 p.

SNYDERS, Jean-Claude ; MILLER, Alice (préface), *Drames enfouis*, Buchet / Chastel, Paris, 1996, 224 p.

SOLCHANY, Jean, *Comprendre le nazisme dans l'Allemagne des années zéro (1945-1949) - Politique d'aujourd'hui*, puf, Paris, 1997, 352 p.

Ce livre fait état des diverses façons dont les Allemands ont pensé le nazisme dans l'immédiat après-guerre. L'étude, à la fois quantitative et qualitative, est bien documentée et vient combler un vide parmi les ouvrages consacrés aux réactions allemandes après la chute du national-socialisme. En effet, ceux-ci focalisent habituellement sur les années cinquante (refoulement global), quatre-vingt et nonante (retour à l'actualité). L'auteur remonte au dix-neuvième siècle pour comprendre quel rapport les Allemands entretenaient au passé avant la seconde guerre mondiale, et quelle inversion radicale de ce rapport a eu lieu à partir de 1945. Il passe en revue les différentes analyses (marxistes, catholiques, etc.) publiées entre 1945 et 1949 en Allemagne, et dégage ainsi une préfiguration de la recherche qui sera menée durant les décennies suivantes. «Si la monstruosité nazie est encore trop proche pour être pleinement exprimable, voire même perçue dans toute sa dimension, les remises en cause multiples des années zéro témoignent de la ferme volonté d'en tirer des leçons.»

SOULIGNAC, Yves, *Les camps d'internement en Limousin 1939-1945*, Yves Soullignac, Saint-Paul, 1995, 150 p.

SPIEGELMAN, Art, *Maus - Eine Geschichte über den Holocaust*. CD-ROM, Systema, München, 1996.

SPITZER, Shlomo, *Bne Chet. Die österreichischen Juden im Mittelalter. Eine Sozial- und Kulturgeschichte*, Böhlau Verlag, Wien, 1997, 281 p.

STABHOLZ, Thaddeus, *Seven Hells*, Holocaust Library, New York, 1990, 361 p.

STEINBACHER, Willi, *Ich habe die weiße Hölle von Sibirien überlebt. Zehn Jahre in sowjetischen Gefängnissen und Straflagern 1945 bis 1955*, Haag & Herchen Verlag, Frankfurt am Main, 1994, 169 p.

En 1945, Willi Steinbacher fut arrêté à Berlin Est et condamné à mort à Moscou sur base d'une fausse accusation. Pendant 25 ans, il fut détenu en camp de travail en URSS. Alors que la propagande soviétique officielle portait en avant les grands travaux qui étaient réalisés en URSS, des millions de détenus mourraient dans les camps de travail qui y avaient été institués.

STEINBACHER, Willi (éd.), *Die neun mageren Jahre. Skizzen aus sowjetischer Kriegsgefangenschaft 1945 bis 1953*, H.-A. Herchen Verlag, Frankfurt am Main, 1995, 87 p.

STEINBERG, Jonathan, *Deutsche, Italiener und Juden - Der italienische Widerstand gegen den Holocaust*, Steidl, Göttingen, 1992, 373 p.

A partir de 1941, quand les Allemands transportaient des Juifs en provenance de toute l'Europe pour l'extermination, les collaborateurs italiens ont refusé de faire leur jeu. De plus, des soldats italiens et la population civile ont offert aide et protection aux persécutés dans les Balkans et les régions du Sud de la France.

Les enquêtes et les recherches de Jonathan Steinberg éclairent cette question ; elles exposent la culture politique et les vertus humanitaires dont des citoyens, des fonctionnaires et des diplomates italiens ont fait preuve, en s'opposant aux ordres de Mussolini.

STERN, Fritz, *Rêves et illusions. Le drame de l'histoire allemande*, Albin Michel, Paris, 1989, 375 p.

STERN, Susan (éd.), *Speaking out Jewish Voices from United Germany*, Atlantik-Brücke, Berlin, Chicago, Tokyo, Moscow, 1995, 270 p.

SZAJNA, Józef, *Replika*, Centrum Sztuki Studio Warszawa, Warszawa - Varsovie, 1988, 30 p.

SZENES, Sándor ; BARON, Frank, *Von Ungarn nach Auschwitz. Die verschwiegene Wahrung*, Westfälisches Dampfboot, Münster, 1994, 208 p.

SZUR, Grigori, *De Joden van Wilno. Een kroniek 1941-1944*, Uitgeverij Jan Mets, Amsterdam, 1997, 222 p.

TARANIENKO, Zbigniew, *Szajna 70 lat*, Centrum Sztuki Studio Warszawa, Varsovie, 1992, 88 p.

TERNON, Yves, *Der verbrecherische Staat*, Hamburger Edition, Hamburg, 1996, 344 p.

TORNOW, Thorsten, *Kleine Feuer*, Ullstein, Berlin, 1997, 276 p.

TREPPER, Leopold, *Die Wahrheit. Autobiographie des «Grand Chef» der Roten Kapelle. Reihe : Unerwünschte Bücher zum Faschismus Nr.9*, Ahriman-Verlag, Freiburg, 1995, 415 p.

Leopold Trepper fut le chef de file de l'Orchestre Rouge, une des organisations de Résistance les plus importantes et les plus connues en Europe pendant la Seconde Guerre mondiale. Par son ouvrage, il retrace les instants de la création, de l'anonymat et des succès de cette organisation infiltrée dans toute l'Europe de l'Ouest.

Ce témoignage constitue aussi une réelle invitation à la résistance contre toute forme d'oppression et d'anéantissement de la personne humaine.

VAN GALEN LAST, Dick ; WOLFSWINKEL, Rolf, *Anne Frank and after. Dutch Holocaust Literature in Historical Perspective*, Amsterdam University Press, Amsterdam, 1996, 184 p.

Les deux auteurs tentent dans leur ouvrage de saisir les expériences individuelles de quelques jeunes Juifs des Pays-Bas et cela à travers les journaux intimes, les mémoires de ceux-ci.

WAHL, Alfred, *L'Allemagne de 1918 à 1945*, Armand Colin, Paris, 1993, 176 p.

WEGNER, Bernd, *Hitlers Politische Soldaten : Die Waffen-SS 1933-1945. Leitbild, Struktur und Funktion einer nationalsozialistischen Elite*, Schöningh, Paderborn, 1997, 400 p.

WELLERS, Georges ; KASPI, André ; KLARSFELD, Serge (dirs.), *La France et la Question Juive. 1940/1944. La politique de Vichy, l'attitude des Eglises et des mouvements de Résistance*, Editions Sylvie Messinger / CDJC, Paris, 1981, 416 p.

WETTE, Wolfram (éd.), *Deserteure der Wehrmacht. Feiglinge - Opfer - Hoffnungsträger ? Dokumentation eines Meinungswandels*, Klartext, Essen, 1995, 360 p.

WIEVIORKA, Annette (dir.), *Les Procès de Nuremberg et de Tokyo*, Editions complexe, Bruxelles, 1996, 328 p.

WILDMANN, Manfred ; WIEHN, Erhard Roy (éd.), *Und flehentlich gesegnet. Briefe der Familie Wildmann aus Rivesaltes und Perpignan. Jüdische Schicksale aus Philippsburg 1941-1943*, Hartung-Gorre Verlag, Konstanz, 1997, 214 p.

WIPPERMANN, Wolfgang, *Wessen Schuld ? Vom Historikerstreit zur Goldhagenkontroverse*, Elefanten Press, Berlin, 1997, 142 p.

WIPPERMANN, Wolfgang, «*Wie die Zigeuner*». *Antisemitismus und Antiziganismus im Vergleich*, Elefanten Press, Berlin, 1997, 267 p.

WOLFFSOHN, Michael, *Meine Juden - Eure Juden*, Piper Verlag, München, 1997, 294 p.

WYDEN, Peter, *Stella*, Steidl, Göttingen, 1993, 397 p.
Stella Goldschlag était blonde, belle et séduisante. Elle était douée pour plusieurs métiers et dans un autre temps, dans un autre pays elle aurait fait une carrière lumineuse. Mais Stella était juive et vivait en Allemagne. La catastrophe a commencé lorsqu'elle fut arrêtée et torturée, durant des semaines entières.
Pour protéger ses parents, elle était disposée à dénoncer des Juifs cachés à la Gestapo. Elle n'a pas pu protéger ses parents, mais elle continuait à livrer des Juifs. Avait-elle le choix ?
Son ancien camarade de classe l'a retrouvée et a écrit ce livre sur elle.

YAVETZ, Zvi, *Judenfeindschaft in der Antike*, C.H. Beck, München, 1997, 117 p.

YOUNG, James E., *Beschreiben des Holocaust. Darstellung und Folgen der Interpretation*, Suhrkamp, Frankfurt am Main, 1997, 342 p.

ZAJDE, Nathalie, *Enfants de Survivants*, Editions Odile Jacob, Paris, 1995, 218 p.

Ponctué de témoignages, cet ouvrage de la psychologue Nathalie Zajde aborde les problèmes récurrents dans la vie des enfants de survivants —alors même que leurs parents ne leur ont pas parlé de leurs traumatismes. Le «syndrome du survivant» (cauchemars, sentiments de terreur et d'abandon,...) se transmet ainsi en silence, et crée de véritables névroses chez les enfants de rescapés. Or, jusqu'ici, la pensée psychologique et psychanalytique française ne s'était pas

préoccupée —à de très rares exceptions près— du cas de ces «victimes de la deuxième génération». Un livre intéressant, dont l'émotion n'est pas absente.

ZIEGLER, Jean, *La Suisse, l'or et les morts*, Editions du Seuil, Paris, 1997, 320 p.

Jean Ziegler est professeur de sociologie à l'Université de Genève et Conseiller national au parlement de la Confédération. Connaisseur des rouages des banques suisses, il a mené l'enquête et découvert des documents accablants.

ZIELINSKI, Bernd, *Staatskollaboration. Vichy und der «Arbeitseinsatz» für das Dritte Reich*, Westfälisches Dampfboot, Münster, 1995, 292 p.

ZIMMERMANN, Moshe, *Die Deutschen Juden 1914-1945. Enzyklopädie Deutscher Geschichte*, Band 43, R. Oldenbourg Verlag, München, 1997, 170 p.

ZORN, Monika (éd.), *Hitlers zweimal getötete Opfer. Westdeutsche Endlösung des Antifaschismus auf dem Gebiet der DDR. Reihe : Unerwünschte Bücher zum Faschismus*, Nr.6, Ahriman-Verlag, Freiburg, 1994, 394 p.

ZUROFF, Efraim, *Beruf : Nazijäger. Die Suche mit dem langen Atem : Die Jagd nach den Tätern des Völkermordes*, Ahriman-Verlag, Freiburg, 1996, 338 p.

Efraim Zuroff, directeur du 'Simon-Wiesenthal-Center' à Jerusalem et coordinateur des recherches sur les criminels nazis réalisées par ce centre, est un 'chasseur de nazis' né après la Shoah. Son livre parle de ses motivations, de sa fermeté et de sa passion pour la justice, par exemple pour le cas Mengele.

Breendonk, Les débuts..., coédition du Centre d'Etudes et de documentation Guerre et Sociétés contemporaines (CEGES), du Mémorial National du Fort de Breendonk et de Buch Edition, Bruxelles, 1997, 55 p.

Cet excellent ouvrage historique présente les 37 photographies prises le 13 juin 1941 de l'Auffanglager Breendonk par un membre d'une compagnie de propagande, le photographe Otto Kropf. Ces photographies ont été retrouvées parmi la masse de documents iconographiques sur le Troisième Reich qu'avait rassemblé le néerlandais Otto Spronk, documentaliste en chef du journal De Volkskrant, notamment en acquérant dans une salle de vente en Allemagne une collection unique composée de plus de 600

diapositives en couleurs et de 198 bobines de pellicule photographique noir et blanc illustrant la Belgique occupée. Celui-ci les déposa au Centre de Recherche et d'Etudes historiques de la Seconde Guerre mondiale (ancienne dénomination du CEGES) à qui nous devons la publication de ces exceptionnels documents.

Le camp, qui en était encore à ses débuts, comptait alors des Juifs apatrides, des contrebandiers, des trafiquants du marché noir et un communiste. L'incarcération, quoique déjà inhumaine, empira par la suite avec l'instauration d'un régime s'apparentant à celui des camps de concentration. Ainsi, c'est par exemple à l'automne 42 que Schmitt, le commandant du camp, fit aménager une salle d'interrogatoire équipée d'instruments de torture. Rien de tout cela dans les photos d'Otto Kropf. Parmi celles-ci, pas d'essais, pas de déchets, pas de ratées, pas d'inutilisables. Pas non plus de prises de vue de cachots, de sanitaires, de lieux d'exécution, ni même des châlits des dortoirs ou de l'entrée du camp. Chaque prise de vue procède d'une sorte de mise en scène, fruit d'une préparation « cadrée » pour les besoins de l'objectif et surtout de la propagande. L'on s'étonnera tout d'abord de ces clichés propres. S'ils ne reflètent que très partiellement l'exacte réalité du quotidien du camp, ils nous permettent cependant de donner vie et visages tant aux premières victimes de ce haut lieu de barbarie qu'à leurs premiers bourreaux.

La Fermeté des témoins de Jéhovah face à la persécution nazie, documentaire vidéo, 78 mn, Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania, New York, 1997.

Les témoins de Jéhovah furent parmi les premiers à subir les camps de concentration. L'histoire de leur persécution, de 1933 à 1945, est à la fois développée par d'excellents historiens et présentée par des témoignages de nombreux survivants. Le tournage s'est effectué en bonne partie dans les sites des camps. La foi inébranlable des témoins de Jéhovah fit que rien ne put briser leur détermination. Mais le décompte reste hautement tragique, deux mille d'entre-eux périrent des exactions nazies.



Les activités de la Fondation Auschwitz sont soutenues par : la Ville de Bruxelles, le Gouvernement de la Communauté Française de Belgique, le Service de l'Education permanente de la Communauté Française de Belgique, le Commissariat Général des Relations Internationales de la Communauté Française de Belgique, le Ministère de l'Education de la Recherche et de la Formation de la Communauté Française de Belgique, le Fonds National de la Recherche Scientifique, le Ministère des Finances - Loterie Nationale, le Ministère de l'Emploi et du Travail, le Ministère de la Justice, Le Ministère de la Fonction Publique - Administration des Victimes de la Guerre, le Ministère des Affaires Etrangères, l'Union Européenne, les Provinces, P&V Assurances, ... Nous les en remercions vivement.

